

ISSN 0758 - 170 X

**30<sup>e</sup> année (2012)**

**n° 4 (décembre)**

**A.N.CA.-A.D.E.A.F**

Nouveaux  
Cahiers  
d'Allemand

**Revue de linguistique et de didactique**

Publiée avec le concours du  
**GROUPE DE LEXICOGRAPHIE FRANCO-ALLEMANDE  
de l'ATILF(UMR7118 - CNRS/ UNIVERSITÉ NANCY 2)**

## Sommaire 2012/4

Anne-Marie Nahon-Raimondez :	Petit dictionnaire permanent des « actes de langages stéréotypés » (ALS). Microstructure de <i>n'empêche</i>	367-381
Odile Schneider-Mizony :	Les figures de la similitude	383-398
Laure Gautherot :	L'interview « fatale » de Christian Wulff. Une analyse au prisme de l' <i>ethos</i>	399-421
Yves Bertrand :	Un mourant qui se porte bien : le génitif adverbal	423-431
Yves Bertrand :	La coexistence entre le datif adverbal et an +acc.	433-443
Yves Bertrand ;	A la pêche aux mots. Traduire les noms composés français. De <i>mission officielle à oiseau rare</i>	445-470

Recensions : EL MOUNTASSIR Abdallah, DORAIS Louis-Jacques *L'enseignement des langues vernaculaires : Défis linguistiques, méthodologiques et socio-économiques* – L'Harmattan, Paris, 2012 (471-473) par Yves Rudio ; BĄK Paweł: *Euphemismus des Wirtschaftsdeutschen aus Sicht der anthropozentrischen Linguistik* Peter Lang, Francfort, 2012 (474-475), par Y.Bertrand ; CHEN, Yu: *Verbessern chinesische Studierende ihre Sprechfertigkeit im Deutschen während des Fachstudiums in Deutschland? Eine empirische Untersuchung unter Berücksichtigung sozialer Aspekte*. Frankfurt am Main: Peter Lang 2012 (476-477), par Huang Chongling,

Annonceurs : GERALS (382 &422) *linguistik on line* (432) ; *neologica* 6 (444) ; Nouvelles de la Rédaction (478)

**Anne-Marie Nahon-Raimondez**  
avec la collaboration des membres du GLFA

**Petit dictionnaire permanent  
des « actes de langages stéréotypés » (ALS)**

**Microstructure de *n'empêche***

## **PRÉSENTATION GÉNÉRALE**

### **FORME ET SYNTAXE**

**Variantes** : il *n'empêche*, ça *n'empêche*.

**Figement morpho-syntaxique** : pas d'expansions, pas de variation des catégories de nombre et de personne. Notre corpus n'atteste aucune variation de temps.

**Configurations syntaxiques** : *N'empêche* peut être employé comme énoncé autonome, être une partie d'énoncé non intégrée syntaxiquement ou être intégré syntaxiquement (*n'empêche* + subordonnée en *que*).

### **SENS ET FONCTIONS**

**Type d'acte de communication** : validation puis divergence (factuelle ou de point de vue).

**Fonctions** : *N'empêche* permet de signaler que les éléments qui précèdent sont admis. Il introduit en même temps, tout en le soulignant, un nouvel énoncé qui exprime une divergence. Cet énoncé est soit une nouvelle étape dans le récit ou l'argumentation, soit la répétition ou une nouvelle formulation d'un point de vue, fait ou sentiment déjà présent en amont.

**Expressions concurrentes** : *c'est bien beau* ; *c'est possible, mais...* ; *certes... mais...* ; *malgré cela* ; *malgré tout* ; *néanmoins* ; *peut-être, mais...* ; *pourtant* ; *quand même* ; *quoi qu'il en soit* ; *soit... mais...* ; *tout de même*.

### **USAGES**

**Registre** : Langue standard. Nombreuses occurrences dans des dialogues.

**Partenaires** : Emploi très fréquent de *mais* devant *n'empêche*.

**EQUIVALENTS** : Une dizaine de traductions et équivalents, soit attestés (corpus, dictionnaires), soit élaborés par nos soins.

**Traductions attestées** : *ändert aber nichts* ; *dennnoch* ; *doch* ; *egal* ; *einerlei* ; *es bleibt doch so* ; *es bleibt aber Tatsache, dass...* ; *(aber) immerhin* ; *Tatsache bleibt allerdings, dass...* ; *trotzdem* ; *was nicht hindert*.

**Traductions élaborées par nos soins:** *das alles ändert nichts daran ; das mag alles (schon / wohl ) stimmen, aber...; das mag alles sein, aber...; (und) dennoch; es bleibt doch so, aber... ; ist alles schön und gut, aber... ; nichtsdestotrotz; trotz alledem ; und doch; wenn aber; wie auch immer; wie dem auch sei.*

Les traductions les plus fréquentes sont *trotzdem* et *immerhin*. Les autres traductions et équivalents sont occasionnels.

## PLAN

### I N'EMPECHE ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN INTRODUISANT ET SOULIGNANT UN NOUVEL ELEMENT DE SENS QUI EXPRIME UNE DIVERGENCE.

#### 1. Dans un récit

- a) *N'empêche* introduit un fait supplémentaire divergent.
- b) *N'empêche* introduit une réaction inattendue, suscitée par les faits présentés en amont.
- c) *N'empêche* introduit un argument suscité par les faits présentés en amont.

#### 2. Dans un dialogue

- a) *N'empêche* introduit une réaction inattendue qui complète et nuance les propos de l'interlocuteur.
- b) *N'empêche* introduit une réponse aux arguments de l'interlocuteur.

### II N'EMPECHE ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN REINTRODUISANT ET SOULIGNANT UN ELEMENT DE SENS DEJA PRESENT EN AMONT ET QUI EXPRIMAIT UNE DIVERGENCE.

#### 1. Dans un récit

- a) *N'empêche* introduit une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.
- b) *N'empêche* introduit l'explication d'une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.

#### 2. Dans une situation de dialogue

- a) *N'empêche* introduit à nouveau un élément de sens dont la validité a été mise en cause par l'interlocuteur.
- b) *N'empêche* introduit un élément de sens supplémentaire qui vient appuyer des propos déjà tenus en amont et que la suite du dialogue avait remis en cause.

## FONCTIONS ET EMPLOIS

### I N'EMPECHE ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN INTRODUISANT ET SOULIGNANT UN NOUVEL ELEMENT DE SENS QUI EXPRIME UNE DIVERGENCE.

## 1. Dans un récit

a) *N’empêche* introduit un fait supplémentaire divergent.

► *N’empêche* sert à souligner un fait positif dans un contexte par ailleurs négatif.

- Nous attendons, m'a annoncé Lunettes de Soleil.  
„Wir warten“, verkündete mir Sonnenbrille.  
Wir warteten. Nicht lange. Fünf Minuten später kam ein Mercedes an, groß wie ein Schiff, (...)

Nous avons attendu. Pas longtemps. Cinq minutes plus tard est arrivée une Mercédès grande comme un bateau, (...).  
„Wir steigen aus“, befahl Sonnenbrille. Der kannte nur den Indikativ Präsens. **Aber immerhin** konnte er sich verständlich machen. Wir stiegen aus.

- Nous descendons, a commandé Lunettes de Soleil.  
Il ne connaissait que le présent de l'indicatif, celui-là. **N’empêche**, il savait se faire comprendre. Nous sommes descendus. (PMM 84/68)

Il a fait le tour de son bureau et s'est placé à la même hauteur que moi, quelque part sur ma gauche. Du côté de mon mauvais oeil.  
„Drehen Sie nicht den Kopf, hat er gebellt, und sagen Sie mir, wie viele Finger der linken Hand ich hochhalte?“

- Ne tournez pas la tête, a-t-il aboyé, et dites-moi quel chiffre j'indique avec les doigts de ma main gauche ?  
„Drei“, habe ich gesagt, und daß er mit dem Zeigefinger der anderen Hand in der Nase bohre.

J'ai dit: « Trois », et qu'avec l'index de l'autre main il se curait le nez.  
Er ist um seinen Schreibtisch herumgegangen und hat sich neben mich gesetzt, irgendwo zu meiner Linken. Auf der Seite meines schlechten Auges.

Il a grommelé qu'il ne parlait que de sa main droite mais que, **n’empêche**, je me débrouillais bien avec mon oeil unique. (JBC 177/176-177)  
Er hat gebrummt, daß er nur von seiner linken Hand gesprochen habe, aber **immerhin** käme ich ja mit meinem einen Auge gut zurecht.

Là-bas, le disque crachote. C'est forcément un disque d'autrefois, à l'étiquette rouge. « La Voix de son maître ». **Il n’empêche**. Le violon détaille une tendre musique, un de ces morceaux de rappel que Gloria, pour remercier son public enthousiaste, lui offrait, au bout de cinq minutes d'applaudissements et de bravos. Une valse de Brahms... La Fille aux cheveux de lin... (BNC 30-31/24)  
Weiter entfernt das Knacken der Schallplatte. Eine alte Platte, aus naheliegenden Gründen, mit dem roten Etikett und der Aufschrift „His Master's Voice“. **Dennoch** - die Geige klingt rein und spielt eine zärtliche Weise, eins der Stücke, das Gloria gewöhnlich am Ende des minutenlangen Beifalls und der Bravorufe als Zugabe lieferte, als Dank an ihr begeistertes Publikum. Ein Walzer von Brahms... Das Mädchen mit dem Flachshaar..

► *N’empêche* sert à souligner un fait négatif dans un contexte par ailleurs positif.

Il est professeur titulaire de la faculté, Er ist ordentlicher Professor an der Fakultät,

membre de l'académie des sciences, président de plusieurs sociétés savantes, et couvert de décos. **N'empêche** que s'il lui arrive un petit accroc, une légère mésaventure, une perte d'argent ou même un manque à gagner, il se croit déshérité, trahi, abandonné de tous. (DCG 156/-)

On a dîné tous les cinq, pour la première fois. C'était beau de la voir au milieu de ses quatre mecs, tous fous d'elle. **N'empêche**, ma place n'était pas dans ce cercle-là, je n'avais aucune envie de m'y incruster peu à peu, je préférerais la place qu'elle m'avait faite, à l'écart de son noyau central. (ETO 289/309)

Un jour ou l'autre - ce n'est plus bien loin - sonnera l'heure de la retraite officielle. La commune de Vienne est généreuse, mais **il n'empêche** : pour une profession artistique c'est un vrai coup de foudre dans un ciel se-rein. Celui qui est frappé, est frappé en plein cœur. La commune de Vienne interrompt brutalement le geste de l'ancien transmettant au cadet le flambeau de l'art.

► *N'empêche* sert à souligner un fait inattendu , déterminant pour la suite du récit et non marqué positivement ou négativement.

Ce n'était pas le genre d'arguments qui pouvaient toucher maman. Elle était d'ailleurs flattée, mais ne l'aurait laissé voir pour rien au monde, cramponnée à son personnage de prophète de malheur. Je la sentais, **n'empêche**, ébranlée, pas loin de se laisser faire... Et puis elle s'est cassé le col du fémur, et elle est allée mourir à l'hôpital, [...]. (CYV 226/200)

Mitglied in der Akademie der Wissenschaften, Vorsitzender mehrerer Gelehrtengesellschaften und mit Auszeichnungen übersät. Und **trotz alledem** – wenn es einen kleinen Zwischenfall gibt, ihm etwas misslingt, ein Geldverlust oder sei es nur ein Verdienstausfall, dann fühlt er sich von allen verlassen, verraten, aufgegeben.

Zum ersten Mal nahmen wir zu fünft das Abendessen ein. Natürlich bildete sie den Mittelpunkt, wir - vier Vertreter des starken Geschlechts - himmelten sie an, was reizvoll zu beobachten war. **Trotzdem** ersehnte ich mir keinen Stammplatz in dieser Runde, ich hatte nicht die geringste Lust, mich einzuschleichen; der Platz, den sie mir abseits ihres heimischen Nestes eingeräumt hatte, war mir wesentlich lieber.

Irgendwann, so fern ist es gar nicht mehr, kommt die Pensionierung. Die Gemeinde Wien ist großzügig, **doch** in einen künstlerischen Beruf schlägt der offizielle Ruhestand ein wie ein Blitz. Wen es trifft, den trifft es. Die Gemeinde Wien beendet brutal die Weitergabe von Kunst von einer Generation an die andere. (EJK 36/27-28).

Das war nicht die Art von Argumenten, die Mama beeindrucken konnten. Sie fühlte sich jedoch geschmeichelt, aber sie hätte sich das um nichts auf der Welt anmerken lassen, sie hing viel zu sehr an ihrer Rolle als Unglücksprophet. Ich spürte **trotzdem**, wie verwirrt sie war, nicht sehr abgeneigt, sich überreden zu lassen... Und dann hat sie sich den Oberschenkelhals gebrochen, und sie ist ins Krankenhaus gegangen, um zu sterben.

Je sais. Le Crapouillot de Galtier-Boissière et de ses copains rescapés des tranchées est devenu, après 1945, un triste torchon à sensation râleur et petit-vieux, et, pour finir, carrément facho. Plus rien de commun. Le pacifisme du Crapouillot de 1935 n'était d'ailleurs pas exempt d'une certaine naïveté tonitruante, reflet de la personnalité du fondateur. **N'empêche**, c'était le premier son de cloche détonnant que j'entendais. Il m'a marqué profond. (FCR 199/227)

Il était jeune, n'avait ni parti pris, ni projets, n'éprouvait rien d'autre que cette dilatation en lui, c'était quelque chose de physique, comme une déchirure de tous les membres, parfois dououreuse, mais c'était, **n'empêche**, ce qu'il découvrait de plus intime au fond de lui.

Ich weiß. Aus dem „Gapouillot“ von Galtier-Boissière und seinen Kameraden, die den Schützengräben entkommen waren, ist nach 1945 ein tristes Sensationsblättchen geworden, kleinkariert und querulantisch und obendrein regelrecht faschistisch. Hat nichts mehr zu tun mit dem Original. Der Pazifismus des „Crapouillot“ von 1935 war im übrigen nicht frei von einer gewissen donnernden Naivität, die aus der Persönlichkeit seines Gründers folgte. **Trotzdem** war es der erste Ton einer mißgestimmten Glocke, den ich vernahm. Er hat mich tief geprägt.

Er war jung, hatte keine Ansichten, keine Aussichten, spürte nur dieses Dehnen in sich, spürte es physisch wie Gliederreißen, manchmal quälend, aber **trotzdem** war es das Eigenste, das er in sich aufzuspüren verstand. (PNS 8/451)

b) *N'empêche* introduit une réaction inattendue, suscitée par les faits présentés en amont.

► C'est une réaction déterminante, et positive dans un contexte négatif.

C'est exact. Je reste une heure à la poste pour finir par dégoter deux pneus 650/16 à Vannes, plus la promesse d'un cric et d'une clé pour boulons de tracteur. Mais je ne pourrai aller les chercher que dans trois jours. **N'empêche**, je suis prête à l'embrasser, cet homme qui a du 650/16 et à lui faire don de ma personne, format 85/65/85 ! (GTQ 255/313-314)

Quand pour la première fois il sortit en Français dans la rue, il était un peu inquiet et rasait les murs. (...) il ressemblait à n'importe qui, juif ou chrétien... C'était bien ce qu'il avait souhaité, mais il en ressentit d'abord un vague malaise, comme d'une perte de substance. (...) Au fond, il s'était tellement habitué à voir les yeux des passants s'arrêter un instant sur lui que ça le gênait d'être devenu

Das stimmt. Ich verbringe eine Stunde auf dem Postamt, um schließlich zwei 650/16er-Reifen in Vannes ausfindig zu machen dazu lasse ich mir versprechen, dass ein Wagenheber und ein Schraubenschlüssel für Traktoren mitgeliefert wird. Aber abholen kann ich das Ganze erst in drei Tagen. **Egal**, am liebsten würde ich ihn küssen, diesen Mann, der das Format 650/16 auf Lager hat, ich würde mich ihm sogar hingeben, mitsamt meinem Format 85/65/85!

Als er zum erstenmal „als Franzose“ auf die Straße ging, war er ein bißchen beunruhigt und schlich dicht an den Haus Wänden entlang. (...) er sah aus wie jeder Beliebige, Jude oder Christ... Das hatte er sich ja auch gewünscht; dennoch empfand er dabei zunächst ein gewisses Unbehagen, als hätte er etwas von seinem Wesen eingebüßt. (...) Im Grunde war er es gewohnt, dass die Blicke der Vorü-

invisible ; son étrangeté lui manquait. **N'empêche** qu'il se réjouit très fort le jour où quelqu'un, le prenant pour un Français, lui demanda en français sa route. (IEM 107/161)

bergehenden kurz auf ihm verweilten; so störte es ihn geradezu, nun mit einem Mal unsichtbar geworden zu sein; seine Fremdartigkeit fehlte ihm. **Was nicht hinderte**, dass er sich mächtig freute, als ihn eines Tages jemand für einen Franzosen hielt und ihn auf französisch nach dem Weg fragte.

► C'est une réaction déterminante, et négative dans un contexte positif.

Je n'oublie certes pas ce que nous devons aux Américains... **N'empêche** qu'il est amer de s'entendre traiter de colonialiste par les exterminateurs de la race rouge, par les derniers esclavagistes européens et dont le cheptel, en pleine ère victorienne, appartenait encore à l'espèce humaine. (MBN 71/-)

Le livre d'Eric Laurent [la Corde pour les pendre] n'est ni un portrait-chARGE ni un pamphlet. Des faits, encore des faits, toujours des faits. **Il n'empêche**, on a froid dans le dos (Le Figaro Magazine, 6.07.1985, Frantext)

Ich vergesse bestimmt nicht, was wir den Amerikanern verdanken... Und **dennoch** ist es bitter, Kolonialist genannt zu werden, ausgerechnet von denen, die die rote Rasse ausgerottet haben, den letzten europäischen Sklavenhaltern, deren Arbeitsvieh noch zu viktorianischer Zeit der menschlichen Spezies angehörte.

Eric Laurens Buch (Der Strick um sie zu hängen) ist weder ein anklagendes Porträt noch ein Pamphlet. Tatsachen, immer wieder Tatsachen, nichts als Tatsachen. **Und doch** läuft es einem kalt den Rücken herunter.

► C'est une réaction déterminante et non marquée positivement ou négativement.

Pendant ce temps, les enfants grandissaient, et, un soir, Marlon se retrouve dans l'ascenseur avec Yaël qui a quinze ans. Rien d'attirant, pourtant, ce minot un peu lourd, carré, avec un faciès large, l'oeil éteint; dans un rôle en costume, au cinéma, on le flanquerait valet de ferme. **N'empêche**. Marlon ressent une curiosité, un trouble. Il fait son enquête et va l'attendre un jour à la sortie du C.E.S. (VTB 133/114)

Unterdessen werden die Kinder größer, und eines Abends steht Marlon mit dem fünfzehnjährigen Yaël im Aufzug. Diese etwas schwerfällige halbe Portion mit dem langen Gesicht und dem erloschenen Blick hat nichts Anziehendes. Beim Film würde man ihm die Rolle eines Bauernknechts geben. **Trotzdem** verspürt Marlon Neugier, Verwirrung. Er stellt Nachforschungen an und wartete eines Tages vor der Hochschule auf ihn.

Ce qui l'irritait, c'était qu'il y avait des imbéciles pour prétendre que Morel n'était pas uniquement animé par son affection pour les géants que l'on traquait si impitoyablement, mais qu'il poursuivait quelque but politique caché. Chez le vieux solitaire du Tchad un tel

Was ihn irritierte, war, dass es Dummköpfe gab, die glaubten, Morel werde nicht nur von seiner Zuneigung für diese Riesen angtrieben, die man so mitleidslos jagte, sondern dass er heimlich irgendein politisches Ziel verfolge. Beim alten Einzelgänger aus

scepticisme provoquait une colère immédiate, car il savait, lui, ce qu'était l'amour pour les éléphants (...). **N'empêche** qu'il était résolu à tirer les choses au clair. Si l'aventurier était sincère, (...) il était résolu à le conduire vers un endroit où il pourrait être en sûreté. Sinon, (...) il allait lui casser la gueule et retourner à ses roseaux. (RGR 417/-)

dem Tschad rief ein solcher Skeptizismus unmittelbare Wut hervor, denn er wusste nur allzu gut, was Liebe zu Elefanten bedeutete (...). **Nichtsdestotrotz** war er entschlossen, der Sache auf den Grund zu gehen. Sollte es der Abenteurer ernst meinen, (...) so war er entschlossen, ihn an einen Ort zu bringen, wo er in Sicherheit war. Andernfalls (...) würde er ihm die Fresse einschlagen und zu seinem Schilf zurückkehren.

c) *N'empêche* introduit un argument suscité par les faits présentés en amont.

Le renoncement, c'est très beau; **n'empêche** que si l'humanité ne vivait que de cette viande creuse, elle serait encore dans les cavernes, elle n'aurait rien conquis... (DCP 192/-)

Verzichten ist etwas sehr Schönes ; **wenn aber** die Menschheit sich nur von diesem Fleisch ohne Substanz nährte, würde sie noch in Höhlen leben und hätte nichts erreicht...

## 2. Dans un dialogue

a) *N'empêche* introduit une réaction inattendue qui complète et nuance les propos de l'interlocuteur.

- Ces mecs, dit-il, on dirait toujours qu'ils dansent. Même s'ils balaient les caniveaux... Même s'ils pleurent leur mère.

-T'as raison, s'en mêla le poivrot à la coupe-rose. Ils font pas sérieux. **N'empêche**, fit-il sentencieux, je les préfère cent fois aux Arbis. (UBM 22/16)

- Was für Typen, sagte er. Die sehen immer so aus, als würden sie tanzen. Selbst wenn sie die Gosse fegen oder um ihre Mutter weinen.

- So ist es, mischte sich der Suffkopp mit der Schnapsnase dazwischen. Die sehen nie ernst aus. **Trotzdem**, gab er eine seiner Lebensweisheiten zum besten, trotzdem sind sie mir immer noch zehnmal lieber als die Araber.

Soudain, il s'attriste:

- Ah, sauf les yeux, pardi... ça, les yeux, c'est c'qui y a de moche.

- Quoi les yeux?

- Y sont blancs, figure-toi. Y sont tout blancs. On dirait des perles. Y a plus de regard! Ces poiscailles, force d'être dans le schwartz et le détergent, elles sont devenues aveugles. C'est comme les écailles... Depuis quelque temps, j'observe, j'ai l'impression qu'elles blanchissent...

- Stell dir vor, die waren weiß, total weiß. Sahen aus wie Perlen. Leblos. Diese Flossentiere sind völlig blind geworden, weil sie immer im Dunkelmunkel und in irgendwelchen Reinigungsmittelchen leben müssen. Die Schuppen auch... Seit geraumer Zeit schon habe ich den Eindruck, daß sie ausbleichen.

- Also sind es keine Karpfen mehr, sondern Chicorees.

- Lach nicht, du Flegel. Das hier ist **immer**-

- C'est plus des carpes, alors, c'est des endives!
- Ris pas malappris! **N'empêche**, ici, c'est mon coin de nature, mon r'fuge, tu comprends? Y a que comme ça que j'résiste aux infâmes de la vie. (UBM 71/55)

**hin** mein kleines Stück Natur, meine Zuflucht sozusagen. Verstehste? Wie soll ich mich sonst gegen die täglichen Gemeinheiten wehren, kannst du mir das verraten?

### b) *N'empêche* introduit une réponse aux arguments de l'interlocuteur.

- Moi, je ne l'ai jamais aimé de ma vie.  
Mimi, si, vous l'avez aimé, à ces heures où le cœur des femmes change de place. Vous l'avez aimé, et ne vous en défendez pas, car c'est votre justification.  
Bah ! Dit Mimi, voilà qu'il en aime une autre, maintenant.  
« C'est vrai, fit Marcel, mais **n'empêche**. Plus tard, votre souvenir sera pour lui pareil à ces fleurs qu'on place encore toutes fraîches et toutes parfumées entre les feuillets d'un livre et que, bien longtemps après, on retrouve mortes, décolorées et flétries, mais ayant conservé toujours comme un vague parfum de leur fraîcheur première. »
- „Ich habe ihn nie in meinem Leben geliebt.“ „Doch, Mimi, doch, Sie haben ihn geliebt in den Stunden, da das Herz der Frau sich regt. Sie haben ihn geliebt, leugnen Sie es nicht, denn es ist Ihre Rechtfertigung.“ „Ah bah!“ sagte Mimi, „und er liebt jetzt eine andere.“ „Es ist wahr“, sagte Marcel, „aber **es bleibt doch so**

Sara leva les yeux vers la bonne, intéressée, tout à coup. Elle tenait toujours le petit serré contre elle.

- Vous ne pouvez vraiment pas le souffrir, dit Diana. (...)
- C'est pas ça, madame Diana, dit la bonne, mais il n'écoute rien, rien, rien, jamais.
- Il n'a pas encore cinq ans, dit Sara.
- **Ça n'empêche**, dit la bonne, si vous continuez à le gâter comme ça, ça sera un beau voyou. C'est moi qui vous le dis. (DPC 59/44)

- Louise a tout de même raison, dit Félicien qui vole au secours de son amie. Toutes les dynasties issues de ce mélange de races, les Séleucides, les Lagides, les Antigonides, ont végété sur tous les plans, excepté celui de la cruauté. Aucun des diadoques mis en place par Alexandre n'est mort dans son lit ! Ni pratiquement aucun de leurs descendants pendant deux siècles... C'est inimaginable,

Sara hob die Augen und sah plötzlich interessiert das Kindermädchen an. Sie hielt immer noch den Kleinen an sich gepreßt.

- Sie können ihn wirklich nicht leiden, sagte Diana. (...)
- Das ist es nicht, Frau Diana, sagte das Mädchen, aber er hört auf nichts, auf nichts, gar nichts, niemals.
- Er ist keine fünf Jahre alt, sagte Sara.
- **Trotzdem**, sagte das Mädchen, wenn Sie ihn weiter so verwöhnen, wird er Ihnen ein schöner Lump. Das kann ich Ihnen sagen.

„Louise hat schon recht“, sagt Fehden, der der Freundin beispringen will. „Alle Dynastien, die aus diesem Rassenschmelzkiegel entstanden sind, die Seleukiden, die Antigoniden, haben dahinvegetiert, in jeder Hinsicht, nur nicht was die Grausamkeit betrifft. Kein einziger der Diadochen, die von Alexander eingesetzt wurden, starb in seinem Bett! Auch so gut wie keiner der Nachfolger

tout de même ! Cohen raconte très bien cela.

- **N’empêche**, dit quelqu'un, Alexandre, c'est un peu Hitler.

- Comment ? dit Louise. Il a été élevé par Aristote et s'il a envahi la Grèce ce n'est pas pour la détruire c'est pour partager une civilisation et une culture qui le fascinaient et il a conquis l'Asie avec l'Iliade dans sa poche. (GTQ 249/307)

L’ABBE : Les amitiés sont absolument interdites entre élèves de divisions différentes.

SOUBRIER: **N’empêche...** Il y en a bien d'autres, et eux on ne leur dit rien. L'ABBÉ: Je n'ai pas à vous dire pour quelles raisons il nous arrive de fermer les yeux, pendant plus ou moins de temps, sur telle ou telle de ces amitiés. (MVP 85 /-)

während zweier Jahrhunderte...Das ist doch unglaublich. Das erzählt Cohen sehr schön.“

„**Immerhin** ist Alexander mit Hitler vergleichbar“, sagt jemand.

„Wie bitte?“ sagt Louise. „Er wurde von Aristoteles erzogen; er ist in Griechenland eingefallen, um es zu vernichten, sondern um eine Kultur und eine Zivilisation zu teilen, die ihn faszinierten. Asien hat er erobert mit der Ilias in der Tasche“.

DER ABT: Freundschaften zwischen Schülern verschiedener Abteilungen sind strikt untersagt.

SOUBRIER : **Und dennoch** ... es gibt schon andere, und da wird nichts gesagt.

DER ABT : Ich muss Ihnen nicht erklären, warum wir hin und wieder vor der oder anderen Freundschaft eine gewisse Zeit lang die Augen verschließen.

## **II N’EMPECHE ADMET CE QUI PRECEDE TOUT EN REINTRODUISANT ET SOULIGNANT UN ELEMENT DE SENS DEJA PRESENT EN AMONT ET QUI EXPRIMAIT UNE DIVERGENCE.**

### **1. Dans un récit**

a) *N’empêche* introduit une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.

Il se met à la place de la morte, en bas, à trois mètres, qui voit chaque parent, voisin, ami, se pencher au-dessus d'elle et lui balancer une poignée de terre dans la gueule. Et la terre monte, envahit les yeux, le nez, la bouche... c'est une drôle de coutume. c'est vrai qu'il s'agit d'un cadavre qui voit plus rien et ne sent plus rien... c'est difficile à imaginer d'être mort...**n’empêche**, ça fait un drôle d'effet... (VTB 125-126/107)

- Nous en reparlerons dans dix ans. Tu feras peut-être ta plus grande découverte à soixante-dix ans.

- C'est bien ton optimisme : je te garantis

Er versetzt sich an die Stelle der Toten, da unten in drei Meter Tiefe, die jeden Verwandten, Nachbarn und Freund sich über sie beugen und ihr eine Handvoll Erde ins Gesicht werfen sieht. Und die Erde steigt, dringt in die Augen, in die Nase, in den Mund. Ein komischer Brauch. Es handelt sich zwar um eine Leiche, die nichts mehr sieht und nichts mehr fühlt . . . Es ist schwer, sich vorzustellen, tot zu sein, **trotzdem** macht das einen komischen Eindruck.

„Darüber laß uns in zehn Jahren reden. Es kann leicht sein, daß du deine bedeutendste Entdeckung mit siebzig machst. „,

„Bestimmt nicht. So optimistisch kannst auch

que non.

- C'est bien ton pessimisme !

Nous avons ri. Pourtant il n'y a pas de quoi rire. Le défaitisme d'André n'est pas fondé, pour une fois il manque de rigueur. Oui, Freud a écrit dans ses lettres qu'à un certain âge on n'invente plus rien et que c'est désolant. Mais il était alors beaucoup plus vieux qu'André. **N'empêche** : injustifiée, cette morosité ne m'en attriste pas moins. (BAD 15/11)

Depuis Metz, rien à bouffer. Metz, première ville allemande. Ça m'a fait drôle. J'avais pas pensé à ça : l'Alsace-Lorraine redevenue chleuhe. Evidemment, quand on y réfléchit, ça va de soi. Ils sont vainqueurs, ils se la reprennent. Les provinces, ça va ça vient, surtout les frontalières. J'aurais dû m'y attendre. Cette guerre est tellement tordue, aussi. J'en ai jamais connu d'autre, mais **n'empêche**, c'est pas comme ça que je voyais les choses. Pas cette pagaille. (FCR 13/13-14)

nur du sein. „

„Und nur du kannst so pessimistisch sein.“

Wir lachten. Dabei ist das überhaupt nicht lächerlich. Andrés Mißtrauen gegen sich selbst entbehrt jeder Grundlage, in diesem Fall fehlt ihm das kritische Urteilsvermögen. Gewiß, Freud hat in einem seiner Briefe geschrieben, von einem gewissen Alter an vermöge man nichts mehr zu erfinden, und das sei betrüblich. Aber Freud war damals viel älter, als André es heute ist. Diese resignierte Haltung ist **also** ganz ungerechtfertigt, doch sie macht mir deswegen nicht weniger Kummer.

Seit Metz nichts zu fressen. Metz, erste deutsche Stadt. Kam mir komisch vor. Daran hatte ich gar nicht gedacht: daß Elsaß-Lothringen wieder chleuhisch geworden war. Klar, wenn man darüber nachdenkt, versteht sich das von selbst. Sie sind die Sieger, sie haben sich's wiedergeholt. Die Länder kommen, die Länder gehen, vor allem die Grenzländer. Ich hätte damit rechnen müssen. Dieser Krieg ist ja so irre. Ich hatte zwar nie einen andern gekannt, aber **trotzdem**, ich hatte mir die Dinge anders vorgestellt. Nicht so ein Kuddelmuddel.

b) *N'empêche* introduit l'explication d'une réaction inattendue après une tentative de rationalisation.

Cette ville déconcertait Stolz. Elle était de taille moyenne, sa population ne devait pas dépasser, à vue de nez, les cinquante mille habitants, ce n'était pas une grande ville, que diable. Mais pas non plus une bourgade. **N'empêche** que certains de ses traits étaient ceux d'un trou endormi, tandis que d'autres eussent mieux convenu à une grande ville.

Je décidai raisonnablement de faire la chose la plus déraisonnable qu'il me fut possible de faire dans les circonstances : je résolus de demander à Flora si elle m'aimait; comme si, au cas où cela eût été vrai, j'eusse pu l'ignorer, (...). Il **n'empêche**. Avec cet optimisme

Die Stadt verwirrte Stolz. Sie war von mittlerer Größe, mit einer Einwohnerzahl, die schätzungsweise die 50 000 nicht überstieg, beileibe keine Großstadt also, aber auch kein Städtchen. **Doch** hatte sie Züge, die einem verschlafenen Nest zugehörten, und wieder solche, die besser einer anonymen Großstadt angestanden hätten. (PNS 127/522-523)

Ich entschloß mich, vernünftig die unvernünftigste Sache zu machen, die mir unter den Umständen möglich war: Ich beschloß, Flora zu fragen, ob sie mich liebte. Als ob in dem Falle, dass dies zugetroffen hätte, ich es nicht hätte wissen können, (...) **Trotzdem**.

forcené des amoureux, je fis comme si ce  
veto mystérieux existait. (SOI 67/44)

Mit diesem zähen Optimismus, der typisch  
für Verliebte ist, tat ich so, als ob dieses ge-  
heimnisvolle Veto existierte.

## 2. Dans un dialogue

a) *N'empêche* introduit à nouveau un élément de sens dont la validité a été mise en cause par l’interlocuteur.

- Suzanne nous invite à boire un coup, pour se nettoyer les yeux. Viens.

Lawrence fit la moue.

- Elle pue, dit-il. Camille se raidit.

- Elle pue pas, dit-elle un peu âprement, au mépris de toute vérité.

- Elle pue, répéta Lawrence.

- Sois pas salaud.

Lawrence rencontra le regard froncé de Camille et sourit brusquement.

- D'accord, dit-il en ôtant son casque.

Il la suivit sur le chemin d'herbes sèches qui redescendait à la baraque de pierres. - **N'empêche**, dit-il à Camille en lui posant une main sur l'épaule. Elle pue. (VHE 37/39)

„Suzanne lädt uns auf ein Glas ein, um klarer zu sehen. Komm.“

Lawrence verzog das Gesicht.

„Sie stinkt“, sagte er.

Camille erstarrte.

„Sie stinkt nicht“, sagte sie etwas aufgebracht, unter Missachtung jeglicher Wahrheit.

„Sie stinkt“, wiederholte Lawrence.

„Sei nicht unhöflich.“

Lawrence sah Camilles gerunzelte Stirn und lächelte plötzlich.

„Einverstanden“, sagte er und nahm seinen Helm ab.

Er folgte ihr auf dem Weg, der durch vertrocknetes Gras zu der Steinbaracke hinunterführte. (...) **„Ändert aber nichts“**, sagte er und legte ihr eine Hand auf die Schulter.

„Sie stinkt.“

Doch, doch, ich schwöre es dir; ich weiß, es mag verrückt klingen, aber ich schwöre dir, es war so etwas von Licht um (diese fliegende Untertasse)! Das geht mir nicht aus dem Kopf. Du glaubst mir nicht, oder ? ...

- Ich glaube dir, habe ich dir schon gesagt.

- **Wie auch immer**, es ist wahr.

Si, si, je te jure, je sais que ça peut paraître fou, mais je te jure, y'avait une de ces lumières autour [d'une soucoupe volante]! J'ai ce truc gravé dans la tête. Tu me crois pas, hein?... - Je te crois, j'ai dit. - **N'empêche** que c'est vrai. (DZE 54/-)

- Et tu ne te souviens pas de cette citation de Moby Dick ? demanda-t-il.

- Non, je te l'ai déjà dit. C'était une belle phrase, à la fois technique et lyrique, avec des vastes étendues dedans, mais ça n'avait rien à voir avec son affaire. Genre philosophique, quête de l'impossible, et tout le truc.

- **N'empêche**, dit Vandoosler, j'aurais bien aimé que tu me la retrouves.

- Tu n'espères pas que je vais relire tout le

„Und an das Zitat aus Moby Dick kannst du dich nicht mehr erinnern?“ fragte er.

„Nein, ich hab's dir schon gesagt. Es war ein schöner Satz, sachlich und lyrisch zugleich, mit weiten Jagdgründen darin, aber es hatte nichts mit seiner Sache zu tun. Eher etwas Philosophisches, die Suche nach dem Unmöglichen und so.“

„**Trotzdem**“, sagte Vandoosler, „mir wäre es schon sehr lieb, wenn du ihn wiederfinden

bouquin pour te la chercher, non ? (FVD 173-174/174)

würdest.“

„Du bildest dir doch nicht ein, daß ich das ganze Buch lesen werde, um dir den Satz zu suchen?“

b) *N'empêche* introduit un élément de sens supplémentaire qui vient appuyer des propos déjà tenus en amont et que la suite du dialogue avait remis en cause.

Puis, les deux autres continuant à déblatérer contre les chefs, il devint inquiet, il regarda autour de lui.

- Chut ! en voilà assez !

- Tu as raison, dit Levaque, qui baissa également la voix. C'est malsain.

Une obsession des mouchards les hantait, même à cette profondeur, comme si la houille des actionnaires, encore dans la veine, avait eu des oreilles.

- **N'empêche**, ajouta très haut Chaval d'un air de défi, que si ce cochon de Dansaert me parle sur le ton de l'autre jour, je lui colle une brique dans le ventre... Je ne l'empêche pas, moi, de se payer les blondes qui ont la peau fine. (ZGF 74/74)

Doch als die beiden anderen fortfuhren, über die Vorgesetzten zu schimpfen, schaute er sich unruhig um.

„Pst, genug jetzt!“

„Hast recht!“ meinte Levaque, der gleichfalls die Stimme dämpfte. „Es könnte uns schlecht bekommen.“

Die Furcht vor Spitzeln setzte ihnen selbst in dieser Tiefe noch zu, als hätte die Kohle der Aktionäre auch hier unten im Flöz noch Ohren.

„**Einerlei**“, fügte Chaval laut und herausfordernd hinzu. „Wenn das Schwein Dansaert mir noch mal so kommt wie neulich, kriegt er 'nen Stein vor den Wanst... Ich hindere ihn ja nicht, sich seine feinpelligen Blondinen zu leisten.“

- Est-ce qu'on ne pourrait pas du moins épargner les femmes ?

Schmolde secoua la tête.

- Il va sans dire que c'est surtout elles qu'il faut détruire. Comment peut-on supprimer une espèce, si l'on conserve les femelles ?

- Richtig, richtig 1 dit Setzler.

Puis il ajouta d'une voix basse et indistincte :

- **N'empêche**, c'est assez horrible.

(MMM 267/178)

„Könnte man nicht wenigstens die Frauen verschonen?“

Schmolde schüttelte den Kopf.

„Es ist selbstverständlich, daß man besonders sie vernichten muß. Wie kann man eine Tierart unterdrücken, wenn man die Weibchen erhält?“

„Richtig, richtig!“ sagte Setzler.

Dann setzte er leise und kaum verständlich hinzu: „**Trotzdem** ist es entsetzlich.“

- Et combien de temps, dis-tu, il lui a fallu pour distinguer entre son reflet et lui-même?

- Une vingtaine d'heures.

- À Chloé, il a fallu une dizaine de minutes!

- Elle a seulement tiré profit de notre enseignement. Nous avions dès le début, souviens-toi, appris à Chloé à faire la différence entre une pomme et l'image d'une pomme

- **N'empêche**, dit Suzy, ce n'est pas rien que d'être arrivée si vite au sentiment de sa propre identité.

„Was hast du gesagt, wie lange er gebraucht hat, um den Unterschied zwischen seinem Spiegelbild und sich selbst aufzudecken?“

„Etwa zwanzig Stunden.“

„Chloé hat nur zehn Minuten gebraucht.“

„Das waren die Früchte unseres Unterrichts. Wir haben Chloé von Anfang an beigebracht, zwischen einem Apfel und dem Bild eines Apfels zu unterscheiden.“

„**Trotzdem**“, sagte Suzy, „es ist eine Leistung, so schnell seine eigene Identität zu er-

- C'est beaucoup dire. À mon avis, elle n'en  
est pas encore là. (RMP 185/146-147)      kennen.“  
„Ich glaube, das ist übertrieben. Meiner An-  
sicht nach ist sie noch nicht soweit.“

## BILAN

### SENS ET EMPLOIS

*N’empêche* existe bien sûr au sens propre. Ce n'est alors pas un énoncé mais une partie d'énoncé :

Quant aux tanks et aux canons lourds, aucun contrôle officiel allié n'existant plus en Allemagne, rien **n’empêche** actuellement cette puissance d'en fabriquer autant qu'il lui plaira, et de les dissimuler dans des dépôts clandestins (GCG 292 / 259)

En d'autres termes, rien **n’empêche** de critiquer, selon une méthode marxiste, l'interprétation stalinienne de la conjoncture mondiale. (AMI 125 / 87)

L'originalité de l'emploi de l'ALS *n’empêche* réside dans le fait qu'il permet d'exprimer la validation de ce qui précède tout en introduisant une divergence. *N’empêche* rend ainsi possible la coexistence d'un élément de sens avec un élément de sens divergent. Il s'agit cependant d'une coexistence hiérarchisée. *N’empêche* introduit (ou réintroduit) en effet ce qui est à considérer comme le plus important dans un récit ou dans l'argumentation du locuteur s'il s'agit d'un dialogue. Ainsi, par exemple, dans un contexte où sentiment et raisonnement s'opposent, *n’empêche* sert à introduire (ou réintroduire) le premier. *N’empêche* permet alors de souligner la prééminence du sentiment sur le raisonnement. *N’empêche* est donc un moyen d'exprimer une forme de concession. C'est un connecteur concessif.

### EQUIVALENTS

*N’empêche* est plus fréquent dans les œuvres littéraires que dans la presse. Les traductions les plus souvent rencontrées sont *trotzdem* et *(aber) immerhin*. Ces deux traductions ne sont pas interchangeables. *Trotzdem* souligne plutôt qu'il y a divergence tandis que *(aber) immerhin* marque non seulement la divergence mais aussi le fait que le nouvel élément de sens est une étape importante dans le récit ou l'argumentation.

Anderseits hat Deutschland infolge der Aufhebung jeder offiziellen alliierten Kontrolle die Möglichkeit, **ungehindert** so viele Tanks und schwere Geschütze herzustellen und in geheimen Depots zu verstecken, -wie es ihm beliebt.

Mit anderen Worten, nichts **hindert** daran, nach einer marxistischen Methode die stalinistische Interpretation der Weltsituation zu kritisieren.

Les autres équivalents vont ainsi souligner tel ou tel aspect de *n'empêche*. Nous pouvons distinguer deux types d'équivalents : ceux qui expriment plutôt une divergence et ceux qui expriment davantage la prééminence de ce qui suit sur ce qui précède :

Divergence : *dennnoch* ; *doch* ; *trotz alledem* ; *trotzdem* ; *wenn aber* ; *nichtsdestotrotz*.

Prééminence : *ändert aber nichts* ; *das alles ändert nichts daran* ; *das mag alles (schon / wohl) stimmen, aber ...* ; *das mag alles sein, aber ...* ; *egal* ; *einerlei* ; *es bleibt doch so* ; *ist alles schön und gut aber ...* ; *(aber) immerhin* ; *was nicht hinderte* ; *wie auch immer* ; *wie dem auch sei*.

## Références des sources

- AMI : Aron, R. : *Les marxismes imaginaires*. Gallimard, 1970. / Deutsch von H. Naumann : *Die heiligen Familien des Marxismus*. Christian Wegener Verlag.
- BAD : Beauvoir, S. de : *L'âge de la discrédition*. Gallimard, 1967. / Deutsch von U. Hengst : *Das Alter der Vernunft*. Reinberg : Rowohlt, 1969.
- BNC : Boileau-Narcejac: *Champ clos*. Paris: Denoël, 1988 / Deutsch von E. Bahr : *In inniger Feindschaft*. Reinbek : Rowohlt, 1989.
- CYV : Cavanna, F. : *Les yeux plus grands que le ventre*. Paris : Belfond, 1983. / Deutsch von M. Schulte : *Die Augen größer als der Magen. Memoiren eines alten Narren*. München : Goldmann, 1985.
- DCP : Duhamel, G. : *Chronique des Pasquier*, La Nuit de la Saint-Jean, 1935, p. 192, Frantext.
- DPC : Duras, M. : *Les petits chevaux de Tarquinia*. Paris : Gallimard, 1963. / Deutsch von W. M. Guggenheimer : *Die Pferdchen von Tarquinia*. Frankfurt a. M.: Suhrkamp, 1984.
- DZE : Djian, P. : *Zone érogène*, 1984, p. 54, Frantext.
- EJK : Jelinek, E. : *Die Klavierspielerin*. Reinbek : Rowohlt, 2005. / Französisch von Y. Hoffmann u. M. Litaize : *La pianiste*. Nîmes : Éditions Jacqueline Chambon, 1988.
- ETO : Esposito, M. : *Toute la beauté du monde*. Paris : Anne Carrière, 1999. / Deutsch von A. von Reinhart : *Alle Schönheit dieser Erde*. Knaur Taschenbuch Verlag.
- FCR : Cavanna, F. : *Les Russkoffs*. Paris : Belfond, 1979. / Deutsch von K. Budzinski : *Das Lied der Baba*. Frankfurt a.M. : Ullstein, 1989.
- GCG : Clémenceau, G. : *Grandeur et misères d'une victoire*. Paris : Plon, 1930. / Deutsch von W. Stellbogen und Dr. M. Fuchs : *Größe und Tragik eines Sieges*. Stuttgart/Berlin/Leipzig : Union Deutsche Verlagsgesellschaft, 1930.
- GTQ : Groutt, B. : *Les trois quarts du temps*. Paris : Grasset & Fasquelle, 1983. / Deutsch von I. Kuhn : *Leben will ich*. München : Knaur, 1984.
- HMS : Murger, H. : *Scènes de la vie de bohème*. Paris : Levy, 1869. / Deutsch von I. Linden : *Boheme. Szenen aus dem Pariser Leben*. Göttingen : Steidl Verlag, 2001.
- IEM : Ikor, R. : *Les Fils d'Avrom*. Paris : Albin Michel, 1955. / Deutsch von E. Sander u. W. von Grünau : *Die Söhne Abrahams*. München : Kindler, 1957.
- JBC : Benoziglio, J. : *Cabinet portrait*. Paris : Seuil, 1980./ Deutsch von Claus Sprick : *Porträt-Sitzung*. Zürich : Benziger / Ex Libris, 1990.
- MBN : Mauriac, F. : *Blocs-notes*, 1958, p. 71, Frantext.
- MMM : Merle, R. : *La mort est mon métier*. Gallimard, 1952. / Deutsch von C. Noch : *Der Tod ist mein Beruf*. Berlin und Weimar : Aufbau-Verlag, 1986.
- MVP : Montherlant, H., *La ville dont le prince est un enfant*, 1951, I, 1, p.853, Frantext.
- PMM : Manchette, J.-P. : *Morgue pleine*. Paris : Gallimard, 1973. / Deutsch von A. Lindner-Popp : *Sieben Stufen zum Himmel*. Bergisch Gladbach : Bastei-Lübbe, 1973.
- PNS : Nizon, P. : *Stolz*. Frankfurt a.M. : Suhrkamp, 1975. / Französisch von J.-L. de Rambures : *Stolz*. Arles : Actes Sud, 1987.
- RGR : Gary, R. : *Les racines du ciel*. Paris : Gallimard, 1980 / Deutsch von L. von Sauter : *Die Wurzeln des Himmels*. München : Piper and Co. Verlag.
- RMP : Merle, R. : *Le propre de l'homme*. Galimard, 1989 / Deutsch von E. Hagedorn und B. Reitz : *Der Tag der*

*Traduction des actes de langage stéréotypés : ‘n’empêche’*

*Affen*. Goldmann Verlag, 1991.

SOI : Sagan, F. : *Un orage immobile*. Paris : Julliard. / Deutsch von A. Wilms : *Stehendes Gewitter*. Reinbek : Rowohlt.

UBM : Vautrin, J. : *Bloody Mary*. Paris : Éditions Mazarine, 1979./ Deutsch von M.-L. Knott : *Bloody Mary*. Berlin : Rotbuch Verlag, 1992.

VHE : Vargas, F. : *L’homme à l’envers*. Paris : Éditions Viviane Hamy [= J’ai lu], 1999. / Deutsch von T. Scheffel : *Bei Einbruch der Nacht*. Berlin : Aufbau Verlag, 2007.

VTB : Thérame, V. : *Bastienne*. Paris : Flammarion, 1986. / Deutsch von E. Vieth : *Bastienne*. Reinbek : Rowohlt, 1985.

ZGF : Zola, E. : *Germinal*. Paris : France-Loisirs, 1991. / Deutsch von J. Schlaf : *Germinal*. München : Winkler, 1976.



**Le Groupe d'Etude et de Recherche en ALlemand de Spécialité (GERALS)**, créé en 2011, s'inscrit dans une démarche similaire à celles du GERAS, pour l'anglais, et du GERES, pour l'espagnol, qui l'ont précédé. Suite au développement des enseignements de langues spécialisées et de langues pour spécialistes d'autres disciplines à tous les niveaux de l'enseignement supérieur post-bacca, il vise à réunir des chercheurs et des enseignants ayant pour objet l'allemand de spécialité dans ses différentes variétés, afin de proposer un panorama de la recherche sur cette question et de dessiner les perspectives dans lesquelles peuvent s'inscrire de tels travaux:

- définition de l'allemand de spécialité • rôle de la/des terminologie(s)
- dimension textuelle et discursive (langue de spécialité vs. discours spécialisé)
- dimension interactionnelle (description des discours spécialisés oraux)
- dimension diachronique • dimension culturelle/civilisationnelle
- interface entre recherche et enseignement de l'allemand de spécialité
- dimension didactique (niveaux d'enseignement, démarches pédagogiques spécifiques).

Bureau: Jean-Marc DELAGNEAU (Université du Havre), Laurent GAUTIER (Université de Dijon), Elodie VARGAS (Université de Grenoble III), Priscilla WIND (Université de Franche-Comté).

L'adhésion au GERALS (année civile) est de **20 euros** pour les membres actifs et de **10 euros** pour les étudiants.

Le règlement de la cotisation s'effectue par chèque à l'ordre du GERALS à retourner à l'adresse ci-contre : Priscilla Wind, Trésorière du GERALS, 17 Route des sablières, 25870 Auxon-Dessous.

### **Appel à communications :**

### **Journée d'études du GERALS à Strasbourg le mardi 26 mars 2013 :**

#### **La néologie en allemand de spécialité**

Coorganiseurs: GERALS, Groupe de Recherche Fonctionnement discursif et traduction (équipe d'accueil 1339, LILPA), Institut de Traducteurs, d'Interprètes et de Relations Internationales (itiri) et UFR Langues et Sciences Humaines Appliquées de l'Université de Strasbourg.

Comité d'organisation: Jean-Marc DELAGNEAU (Université du Havre), Laurent GAUTIER (Université de Dijon), Christophe GÉRARD (Université de Strasbourg) Thierry GRASS (Université de Strasbourg), Alain VOLCLAIR (Université de Strasbourg).

Les propositions de communications d'une durée de 25 minutes + 5 minutes de questions avec titre provisoire ainsi qu'un résumé de 150 à 200 mots seront adressées d'ici le 28 février 2013 à l'adresse : [outilstrad@googlemail.com](mailto:outilstrad@googlemail.com).

Les contributions retenues pourront être présentées en français ou en allemand.

**Odile Schneider-Mizony**

Université de Strasbourg / LiLPA (GEPE)

## **Les figures de la similitude**

Comparer, c'est associer, trouver un « air de famille » à des objets, c'est-à-dire leur trouver des similitudes. C'est identifier, rapprocher, dire que c'est le même ou presque le même, ou au contraire que c'est différent. Cette opération mentale est tout d'abord de l'ordre de la logique : elle constate l'identité ou la différence, ou décèle une partie de caractéristiques en commun, comme celle qui fait la relation de la partie au tout. Elle est également de l'ordre du discours de science : elle compare un membre de l'espèce à l'espèce et conclut qu'on a bien affaire à un mammifère ou à un poisson, par exemple. Elle est enfin de la paralogique : sans être faux, le rapprochement effectué peut être flou, immédiat, et non encore vérifié. Prenant une comparaison dans la conversation quotidienne :

(1) « C'est comme ma femme, elle commence toujours par X avant de faire Y.»

il n'est pas sûr qu'un observateur extérieur (ou ethnologue/sociologue) examinant les deux actions, phénomènes ou objets du monde trouvera que « c'est comme... ». Mais cette comparaison peut argumenter tout à fait efficacement, et la plupart d'entre elles ne soulèvent pas de grandes oppositions. Une comparaison admise par l'interlocuteur est alors validée.

L'opération logique de la comparaison clive les relations des objets les uns aux autres entre l'identité (c'est 100 % le même) et la différence. En revanche, les diverses figures de la similitude<sup>1</sup> participent de l'approximation intuitive, qui n'est pas obligatoirement un défaut, car elle permet une compréhension et perception des faits du monde plus immédiate. La reconnaissance mentale est essentiellement holistique, et le grand usage des stéréotypes (qui ne sont négatifs que lorsqu'ils versent dans le préjugé) nous rappelle que l'identification approximative est une facilitation cognitive, une sécurité mentale, en même temps qu'une adaptation flexible à la dynamique du vivant. Ces avantages expliquent l'importance du mécanisme de la comparaison dans l'oral quotidien aussi bien que dans le discours scientifique. Renouvelant l'intérêt des stylistiques littéraires depuis des siècles, la linguistique du langage scientifique et technique les étudie,

---

<sup>1</sup> Nous préférons le terme de « similitude » à celui de « similarité », parce que sa portée est plus vaste, ayant des sens en logique et en sciences exactes.

publiant de nombreux titres sur la comparaison ou la métaphore dans tel ou tel type de discours scientifique, comme celui d’Oschler (2008) que nous avons nous-même utilisé pour cet article.

## I. Caractères généraux des figures de la similitude

Comparaison, métaphore, métonymie, au programme de la question d’option linguistique au concours de l’agrégation externe pour les sessions de 2013 et 2014, sont « figures », c’est-à-dire « forme particulière donnée à l’expression et visant à produire un certain effet », si l’on suit la définition du dictionnaire Larousse. Elles sont connues depuis la rhétorique antique et plus ou moins codifiées depuis des siècles, sujet d’ouvrages canoniques comme la compilation *Les figures du discours* de Pierre Fontanier, rééditée régulièrement depuis bientôt deux siècles pour l’espace culturel français. Elles servent l’argumentation par le moyen d’un arrangement linguistique particulier. Une figure est un complexe linguistique, polylexème dont la structure morpho-syntaxique est contrainte. On peut l’analyser en termes de signifiants et de morphèmes grammaticaux, et elle produit un effet plus puissant que celui des mots. La figure se manifeste dans l’explicite, mais véhicule de l’implicite ; quand le conte des frères Grimm dit de Schneewittchen :

(2) so weiß wie Schnee, so rot wie Blut und so schwarzhaarig wie Ebenholz<sup>2</sup>

se joignent à l’identification de la couleur de la peau très claire, des lèvres bien rouges et de la chevelure des associations d’idées (pureté, liquide vital, préciosité) en fonction des valeurs culturelles attribuées aux couleurs : le blanc est à la fois la couleur de la pureté et une attribution d’élégance aristocratique à une jeune fille dont la peau ne bronze pas dans les champs ; le rouge, couleur du pouvoir, prend une force supplémentaire en tant que liquide vital («Blut ist ein ganz besonderer Saft », rappelle Mephistopheles dans le *Faust* de Goethe), et le noir de la chevelure est plus précieux si on le rapporte à l’ébène, bois exotique rare, qu’à l’aile du corbeau. A la concrétisation par l’image s’ajoute l’expressivité de ces couleurs particulières.

Ces effets des figures de la similitude expliquent que cet art du bien dire qu’est la littérature s’en soit abondamment servie, de façon quelquefois principalement ornementale. Cela ne représente pas un défaut, puisque la fonction esthétique est une des fonctions du langage, si l’on s’en rapporte au recensement par Jacobson des fonctions référentielle, conative, expressive, phatique, poétique (ou « esthé-

---

<sup>2</sup> « schwarzhaarig » est le terme du conte, que la culture commune a simplifié en « schwarz », monosyllabique qui respecte mieux le rythme de tous les mots jusqu’au trisyllabique final.

tique ») et métalinguistique<sup>3</sup>. La comparaison peut concerner trois de ces six fonctions : la fonction référentielle, qui dit le monde (« Paul ist größer als Irene »), la fonction expressive, qui manifeste les sentiments du locuteur (« Wie schöön ! »), et la fonction poétique, qui peint le monde de façon intéressante comme en (2).

Les figures ne sont pas qu’effet stylistique, elles appartiennent surtout au grand domaine de la rhétorique qu’est l’argumentation, indispensable aussi bien à la conversation quotidienne qu’à la parole juridique ou politique. Là aussi, les figures de la similitude jouent un rôle important que rappellera la mise en contraste de :

- (3) a. Jacques est bête et tête      &      b Jacques est un âne<sup>4</sup>

Il est plus facile d’énoncer 3 b que 3 a, car le langage figuratif de 3 b n’est pas « pour de vrai », on sait bien que Jacques n’est pas un âne, alors que pour le premier énoncé, l’interlocuteur est autorisé à penser que le locuteur a parlé de façon réaliste, en dénotant. Le second énoncé apparaît comme une forme de modalisation, on ne le réfute pas en tant que tel, parce qu’il est évident pour l’émetteur et le destinataire que Jacques n’est pas un âne au sens littéral. Là où (3 a) est une affirmation claire, posée explicitement, et qu’on réfutera explicitement :

- (4) Non, il n’est pas bête ou : Il n’est ni bête ni tête.

il faudrait être linguiste pour réfuter les jugements de valeur contenus implicitement dans « âne », comme ceux que contiennent également ces métaphores animales que l’on applique parfois à ses co-humains : « bécasse », « ours », « vache », « veau », ou autre, et qui nécessitent qu’on se donne compte des sèmes sociaux des éléments comparants. Dire (3 b) et non (3 a), c’est juger rapidement et non expliquer plus laborieusement, c’est parler d’une manière qui, de surcroît, frappe l’esprit de l’interlocuteur et tourne l’objet en dérision. C’est de la persuasion sans preuve, à laquelle l’autre n’est cependant pas obligé d’acquiescer, il peut toujours rétorquer :

- (5) « Tu exagères toujours. » ou : « C’est toi qui es une peau de vache ! »

---

<sup>3</sup> Dans les *Essais de linguistique générale*, Editions de Minuit, 1963.

<sup>4</sup> L’exemple et l’idée sont développés à partir de Nanine Charbonnel (1991 : 37).

A l'inverse des figures logiques comme le syllogisme dont la conclusion est contraignante, les figures de la similitude reposent sur l'acceptation du propos par un interlocuteur précis.

(6) « DUUU bist ja nicht wie dein Bruder ! »

dit le père à sa fille en voulant lui faire un compliment. La proposition a un potentiel de plausibilité indéniable (une fille n'est pas un fils, chaque individu est unique, etc.) en même temps que l'énoncé ne précise pas de quel ordre et de quelle quantité est la différence. Il peut être accepté à moins d'une volonté délibérée de controverse, comme à vouloir réhabiliter l'image du frère implicitement critiqué.

Le danger de ces figures pour la pensée est celui de la sur-simplification et caricature : l'inconnu est « capté » pour être ramené à du connu, et les termes du lexique de la ressemblance sont par nature vagues et imprécis. Leur indirectivité permet justement la coexistence du sens littéral et du sens dit « figuré », ce jeu sur le double-sens qui est notamment au service de l'humour. Comme après un énoncé ironique, le locuteur peut d'ailleurs revenir en arrière en disant :

(7) « Ce n'était qu'une comparaison.»

et retourner au niveau de la politesse après s'être offert par exemple le luxe de l'insolence.

Le décodage participe des deux niveaux, comme pour l'ironie, et s'effectue d'après le principe de l'impossible lecture littérale, qui conduit à la recherche d'un sens dérivé, sans que le halo du sens littéral ne disparaisse complètement. Les figures de la similitude proposent une réelle divergence sémantique (on n'a pas affaire au « même ») sous le toit d'une convergence pragmatique (dans la situation donnée, on peut mettre les deux sur le même plan d'examen). C'est seulement dans les cas où le discours n'entraîne pas l'adhésion de l'auditeur à la forme argumentative que la figure est perçue comme ornementale (figure de rhétorique), et au pire, comme inappropriée, mais ne s'accompagne pas d'une démonstration, car « ...on ne légitime pas une similitude, c'est elle qui légitime. » (Charbonnel, 1991 : 18)

Des métacommentaires précèdent ou entourent parfois la figure, pour la signaler à l'attention de l'interlocuteur. Dans la mesure où les figures sont un comportement non routinier du langage, il vaut mieux les « baliser » par des marqueurs phonologiques d'emphase (ton, accent d'intensité) ou lexicaux, afin de pointer sur elles. Plus une comparaison ou métaphore est neuve et créative, plus elle est

riche d'effets potentiels, mais plus elle risque d'être difficile à décoder de façon juste. Dans l'exemple suivant issu d'un corpus d'émissions télévisées françaises et allemandes sur l'« affaire » des caricatures de Mahomet, un modérateur présentant une participante à l'émission-débat, signale la re-métaphorisation de la métaphore morte du verbe « découvrir » :

- (8) « Saïda Kada qui est membre du collectif Diversité elle dirige (...) une entreprise informatique et on vous a découvert ... sans mauvais jeu de mots ... avec la parution de votre livre *L'une voilée l'autre pas ...* »<sup>5</sup>

Les micro-pauses qui précèdent la remarque métalinguistique sont la signalétique de ce que quelque chose d'important va être énoncé, l'important étant ici que le présentateur veut que tous remarquent son jeu de mots, produit dans une émission qui se veut divertissante malgré ou à cause des échanges polémiques qui vont suivre. Dans l'oral spontané, ces signes de disfluence verbale (ralentissement, hésitations) peuvent tout simplement résulter de la difficulté à produire les figures. Dans l'oral simulé de la littérature, dialogue de roman ou pièce de théâtre, l'hésitation retardant leur arrivée se retrouve comme outil de suspense ou de marquage. Les métacommentaires peuvent remplir une fonction de précaution rhétorique, sorte de « si je peux m'exprimer ainsi », comme lorsque, dans le débat évoqué en (8), le journal danois qui a publié les douze dessins sur Mahomet est identifié par comparaison avec un organe de presse français. Après qu'un invité a qualifié le *Jyllands Posten* de « conservateur », « droite », « extrême-droite », le modérateur réagit :

- (9) « Je ne vais pas faire de comparaisons (,) mais enfin en gros en France ça ressemblerait plutôt au Figaro donc il ne faut peut-être pas... »<sup>6</sup>

Les outils de modalisation se télescopent littéralement dans ce bref propos : mot de la communication « enfin », conditionnel du verbe, mot de la communication « plutôt », modalisateur « peut-être ». Ils signalent, tout comme la prétérition métalinguistique — « je ne vais pas faire de comparaison » alors qu'il en fait justement une entre le journal danois et *Le Figaro* — que dans un moment polémique, le locuteur sera prêt à retirer sa comparaison si elle choque. Les figures de la similitude proposent une description ou interprétation individuelle du monde, qui attend d'être ratifiée.

---

<sup>5</sup> exemple emprunté au corpus d'Ida Hekmat, volume d'annexes, page 12.

<sup>6</sup> Il est coupé par un autre invité, corpus d'Ida Hekmat, page 26.

## II. Distinguer les figures

Sans passer en revue présentement toutes les possibilités lexicales de réaliser l'opération de comparaison, que nous examinerons dans un article ultérieur, nous rappelons brièvement les différentes figures concernées par l'appellation « figures de la similitude ».

### La comparaison

Elle met en relation un comparant et un comparé, et projette les qualités du comparant sur le comparé. Mais le rapprochement peut parfois remettre en question l'innocence de la description, comme dans le très célèbre titre et vers d'Eluard :

- (10) La terre est bleue comme une orange.

L'affirmation du poète produit un choc mental et invite le récepteur à réfléchir sur les éléments communs à l'un et à l'autre, que ce soit la plénitude de la forme sphérique ou les connotations des couleurs, à une époque (1929) où l'orange de Noël transportait plus de bonheur et richesse qu'actuellement. La comparaison nécessite des mots qui la signalent : comme, ainsi, tel, so, wie, als. C'est elle qui présente la plus grande objectivité de toutes les figures de la similitude, elle est une opération quasi-logique :

- (11) a Paul ist größer als Irène    b Ein Flugzeug ist schneller als ein Roller.

11 a peut être mesuré du regard ou avec une toise par le récepteur, et 11 b ne déclenchera pas ses protestations dans un contexte normal d'utilisation des deux moyens de locomotion. On peut évidemment imaginer la situation dans laquelle, lors d'un départ retardé, les passagers assis dans l'avion s'énervent de sa trop lente progression sur le tarmac en direction de la piste d'envol, et infirment les jugements sur sa vitesse habituelle sous le coup de l'agacement, mais il ne s'agirait plus du monde de validité habituel.

On distingue deux types de comparaison, celle portant sur la quantité :

- (12) Shanghai ist sieben Mal so groß wie Berlin.

et celle portant sur la qualité :

- (13) Ihr Haar ist schwarz wie Ebenholz.

La comparaison qualitative est considérée comme plus forte que la quantitative, en vertu sans doute du principe que la divergence sémantique y est maximale, parce que non rationalisable, contrairement à ce qui se passe pour la comparaison quantitative qui raisonne sur des chiffres, des grandeurs ou autres valeurs classables sur une ligne de divergence sémantique ; (14) transmettra plus d'intensité de la qualité que (15) :

- (14) Sie ist schön wie der Morgenstern.  
(15) Sie ist schöner als ihre Schwester.

Marcel Pérennec rappelait que les signifiés de l'opération de comparaison sont construits en fonction de trois facteurs (1988/2002 : 224) : une échelle de degrés de qualité, la sémantique de l'adjectif, et la visée argumentative du locuteur. Dans l'énoncé (15), l'échelle de qualité sur laquelle sont rangés les référents est encore fortement visible, alors qu'elle n'est pas perceptible en (14), expliquant le « décollage » de l'intensité.

## **La métaphore**

Il est parfois difficile de distinguer strictement métaphore et comparaison, notamment en termes d'effet (réception), à telle enseigne que les définitions de dictionnaires les font souvent se voisiner comme le dictionnaire Littré qui produit à l'article « métaphore » entre autres les citations suivantes<sup>7</sup> :

- (16) « La métaphore ou la comparaison emprunte d'une chose étrangère une image sensible et naturelle d'une vérité. » (Jean de la Bruyère)  
(17) « La métaphore est, selon les maîtres de l'éloquence, une similitude abrégée et une comparaison en un mot. » (Bouhours)

Ces citations caractérisent la métaphore comme avatar de la comparaison dans la tradition de Quintilien qui définissait la métaphore comme une comparaison abrégée. On retrouve cela dans une distinction opérée de façon extérieure, mais très fréquente, entre la comparaison (18 a) et la métaphore (18 b), réduite à la première privée de son marqueur :

- (18) a. Dieser Mann handelt wie ein Esel.                    b. Dieser Mann ist ein Esel.

Les énoncés métaphoriques sont théoriquement réductibles à une comparaison sous-jacente de type « der Kongo-Konflikt ist wie ein größeres Feuer, das Zentralafrika in Aufregung bringt und zerstört» pour l'énoncé suivant :

---

<sup>7</sup> Dans le dictionnaire Littré en ligne.

(19)      Der Kongo-Konflikt entflammt Zentralafrika.

Les métaphores sont dites filées ou suivies quand la même image est utilisée pour plusieurs rapprochements successifs, on parlera en allemand de « Metaphernkette », dont des domaines fréquemment sollicités par la presse pour parler de politique sont le sport ou la guerre :

Une suite métaphorique est dite « heurtée » ou « brisée » quand elle rapproche des notions incompatibles, comme le très connu :

(20)      « Le char de l'Etat navigue sur un volcan.»

La langue allemande parle de « unsinnige Metaphernkette » ou de « Stilblüte » (encore une métaphore...), comme dans cette affirmation empruntée à la toile, dans laquelle physique, astrophysique, biologie et morale font mauvais ménage :

(21)      « Der Steuerzahler ist kein unabängiges, losgelöstes Individuum im luftleeren Raum, sondern bis in die Eingeweide durchdrungen von einem bis zum Ende begleitenden Verpflichtungsgefühl»  
[www.dasgelbeforum.de/org/forum\\_entry.php?id=257111](http://www.dasgelbeforum.de/org/forum_entry.php?id=257111)

## La métonymie

Elle est un transfert de dénomination : une notion est désignée par un autre terme que celui qui lui serait appropriée. Elle sélectionne certains éléments pour les présenter aux destinataires, leur accordant une présence concrète, ce qui est un facteur important pour l'argumentation, mais est parfois oublié dans les conceptions rationalistes du raisonnement. Elle est de type de cause à effet pour «die Ernte», qui n'est pas seulement l'action, mais aussi son résultat, le produit de la cueillette, de type contenant à contenu pour « ein Glas », qui est aussi un transfert de la matière à l'objet ou encore de type de la partie pour le tout comme la voile pour le voilier dans des collocations telles que « ein Segel am Horizont erblicken »

Les métonymies sont quelquefois difficiles à identifier dans la mesure où de nombreux sens de mots sont des métonymies devenues usuelles, de « Schiller lesen » à « der Saal reagierte kühl » en passant par « wir hatten einen Krach ».

## L'analogie

Le terme connaît un emploi dans le langage commun qui est synonyme de « vague ressemblance » et un emploi strict en logique et en mathématique : ana-

logie binaire, proportionnelle. En langage mathématique, l'analogie est un raisonnement proportionnel calculant le quatrième d'un rapport dont on connaît déjà trois des termes. Ce sens spécialisé se retrouve en linguistique de l'acquisition des langues, lorsqu'un enfant fabrique, par analogie avec des formes déjà repérées dans sa langue maternelle, une nouvelle forme linguistique conforme aux règles du système de la langue, mais non retenues par la norme, comme :

- (22)      je lis, vous lisez, je dis entraînant « vous disez », et non « vous dites »

L'analogie est celle des figures de la similitude qui nécessite le moins de points communs entre le comparant et le comparé. Elle est donc celle susceptible de manipuler le plus la chaîne argumentative, surtout lorsqu'elle avance par série de situations présentées comme analogues chacune à la précédente : se crée ce qu'on appelle une argumentation sur le précédent, chaîne non de causalité, mais de continuité, remarquablement efficace.

## **II. L'argumentation par le même et le différent**

Développant quelques-uns des traits esquissés précédemment, nous reconnaissions trois fonctions aux figures de la similitude, une fonction informative, une fonction argumentative et une fonction prescriptive.

### **Fonction informative ou « cognitive »**

Les figures de la similitude ont pour intention de faire mieux connaître le comparé par le savoir additionnel qu'apporte le comparant, ce qui implique, comme le remarquait déjà Fontanier (379) que le comparant, bien que non attendu, soit connu du récepteur, et réalise une extension ou un éclaircissement de sens, réel ou prétendu. Dans la blague issue de la guerre froide sur la comparaison systémique entre communisme et capitalisme (*Eulenspiegel* 1999 : 143) :

- (23)      Frage: Worin zeigt sich, daß der Kommunismus dem Kapitalismus überlegen ist? Antwort: Ginge es im Kapitalismus so drunter und drüber, wäre er schon längst zugrunde gegangen.

le locuteur pose une relation de ressemblance (« so drunter und drüber gehen ») et de différence (« überlegen », « schon längst zugrunde gegangen ») entre deux idéologies et leurs réalisations dans le monde. La double comparaison simplifie le bilan politique des deux blocs, en donne une vision simpliste, diront les critiques. Mais là où la complexité du monde pourrait ne pas être saisie par la pensée et le langage et rester incompréhensible au locuteur moyen, le recours à la

comparaison rend la représentation plus concrète, la didactise, permet les catégorisations d'essence ou de qualité. Ce qui fait la blague est que la hiérarchie apparente s'inverse dans un deuxième temps, mais sous l'apparence d'un apport d'informations.

Cela explique la grande présence des comparaisons et métaphores dans le discours de science, pourtant réputé être objectif. La faillite des autres modes de dénomination, explication et théorisation, trop abstraits, nécessite apparemment le recours à ces termes imagés et à ces relations de ressemblance. Cette idée est devenue un lieu commun depuis le célèbre ouvrage de Lakoff & Johnson, postulant que les métaphores sont si indispensables à la pensée qu'on les trouve aussi bien dans le langage de tous les jours que dans le langage de la science. Depuis largement 20 ans se publient régulièrement des ouvrages soulignant le rôle constitutif de la formulation métaphorique dans la description scientifique, y compris en matière médicale alors même que le corps humain peut être saisi par la représentation concrète : ce ne sont dans les ouvrages médicaux que des formules de type « das Herz als Pumpe oder als zuverlässiger Motor », « Informationsnetze im Gehirn » « Bei Diabetes spielt die Maschine verrückt », etc. (Goschler 2008).

Y compris lorsqu'il n'y a pas de défaillance des locuteurs en terminologie ou en raisonnement, assimiler crée de la connaissance, comme lorsque la linguiste Nanna Fuhrhop s'adresse à un public universitaire en luttant contre le préjugé suivant lequel les règles orthographiques seraient arbitraires et non systématisables et qu'il faudrait les apprendre une à une :

- (24) « Ich habe bisher die Wortschreibung erläutert und die Substantivgroßschreibung anhand eines historischen Zeugnisses. Beides ist überraschend systematisch, auch diese Substantivgroßschreibung mit ihren Zweifelsfällen. » (Fuhrhop, 18)

Même quand elle différencie deux ensembles par la comparaison mentale, elle propose l'information que la germanistique en serait à un autre stade épistémologique que d'autres disciplines :

- (25) « Ich habe ... einen ... Wandel ... in der Germanistik festgehalten. Dieser steht für andere Philologien noch aus. » (Fuhrhop, 22)

Ce régime cognitif de la similitude ne réserve pas ses bienfaits qu'à la science, la poésie (terme mis pour le texte esthétique de façon plus générale), en profite aussi. Les comparaisons, métaphores et analogies orientent le récepteur vers une interprétation sans la lui imposer. Dans la première page du roman de Lion Feuchtwanger, *Jud Süß*, les métaphores filées faisant des routes les vaisseaux sanguins du pays suggèrent que la circulation et le commerce sont la vie, et que

l'écologie de celle-ci embrasse le beau et important comme le petit et misérable. De là « déroulera » (métaphore morte...) l'idée importante pour le roman que les Juifs, et les financiers et commerçants parmi eux, si méprisés qu'ils soient par la société historique dans laquelle ils se meuvent, sont indispensables à son fonctionnement. Pour ne pas allonger l'extrait au-delà du raisonnable, seuls les paragraphes introductif et conclusif de la description sont cités *in-extenso*, l'évocation des voyageurs qui circulent sur ces routes étant réduites à leur mention :

- (26) « *Ein Netz von Adern* schnürten sich Straßen über das Land, sich querend, verzweigend, versiegend. Sie waren verwahrlost, voll von Steinen, Löchern, zerrissen, überwachsen, bodenloser Sumpf, wenn es regnete, dann überall von Schlagbäumen unterbunden. Im Süden, in den Bergen, verengten sie sich in Saumpfade, verloren sich. *Alles Blut des Landes floß durch diese Adern.* Die holperigen, in der Sonne staubig klaffenden, im Regen verschlammten Straßen waren des Landes Bewegung, *Leben und Odem und Herzschlag.*
- Es zogen auf ihnen gewöhnliche Postwagen, dachlose Karren ... und die schnelleren Wagen der Extrapost ... Es zogen auf ihnen die Eilkuriere der Höfe und Gesandten auf guten Pferden ... Es zogen Handwerksburschen mit Ranzen ... Es zogen die Planwagen der großen Kaufleute und die Handkarren hausierender Juden. Es zogen in sechs soliden, etwas schäbigen Kutschen der König von Preußen ... und sein Gefolge. Es zogen ... die Protestanten ... Es zogen bunte Komödianten und Pietisten ... Es zogen auf dem Weg nach Frankfurt ... vertriebene Juden einer mitteldeutschen Reichsstadt. Es zog behaglich in vielen Kutschen der dicke, schlau und fröhlich blickende Fürstbischof von Würzburg... Es zogen ... schwäbische Auswanderer, die nach Pennsylvania wollten ... es zogen ... niederbayerische Wallfahrer auf dem Weg nach Rom... und es zogen abgedankte kaiserliche Soldaten aus den Türkenkriegen ... und junge Herren mit ihren Hofmeistern auf der Reise von Flandern nach Venedig. Das alles *trieb* vorwärts, rückwärts, querte sich, *staute* sich, hetzte, trottete gemächlich, fluchte über die schlechten Wege, lachte, erbittert oder behaglich spottend, über die Langsamkeit der Post, greinte über die abgetriebenen Klepper, das gebrechliche Fuhrwerk. *Das alles flutete vor, ebbte zurück, schwatzte, betete, hurte, lästerte, bangte, jauchzte, atmete.* » (Feuchtwanger, 7-8)

Les métaphores sont le fil conducteur d'une interprétation du réel qui se présente au premier abord sous la forme de petits éclats descriptifs ne permettant pas au lecteur une vue d'ensemble. La métaphore initiale est vérifiée par la ramifications des artères initiales (Straßen) jusqu'aux petits vaisseaux (Saumpfade), par la circulation ininterrompue de voyageurs sur ces routes pendant une page et demie et par une reprise par une métaphore de l'écoulement liquide naturel. Ce qu'on pourrait, sous le terme de « métaphore filée », considérer comme n'étant que figure d'écriture, a une fonction démonstrative : la succession métaphorique vérifie la justesse de la métaphore primaire par l'exercice répété de la fonction référentielle.

## Fonction argumentative

Comparaisons, métaphores et métonymies véhiculent une argumentation implique d'après un biais qui consiste à faire penser au récepteur quelque chose sans l'avoir vraiment dit (Schneider-Mizony 2008). C'est une forme d'argumentation sans la preuve, qui recherche l'influence sur la pensée de l'autre plus que sa conviction rationnelle. Ce n'est pas un hasard si le langage de la publicité<sup>8</sup> et celui de la politique fourmillent de ces comparaisons (analogies, plutôt, comme le rappelle Marie-Hélène Pérennec 2008) qui signifient que l'on identifie au final le comparant et le comparé. Cela peut avoir lieu de façon ludique sous la forme d'un slogan publicitaire comme :

- (27) « Gut, besser, Paulaner »

comme le réalise une brasserie allemande suggérant par là que sa bière est la meilleure, mais cela peut se dérouler de façon injuste et blessante telle l'assimilation des adversaires politiques à des nazis : l'analogie de X à un/des nazi/s est si répandue pour son expressivité redoutable que la *Süddeutsche Zeitung* rapportait en janvier dernier que l'Etat d'Israël préparait une loi la sanctionnant. Sous le titre « Gesetz gegen Nazi-Vergleiche», le quotidien écrivait :

- (28) « In Israel könnte bald die Beschimpfung von Gegnern als « Nazis » und die Verwendung von Holocaust-Symbolen bei Protesten per Gesetz verboten sein. Dies ist eine unmittelbare Reaktion auf die jüngsten Demonstrationen von Ultra-Orthodoxen, bei denen Männern und sogar Kinder verkleidet als KZ-Häftlinge auf ihre vermeintliche Verfolgung durch den Staat aufmerksam machen wollten. » SZ, 11/01/2012, S. 8.

Les termes « comparaisons (Vergleiche) », « injure (Beschimpfung) » et « symboles» montrent que l'identification de la figure par le scripteur est floue, parce qu'elle a lieu de façon indirecte : il s'agit en fait d'un beau cas d'analogie, le quatrième de la proportion, l'Etat israélien qui bride les demandes des ultra-orthodoxes, n'étant pas mis en scène. Mais il est automatiquement reconstruit par les spectateurs de cette forme de happening, et l'impossible acceptation sociale de cette analogie produit un effet bien supérieur à l'intelligibilité qui serait celui de la déclaration « notre gouvernement est un gouvernement de type nazi ». Par des éléments de ressemblance qui véhiculent une négativité sous-jacente, on disqualifie l'autre bien plus sûrement que par une assertion d'identification : X = Y.

L'effet de raccourci et l'intensité du comparé amplifient les évaluations, qui ne sont jamais au départ que des évaluations individuelles. La vérité de l'assertion

---

<sup>8</sup> Jacques Athias y a consacré un article dans les NCA 1997/1 (51-60).

est fondée sur une norme que le locuteur n'explique pas (puisque'il parle apparemment d'autre chose) ni ne légitime (puisque ce n'est qu'une comparaison, ou une métaphore). Les allocutés peuvent se rendre compte de cette tentative de persuasion et la rejeter comme figure inappropriée, comme l'écrivain Alex Capus critiquant l'auto-positionnement de la Suisse dans un article de la *Süddeutsche Zeitung* :

- (29) « Am 1. August, dem Nationalfeiertag der Schweiz, rief der amtierende Verteidigungsminister zur Standhaftigkeit gegenüber dem Ausland auf. Er verglich die EU (und meinte damit wohl Deutschland) mit einem bissigen Hund, der nur zurückweiche, wenn man ihm entschlossen entgegentrete. Die Metapher ist geradezu drollig in ihrer Verkennung der tatsächlichen Größenverhältnisse, aber harmlos ist sie nicht. » SZ, 7/08/2012, p. 2

En nommant « comparaison » ou « métaphore » ce qui a été dit par l'autre, en en parlant en tant que tel, on lui refuse sa propension à décrire la réalité et on la délégitime. Mais, pourra-t'on remarquer narquoisement, les figures de la similitude sont toujours reprochées aux autres, alors que le même locuteur/scripteur les utilise à foison : Alex Capus intitule son article sur la Suisse « Das Paradies hat ausgedient », commence par la phrase « Die Nerven liegen blank in einem Teil der Schweizer Öffentlichkeit » et égrène au cours de sa rédaction des métaphores telles que : « Die Schweiz bot sich als sicherer Hafen für fremden Reichtum an » ou « Die Schweiz war eine glückselige Insel. » Comme l'idéologue, le manipulateur, c'est toujours l'autre !

Mettre en cause la justesse d'une figure de la similitude est ainsi une opération métacommunicative qui refuse le comparant afin de refuser l'argument qui se cache derrière lui, dans l'exemple (30) l'affirmation que l'Union Européenne, ou l'Allemagne, seraient comme ces chiens agressifs importunant les promeneurs, bref, ils seraient en tort, alors que la Suisse serait un Etat innocent injustement attaqué. La contestation de l'auteur est une contre-argumentation qui fonctionne sous la forme de « Das kann man nicht vergleichen ! ». L'un prétendra avoir affaire à des homogènes, l'autre à des disparates.

Cette bataille discursive dans laquelle l'un dit ou sous-entend : « c'est la même chose » et où l'autre répond : « pas du tout, c'est différent » peut concerner toutes les formes de rapprochement, de la comparaison à la métonymie en passant par la métaphore ou l'analogie. Dans une interview radiophonique récente portant sur le pèlerinage à la Mecque, le journaliste de France-Info demandait s'il n'était pas difficile aux musulmans de se positionner dans un voyage spirituel à un moment où tant de violences, guerres et polémiques traversent le

monde musulman. Calmement, le recteur de la mosquée de Bordeaux répond par une anti-métonymie:

- (30) « La partie n'est pas le tout, et la minorité n'est pas la majorité ». *France-Info*<sup>9</sup>.

Ces truismes qui refusent la possibilité de la métonymie, réfutent en fait l'association, sous-jacente à la question du journaliste, des musulmans et de la violence, et recadrent le dit suivant un angle de rationalité. La retenue mise à refuser la similitude s'explique fort bien par sa fonctionnalité oratoire : elle mime l'objectivité, la prudence évaluative et donne donc « plus » raison à celui qui refuse qu'à celui qui utilise la figure. Les figures du même pouvant être récusées, un locuteur particulièrement prudent prendra les devants par des précautions oratoires, de type « pour ainsi dire » : le sens de la diplomatie manifesté y est peut-être plus retors qu'il n'y paraît, dans la mesure où il devient difficile de récuser une figure qui s'est annoncée comme telle.

## Fonction prescriptive

Dire, comme plus haut, que l'Union Européenne ou l'Allemagne est un chien méchant, incite, dans la réalité de l'après-lecture, à se comporter comme on se comporte envers un chien méchant. L'interprétation était verbalisée directement par le ministre suisse en (30), mais ce n'est pas toujours le cas, et les métaphores non commentées sont alors dangereuses de toute cette force perlocutive. Un article récemment paru dans les Nouveaux Cahiers d'allemand sur le rôle des métaphores dans la crise financière<sup>10</sup> présentait des textes français et allemands abondant en métaphores de tempêtes, maladies, catastrophes ou avalanches. Plus que de simplement faire entendre que la situation n'est pas rose et pourrait réserver de mauvaises surprises, nous prétendons que les métaphores usuelles du discours économique ont un potentiel idéologique très fort : une métaphore de catastrophe naturelle (ouragan, tempête, avalanche) transforment cette activité humaine et totalement artefactuelle qu'est la finance en un phénomène de type naturel dans lequel les humains n'ont plus de responsabilité :

- (31) « Der Einstieg von JP Morgan Chase hat nun vorerst das Schlimmste verhindert.“ Wäre niemand eingesprungen, hätten wir es mit einer Riesenlawine zu tun gehabt, die Stabilität des Finanzsystems wäre in Gefahr gewesen“ sagt der Bankenexperte Hans-Peter Burghof von der Universität Hohenheim.» Olson, 35-36.

---

<sup>9</sup> Occurrence saisie au hasard à l'écoute de France-Info par l'auteure le 24/10/2012, à 12 h 56.

<sup>10</sup> NCA 2012/1, 19-38.

Les traders ne sont plus coupables, au contraire, ils sauvent les économies de dangers dont la survenue vient du cours normal du monde :

- (32) « Erst Anfang September war der Manager an die Spitze der größten US-Sparkasse Washington Mutual (WaMu) gerückt, im das Unternehmen in ruhigeres Fahrwasser zu führen. »

Comme ces déferlantes imprévisibles qu'évoque le titre de l'article de journal cité, « Die Welle rollt weiter », les crises financières tirent leur origine du temps qu'il fait et des mauvaises pressions, et les « capitaines » d'industrie y remettent bon ordre. Quant à la métaphore du moteur de la machine, elle dépeint le caractère indispensable de l'économie (une machine dont le moteur ne tourne plus est une machine morte) empêchant la tentation de la déconsommation. Ce n'est effectivement pas un simple problème de métaphore, celles-ci sont, dans ces textes politiques ou financiers, des incitations très fortes à l'inaction du locuteur, sortes d'injonctions praxéologiques.

### **« Comparez, comparez, il en restera toujours quelque chose ! »**

Cette première approche du sujet de l'option linguistique se base sur la comparaison comme figure englobante des modes de rapprochement mental. Nous avons insisté sur le rôle argumentatif analogue des figures de la similitude afin de souligner un autre aspect que celui de « décoration du langage » auquel on les associe souvent. Les fonctions communicatives décrites en troisième partie ne reviennent plus sur la fonction poétique, sans qu'il s'agisse de mépriser cette dernière : la cohérence stylistique et esthétique d'un texte joue évidemment un rôle important dans sa réussite, surtout si, d'après Pascal « Tout raisonnement se réduit à céder au sentiment. »<sup>11</sup> Information, persuasion, injonction seront d'autant mieux accomplies que l'esprit charmé par la forme ne s'arrêtera pas sur le procédé.

### **Corpus :**

Eulenspiegel (1999) *So lachte man in der DDR-Witze und Karikaturen*. Eulenspiegel bei Heyne Verlag München. Taschenbuchausgabe 07/2001.

Feuchtwanger, Lion (1925) *Jud Süß*. Roman .Aufbau-Verlag : Berlin, 1991.

Fuhrhop, Nanna (2008) « Die Grammatik der Schrift» Antrittsvorlesung am 20/12/2007. Oldenburger Universitätsreden-Vorträge-Ansprachen-Aufsätze Nr. 180/2008, accessible à : [oops.uni-oldenburg.de/volltexte/2009/914/pdf/nr180.pdf](http://oops.uni-oldenburg.de/volltexte/2009/914/pdf/nr180.pdf)

---

<sup>11</sup> Pensées, vol IV, 1674.

Hekmat, Ida (2012) *Des « caricatures de Mahomet » à la construction stéréotypique des identités. Une analyse de discours de débats télévisés allemands et français.* Vol. 2 d'annexes à la thèse de doctorat présentée à l'Université de Lyon II le 7/12/2012.

*Süddeutsche Zeitung*

### Références bibliographiques et électroniques

Athias, Jacques (1997) « Les procédés comparatifs explicite et implicite dans les slogans publicitaires », in *Nouveaux Cahiers d'Allemand* 1997/1, 51-60.

Charbonnel, Nanine (1991) *L'important, c'est d'être propre.* Presses Universitaires de Strasbourg.

Fontanier, Pierre (1821/1827) *Les figures du discours.* Flammarion : Paris, 1996.

Goschler, Juliana (2008) *Metaphern für das Gehirn. Eine kognitiv-linguistische Untersuchung.* Franke & Timm: Berlin.

Lakoff, George & Johnson, Mark (1986) *Les métaphores dans la vie quotidienne.* Traduction de *Metaphors we live by* (1980). Editions de Minuit : Paris.

Olson, Anna (2012) « 'Die Welle rollt weiter'. Le rôle des métaphores dans le discours de la crise financière» in *Nouveaux Cahiers d'allemand* 2012/1, 19-38.

Pérennec, Marcel (1988) « Ilse ist noch schöner als Petra » in : *Sur le texte : Enonciation et mots du discours en allemand.* Presses Universitaires de Lyon : 2002, 219-234.

Pérennec, Marie-Hélène (2008) « Vergleiche im heutigen politischen Diskurs. Von den Gefahren falscher Analogien » *LYLIA* 16, <http://langues.univ-lyon2.fr/1083-LYLIA.16.html>

Schneider-Mizony, Odile (2008) « Comparaison, pseudo-comparaison et manipulation » *LYLIA* 21, <http://langues.univ-lyon2.fr/1116-LYLIA-21.html>

## **L'interview « fatale » de Christian Wulff Une analyse au prisme de l'*ethos***

Christian WULFF a porté le titre de Président Fédéral de juin 2010 à février 2012, une période très courte pour ce poste dont la durée de fonction prévue est de cinq ans. Auparavant, il avait d'abord été député au sein du parlement régional du Land de Basse-Saxe, puis ministre-président du même Land pour deux mandats de 2003 à 2010, jusqu'à sa nomination en qualité de Président Fédéral en juin 2010. A partir de la fin de l'année 2011, il est au centre de plusieurs scandales financiers et politiques qui l'ont poussé à démissionner le 17 février 2012. Peu avant cette date, le 4 janvier 2012, Christian WULFF avait accepté de répondre aux questions des journalistes Bettina SCHAUSTEN de la chaîne de télévision ZDF et Ulrich DEPPENDORF de la chaîne ARD. Profitant d'un medium à large diffusion, le président fédéral espérait vraisemblablement convaincre de sa bonne foi et remonter sa cote de popularité.

Pour analyser les propos de Christian WULFF, j'utiliserai un concept de la rhétorique aristotélicienne, l'*ethos*, qui constitue avec le *logos* et le *pathos* l'un des trois procédés d'un orateur pour convaincre son auditoire. Si nous nous en tenons au concept dans la *Rhétorique* d'ARISTOTE, l'*ethos* renvoie à deux réalités distinctes : à la fois au caractère persuasif de l'orateur, qui doit posséder trois qualités appelées « *virtus éthiques* », et au « caractère » stricto sensu. La traduction proposée par Frédérique WOERTHER fait de l'*ethos* « un moyen de persuasion résidant dans le caractère de celui qui parle » et une « image que l'orateur projette de lui-même dans son discours, et qui contribue puissamment à assurer sa crédibilité et son autorité. » L'objectif principal de l'*ethos* est de créer une impression positive chez l'auditoire qui entraînera son adhésion au contenu présenté, il est donc un élément de poids dans la constitution du discours et de ses interactions communicatives. Pour ARISTOTE, l'orateur devait se faire passer dans l'esprit de ses auditeurs comme une personne honnête, bienveillante et juste (ce sont les trois « *virtus éthiques* »), ce qui permet que l'orateur simule posséder telle ou telle qualité sans que ce soit vrai. Il s'agit là d'un *ethos* falsifié, d'un « *ethos* de contrefaçon ». On peut imaginer aisément une personnalité du monde public adopter un *ethos* stratégique, pour faire passer une image de sa personne correspondant à ses objectifs, sans pour autant que celle-ci soit conforme aux qualités réelles de son utilisateur. Ce concept, même s'il est utilisé dans certaines analyses discursives<sup>1</sup>, n'a encore jamais donné lieu à des critères

---

<sup>1</sup> Voir l'ouvrage collectif *Images de soi dans le discours*, sous la direction de Ruth AMOSSY

d'examen différenciés. Lectures et analyses m'ont fait élaborer la grille suivante pour ma démarche :

CHAMPS D'ANALYSE	QUESTIONNEMENTS
<b>CHAMP CONTEXTUEL ET PREDISCURSIF</b>	<p><b>1) Quel est l'objectif de la prise de parole ?</b>            → De quoi le locuteur veut-il persuader son auditoire ? Quel message veut-il faire passer ? Quelle image veut-il véhiculer de lui-même ?</p> <p><b>2) Quelle image est associée au locuteur AVANT sa prise de parole ? Autrement dit : quel est son <i>ethos</i> prédiscursif ?</b>            → Le locuteur jouit-il d'un certain capital émotionnel (empathie, sympathie, antipathie) auprès de l'opinion publique en général ?            → Quelle est sa part d'autorité ? de crédibilité ?            → A-t-il des antécédents discursifs marquants ?</p>
<b>CHAMP DISCURSIF</b>	<p>→ Le locuteur utilise-t-il un champ lexical particulier ? des néologismes ? des formules euphémisantes ? un lexique jargonnant ? Evite-t-il certains mots ? Pourquoi ?</p> <p>→ Le locuteur a-t-il recours à une syntaxe particulière ?</p> <p>→ Quels pronoms le locuteur utilise-t-il dans les formes d'adresse ? pour parler de lui-même ?</p> <p>→ Le locuteur utilise-t-il des marques d'oralité ? A quelle fréquence ?</p> <p>→ Le locuteur a-t-il recours à des structures modalisatrices ?</p> <p>→ Fait-il appel à des connaissances préalables de l'auditoire ?</p>
<b>CHAMP META-DISCURSIF</b>	<p><b>1) Que dit le locuteur de lui-même ?</b>            → Que dit le locuteur sur sa personne ?</p> <p><b>2) Quels actes présente-t-il de lui-même ?</b>            → Quelle éthique de lui-même veut-il faire passer?</p>
<b>CHAMP PARA-DISCURSIF ET CONCLUSIF</b>	<p><b>1) Est-ce que la prise de parole est axée sur l'un ou deux des trois éléments de la rhétorique aristotélicienne ?</b>            → Le locuteur a-t-il davantage recours au <i>logos</i>, à l'<i>ethos</i> ou au <i>pathos</i> dans sa prise de parole?<sup>2</sup></p> <p><b>2) Comment caractériser l'<i>ethos</i> présenté lors de la prise de parole ?</b>            → Y a-t-il une différence notable, voire un décalage entre l'intention éthique du locuteur – son <i>ethos</i> réclamé –, et l'<i>ethos</i> ressenti par l'auditoire ?            → Le locuteur modifie-t-il son <i>ethos</i> au cours de sa prise de parole ? Quelle finalité à cette évolution?</p>

<sup>2</sup> Voir les « blocs de conviction » et les schémas *logos* et *ethos* chez EGGS.

## 1. Champ prédiscursif

L'objet de cette analyse est une interview télévisée du président fédéral par les journalistes Bettina SCHAUSTEN de la chaîne ZDF et Ulrich DEPPENDORF de la chaîne ARD le 4 janvier 2012. Il ne s'agit pas du discours d'un orateur seul face à la caméra, mais d'une interview à plusieurs journalistes impliquant une ritualisation spécifique, avec respect des tours de parole et de l'alternance dans les questions. Visant à toucher un auditoire plus large, à une heure de grande écoute, l'interview télévisée demande une rhétorique et un comportement particuliers du locuteur.

Le contexte dans lequel se déroule cette interview n'est pas anodin. Fin d'année 2011, Christian WULFF est atteint par une série de scandales dus à plusieurs affaires financières. La première concerne un prêt privé pour financer l'achat de sa maison en 2008, prêt de 500 000€ octroyé par Edith GEERKENS, épouse d'un ami de longue date, entrepreneur, alors que WULFF est ministre-président de Basse-Saxe. Prêt privé dissimulé lors de la procédure judiciaire entamée en février 2010, celui-ci s'est ensuite transformé en prêt bancaire à des taux d'intérêts intéressants, « dont le citoyen moyen ne pourrait que rêver » d'après le commentaire du journaliste Ulrich DEPPENDORF lors de l'interview. Une autre affaire révèle des séjours privés chez des couples d'amis aisés, en relation à ce moment-là avec le Land dont WULFF est un élu, ainsi que des soirées avec des représentants de la Jet-Set allemande dont le producteur GROENEWOLD, qui a reçu depuis une subvention régionale du Land de Basse-Saxe pour sa société de production. Le dernier scandale est le message de menaces laissé sur le répondeur du rédacteur en chef de la *Bild-Zeitung* Kai DIEKMANN le 12 décembre 2011, alors que celui-ci prévoyait de publier des informations concernant les affaires d'abus de biens sociaux précitées. Après les fêtes de fin d'année, Christian WULFF prend la parole lors de cette interview en ayant manifestement deux objectifs : d'une part expliquer les circonstances de ces erreurs politico-financières pour regagner une certaine crédibilité, d'autre part rassurer les citoyens allemands en réaffirmant son engagement dans la représentation du pays, balayant par là les rumeurs de démission. A cette date, l'*ethos* prédiscursif de Christian WULFF est négatif, ses affaires financières peu claires et leur intrication dans ses relations privées (amis de longue date, proches de la famille, représentants de la société « bling bling ») ont largement entamé la confiance de l'opinion publique allemande. En témoigne la une du magazine allemand *Der Spiegel*, en date du 17.12.2011, qui titre *Der falsche Präsident*. L'adjectif « falsch » donne lieu à deux lectures, car il signifie à la fois « faux », « incorrect », (on s'est trompé en le choisissant pour président), mais aussi « trompeur », « fourbe », qui se fait passer pour ce qu'il n'est pas.



L'interview télévisée est organisée en cinq parties thématiques<sup>3</sup> :

- de la question n°1 jusqu'à la fin de la réponse n°2 de Christian WULFF : introduction : les fêtes de fin d'année comme période de réflexion / d'introspection
- de la question n°3 à la fin de la réponse n°6 de CW<sup>4</sup> : l'affaire des médias
- de la question n°7 à la fin de la réponse n° 14 de CW : l'affaire du crédit privé
- de la question n° 15 à la fin de la réponse n°23 de CW : l'affaire des vacances gratuites
- de la question n°24 à la fin de la réponse n° 26 de CW : conclusion : quel avenir ?

## 2. Champ discursif

Lorsqu'à l'ouverture, la journaliste Bettina SCHAUSTEN pose une question relativement brutale sur une possible démission du Président, CW répond simplement et calmement. Sa réponse n°1 propose un bilan nuancé de sa présidence après 2 années :

« [...] und weiß, dass ich nichts Unrechtes getan habe, aber nicht alles richtig war, was ich getan habe. »

<sup>3</sup> Pour la lecture suivie de l'interview, cf. l'annexe

<sup>4</sup> Les différents acteurs de cette interview seront désignés par leurs initiales : CW pour Christian Wulff, BS pour la journaliste Bettina Schausten, et UD pour le journaliste Ulrich Deppendorf

Cette réponse en demi-teinte relève d'un *ethos* d'humilité. CW se veut sincère vis-à-vis des téléspectateurs allemands et entre, par cette allusion aux scandales dont il a fait l'objet ces derniers temps, dans le ton de la confession. Cette première réplique dessine également un élément de l'image qu'il veut véhiculer de lui-même, à travers un terme récurrent de ses interventions : le sens des responsabilités, manifesté quatre fois par le mot « *Verantwortung* » au cours de l'interview. La réplique n°1 fait de lui un chef d'Etat responsable et logiquement respectable aux yeux de l'opinion publique allemande.

« Ich nehme meine Verantwortung gerne wahr »

La question n°2 de UD entre dans le vif du sujet en annonçant clairement le passage aux « points de critique » :

« Jetzt kommen wir mal zu den Kritikpunkten, die Ihnen vorgeworfen werden ».

Cette formule métalinguistique signale à l'auditoire qu'il va être question des récents reproches adressés au Président, et qu'il en va de sa réactivité dans la forme de défense qu'il aura choisie. Les répliques 3 et 4 de CW sont très représentatives de l'*ethos* qu'il veut alors faire passer. Concernant le message de menaces laissé sur le répondeur du rédacteur en chef de la *Bild-Zeitung*, CW choisit une défense sur le registre du pénitent :

« Der Anruf bei dem Chefredakteur der Bild-Zeitung war ein schwerer Fehler/ der mir leidtut/ für den ich mich entschuldige. »

Dans cette affirmation se détachent trois temps de son argumentaire sur la pénitence :

- 1) reconnaître son erreur (ce qui appelle l'image de l'humilité), c'est le côté rationnel ;
- 2) exprimer des regrets, c'est le côté religieux, puis
- 3) présenter ses excuses, c'est le côté social.

Plus avant dans la même réplique, CW fait part de sa volonté de s'améliorer, d'agir de façon « raisonnée, objective, neutre et avec distance en tant que Président Fédéral » :

« Denn ich will natürlich besonnen, objektiv, neutral, mit Distanz als Bundespräsident agieren »

Cette déclaration performative joint la promesse d'amélioration au fait qu'il reste « à distance », bénéficiant de par son statut d'une position privilégiée et différente de celle du commun des mortels. L'image du pénitent fait appel à la compréhension de l'auditoire pour sa situation, et joue sur le registre religieux de l'homme faillible, ainsi dans la réplique n°4 :

« Vielleicht muss man die Situation auch menschlich verstehen. [...] Das wiederum ist menschlich [...] Und trotzdem ist man Mensch, und man macht Fehler. »

Plus loin dans les répliques n°22 et 23, CW cite même la Bible :

«Also wir müssen alle hohe Ansprüche haben in dem Wissen, dass wir alle fehlbar sind. Und natürlich denkt man viel jetzt über die Bibelstelle nach: Derjenige, der ohne Schuld ist, werfe den ersten Stein. »

« Man muss aus eigenen Fehlern lernen. »

Par les connotations religieuses et le champ lexical de la faute, CW vise l'empathie de l'auditoire, il escompte de celui-ci qu'il se montre compréhensif envers une fonction qui impose de grandes exigences à quelqu'un qui a commis des erreurs, mais assure en porter la responsabilité, appelant implicitement au pardon. La faillibilité de l'homme politique CW va de paire avec son inexpérience, imputable à son jeune âge (il n'a que 51 ans lorsqu'il est élu, ce qui fait de lui le Président Fédéral le plus jeune de l'histoire allemande) et à la nécessité d'une période d'adaptation, comme il l'explique dans sa réponse n°5 :

« Ich musste ja auch einen Lernprozess machen. Ich bin vom Ministerpräsidenten zum Bundespräsidenten ja sehr schnell gekommen, ohne Karenzzeit, ohne Vorbereitungszeit, das ging sehr schnell.».

Cette réponse passe à la première personne « ich » pour recentrer l'argumentation sur sa personne et la répétition de la préposition privative « ohne » insiste sur le fait qu'il lui a manqué du temps pour s'adapter. L'évocation d'un processus d'apprentissage, « Lernprozess » infantilise quelque peu la figure du Président, mais vise la bienveillance de l'auditoire envers une personne inexpérimentée. Par là, CW se défend d'être un tacticien dans les affaires d'abus de biens sociaux dans lesquelles il est impliqué, il serait au contraire un « Monsieur tout le monde ».

A travers l'*ethos* du pénitent inexpérimenté, CW tente de susciter l'empathie, ce qui fait appel au *pathos*, sentiments éveillés chez l'auditoire de l'orateur dans la rhétorique aristotélicienne. Cette tentative apparaît très clairement lorsque CW emploie les structures en « Wenn Sie .... » dans ses réponses aux journalistes, dans les réponses n°5, 8, 11 et 17. Dès la réponse n°5, CW essaye d'inclure les journalistes-questionneurs dans sa situation, pour les toucher et attirer leur sympathie :

« Wenn Sie die Erfahrung machen, dass privateste Dinge aus dem privatesten Bereich zum Teil Jahrzehnte zurückliegen, [...] dann ist es doch normal, dass man darum bittet, noch einmal ein Gespräch zu führen. »

Cette stratégie échoue cependant quand CW pose directement la question à BS qui lui reproche de ne pas avoir proposé une indemnité à ses amis entrepreneurs pour payer les différents séjours qu'il a effectués chez eux :

« Machen Sie das bei Ihren Freunden so ? »

Le « Ja » de la journaliste provoque une remarque de CW qui pourrait bien avoir l'inverse du résultat escompté :

« Dann unterscheidet Sie das von mir im Umgang mit den Freunden » (réplique n°19).

Même si la réponse de la journaliste tient davantage de l'impulsivité que de la vraisemblance (il semble en effet incongru de rétribuer financièrement des amis chez qui l'on a séjourné), l'analogie de situation proposée par CW est fausse. Il ne s'agit pas ici d'un séjour chez des amis, mais chez des entrepreneurs avec lesquels il fait des affaires dans le cadre professionnel. Il y a conflit d'intérêts. L'agacement se fait sentir dans cette quatrième partie de l'interview<sup>5</sup>, et au lieu du rapprochement par empathie, sa remarque exprime une distanciation de ses interrogateurs soulignée par un ton quelque peu méprisant. L'image véhiculée par CW perd alors de sa cohérence. Du pénitent inexpérimenté, on passe à un personnage incompris par les médias, ce que CW va mettre en scène en se présentant comme une victime de l'acharnement médiatique contre sa version des faits.

Le second pôle de l'*ethos* de CW tourne autour de l'image de la victime. Le terme « Opfer » apparaît dans sa réplique n°3 :

« [...] und habe mich offenkundig in dem Moment eher als Opfer gesehen, als denjenigen, der eine Bringschuld hat gegenüber der Öffentlichkeit, Transparenz herzustellen und auch berechtigte Fragen zu beantworten. »

Il se conçoit comme victime de la fonction présidentielle, où, comme toute personne, il aurait des droits privés à opposer à l'impératif de transparence envers les citoyens. Ce terme de « Transparenz » apparaît quatre fois dans cette interview, dans les répliques n°3, 11 et 26 de CW. Les impératifs comportementaux du personnage présidentiel ressortent tout au long de ce discours par l'utilisation des verbes de modalité « müssen », qui exprime l'obligation impérieuse, et « dürfen » presque toujours utilisé à la forme négative, et qui exprime alors l'interdiction. Voici quelques utilisations du verbe « müssen » dans les répliques n°4 et 6 :

« Ich muss mein Verhältnis zu den Medien herstellen »

---

<sup>5</sup> La vidéo de l'interview est disponible en ligne à l'adresse suivante :

[http://www.focus.de/politik/videos/christian-wulff-das-interview-in-voller-laenge\\_vid\\_29049.html](http://www.focus.de/politik/videos/christian-wulff-das-interview-in-voller-laenge_vid_29049.html)  
Consultée à plusieurs reprises en février et mars 2012.

« [...] dass man Dinge offenbaren muss [...] Wir *müssen* auch aufpassen, dass [...] da *müssen* wir auch sehen, dass [...] »

Il est intéressant de relever que les sujets grammaticaux ont beau être différents (1<sup>er</sup> p.s, indéfini « man », collectivisant « wir »), ils se réfèrent cependant tous à la personne de CW, soit sous la perspective directe de la personne privée, soit sous celle, indirecte, de la fonction. Les occurrences du verbe « *dürfen* » sont celles des répliques n°13 et 17 qui grossissent les interdictions morales (éthiques ?) prétendument imposées à un personnage politique :

« Über Aufsichtsratsangelegenheiten *darf* ich ja nicht reden. »

« Wenn man als Ministerpräsident keine Freunde mehr haben *darf* und wenn alle Politikerinnen und Politiker in Deutschland ab sofort nicht mehr bei Freunden übernachten *dürfen*, [...] »

Ces verbes de modalité font écho à la notion de responsabilité énoncée plus haut et reprise en leitmotiv tout au long de l'interview.

Dans les parties trois et quatre de cette interview, CW tente de faire la clarté sur ses affaires financières (crédit privé et vacances chez des entrepreneurs) qui lui ont valu, de son aveu-même, une perte de confiance des citoyens allemands (« [...] wo man also Vertrauensverlust erleidet », réplique n°4). C'est dans ces parties cruciales qu'il tente de faire passer un *ethos* de crédibilité basé sur l'authenticité de son propos. Pour regagner le soutien de son auditoire, il devrait s'expliquer clairement sur ces affaires complexes remontant à plusieurs années, et convaincre de son honnêteté. Or ses explications jouent sur l'antinomie vie privée / amis / sentiments versus vie publique / fonction politique / distance. A deux reprises, CW tente de résumer les faits : tout d'abord concernant l'affaire du crédit privé auprès des GEERKENS pour acheter sa maison (répliques 12 et 13) puis dans la partie suivante pour l'affaire des vacances chez ses amis entrepreneurs (réplique n°15). Pourtant, les constructions syntaxiques révèlent deux styles différents : dans les répliques n°12 et 13, CW emploie un style fortement paratactique, sans subordonnée complexe, en privilégiant le coordonnant « *und* » et les situatifs « *da* », « *dann* », comme dans les exemples suivants :

« *Da* wollte Frau Gerkens [...], »

« *Dann* sind wir zur Bank gegangen »

« *Und dann* bewerten die das Risiko »

« *Und* die BW-Bank war Bank von Herrn Geerkens und hat gesagt, wir sind auch interessiert ».

Ce simplisme syntaxique de la présentation des points litigieux relève d'un positionnement particulier : ces faits privés sont gérés par un amateur, et s'il y a eu délit, c'était par maladresse et non par intention. Les temps du présent et du parfait de l'Indicatif, temps d'actualisation du discours, réduisent la distance par rapport aux événements rapportés, projetant l'auditoire directement dans ces événements :

« *Dann sind wir zur Bank gegangen [...] Die machen eine Bewertung der Sicherheiten, Steuererklärung [...] Und dann bewerten die das Risiko* » (réplique n°12).

L'enchaînement de plusieurs parfaits dans la réplique n°13 accélère également le débit à l'oral, mimant l'enchaînement rapide des événements, comme si tout était allé très vite, de façon « naturelle ». L'auditoire a l'impression de vivre ces événements au fur et à mesure qu'ils sont présentés par l'orateur, d'où une impression d'authenticité :

« [...] und *hat gesagt*, wir *sind auch interessiert* [...] Und sie *haben dann dieses Geldmarktangebot gemacht*. Und das ist so, wie andere die Bedingungen auch *haben*. Die Sicherheitenlage *hat das hervorgebracht*. Und dann *haben* wir es *umgewandelt* auf Empfehlung der BW-Bank. [...] Und am 25. November *haben* wir es *umgewandelt*, *haben uns geeinigt*. Die *haben sich abgesichert* an den Finanzmärkten für diesen Kredit. »

L'indicatif place l'auditeur dans le mode du réel, et la propriété aspectuelle des parfaits le rend spectateur du résultat présent d'une action passée. Les répliques n°12 et 13 présentent des structures syntaxiques similaires, situées après le P.II, en après-dernière position :

« *Die haben sich abgesichert an den Finanzmärkten für diesen Kredit*. Und zum 16. Januar wird er jetzt umgewandelt *in ein langfristiges Darlehen*. »

Cette linéarisation courante à l'oral correspond au processus du « stream of consciousness », qui consiste à formuler les éléments dans l'ordre où ils viennent à l'esprit. Elle est iconique d'un prétendu manque de contrôle de l'enchâssement et donc un indice particulier d'authenticité.

En revanche, dans les répliques n°15, 16 et 17 où CW tente de justifier ses vacances passées chez ses amis, le style hypotaxique est heurté, les subordonnées et structures dépendantes s'imbriquent les unes dans les autres, de façon presque confuse.

« *Es ist kein Verstoß gegen das Ministergesetz, weil* diese – *wo ich gewohnt habe* – in fast zehn Jahren sechs mal oder so –, das sind Freunde, *die ich aus Schulzeiten habe*. Und *wenn* aus einem netten Menschen mit seiner Frau, *die einen Süßwarenladen auf Norderney haben*, ein Luxusferiendorf wird, *die ein Gästezimmer haben*, und wir in diesem Gästezimmer Urlaub machen, *wo* selbst dort noch vor der Tür Fotografen sozu-

sagen dann sind, *um* die Familie im Urlaub *zu* fotografieren, dann ist es *so, dass, wenn* die bei uns in Berlin sind, wir keine Rechnung stellen für die benutzte Bettwäsche. »

A la différence des répliques précédentes au style paratactique, celle-ci mélange justification, relatives informant sur les personnes et lieux de vacances, ainsi que ses propres commentaires (avec mention des photographes, inutile pour l'argument en cours). Dans les répliques n°16 et 17, CW multiplie les hésitations et « ratés » de réalisation phonétique :

« [...] der ausgeschieden ist, der heute [euh...] sozusagen Pensionär ist. Und der [euh...] gesagt hat »

« [...] dann verändert sich die [**Repub - euh**] Republik zum Negativen. [...] Und deswegen stehe ich zu diesen [euh...] sechs [euh...] Urlauben bei Freunden auf Norderney oder fünf, sechs Tage dort in Italien oder sieben Tage [euh...] bei Freunden ».

Ces hésitations diffèrent des hésitations classiques qui peuvent être imputées à toute prise de parole en public. Là où des paramètres tels que le manque de confiance en soi et la difficulté à répondre aux questions posées par deux intervieweurs peuvent expliquer les pauses dans le débit pour chercher un mot (comme dans la réponse n° 13), les hésitations marquées dans les répliques n°15, 16 et 17 peuvent relever d'autres causes, comme une élaboration verbale « à chaud » pour répondre aux accusations. A ce stade de l'interview, CW perd à la fois contenance et patience face à cette nouvelle demande de justification, et recourt à des arguments subjectifs, où il déploie sa propre vision de l'amitié. Il manifeste son incompréhension quant aux reproches qui lui sont faits et ne voit pas en quoi ses actes sont répréhensibles, ni judiciairement, ni moralement.

Le style heurté avec anacoluthes manifeste donc un manque de contrôle langagier, qui peut être dû autant à l'exaspération qu'à l'embarras à trouver des arguments logiques ou convaincants. La justification avorte parce que CW argumente en même temps qu'il n'a pas à se justifier d'avoir des amis et une vie privée. Car tel est le sous-entendu des répliques n°7 et 25 :

« Ich möchte nicht Präsident in einem Land sein, wo sich jemand von Freunden kein Geld mehr leihen kann. »

« Und man muss sich dann auch fragen, ob nicht dann auch es irgendwann akzeptiert wird, dass auch ein Bundespräsident ein privates Leben haben darf. ».

Ce deuxième versant de l'*ethos* discursif de CW, celui de la victime médiatique, vire ici à l'inverse du premier versant, car l'argumentation se fait moralisatrice. Implicitement, le Président Fédéral retourne les fautes qui lui sont imputées en matière de crédit privé et de vacances gratuites en non-respect de sa vie privée. Il

se pose comme victime des médias, les attaquant dans la réplique n°4, lorsqu'il évoque la responsabilité :

« Die Medien haben auch ihre Verantwortung, aber die müssen sie selber unter sich ausmachen. »

L'image du pénitent qu'il donnait de lui bascule alors dans un « paille et poutre. »

### **3. Champ métadiscursif**

Dans les jugements que le locuteur prononce sur lui-même et sur ses actes, CW se réclame être un bon président, répondant « *Doch* » (réplique n°2) à la question (« *Waren Sie es bisher nicht, ein guter Bundespräsident ?* ») Il refuse logiquement d'être associé à la délinquance par l'expression « *Präsident auf Bewährung* » (président en sursis) de la réplique 26. Il affiche un *ethos* de responsabilité cohérent dans la réplique 1 :

« Ich nehme meine Verantwortung gerne wahr [...] und ich mache das mit Freude und Überzeugung »

Dans la réplique n°3 il bascule vers un *ethos* de responsabilité démocratique :

« Und ich möchte vor allem Respekt vor den Grundrechten, auch dem der Presse- und Meinungsfreiheit haben »

Pour finir par l'*ethos* de responsabilité du chef de famille, avec l'image du protecteur dans la réplique n°4 :

« [...] dann muss [man] sich vor seine Familie stellen [...] dann hat man eine Schutzfunktion ».

Jusque-là, l'*ethos* distillé par les éléments donnés par CW (ce que le locuteur dit de lui-même) ainsi que par les actes dont il se réclame (ce que le locuteur dit avoir fait) reste compatible avec l'*ethos* réclamé, qui oscille entre deux images différentes :

- celle du pénitent inexpérimenté qui appelle moralement au pardon
- celle du président qui n'a pas failli mais qui est victime d'un acharnement médiatique.

Pourtant, l'*ethos* ressenti au cours de l'interview se révèle si ambigu qu'il en devient contradictoire. L'échec à gérer ce double-*ethos* a potentiellement diverses sources. CW produit tout d'abord des « ratés perlocutoires » en utilisant des termes ou arguments faisant ressortir la contradiction de ses propos. Par exemple, il dit vouloir agir de façon raisonnée, objective et neutre (réplique n°3) :

« ich will natürlich besonnen, objektiv, neutral agieren ».

Mais l'utilisation du modalisateur « *natürlich* » rappelle qu'on a pensé autre chose de lui. De même sa réponse à la toute première question repose sur une contradiction. Lorsque la journaliste lui demande s'il a pensé à démissionner, il répond non, mais donne un argument sous-entendant le contraire :

« Nein, *denn* ich hatte die ganzen Wochen über große Unterstützung von vielen Bürgerinnen und Bürgern, meiner Freunde und auch der Mitarbeiter ».

Invoquer le soutien public comme raison de sa non-démission montre non seulement que la question se posait, mais aussi qu'il n'était pas certain de sa décision.

Un autre brouillage dans l'*ethos* ressenti du Président Fédéral vient de l'addition d'arguments peu vraisemblables. Il prétend trouver dans son inexpérience des raisons à ses ennuis judiciaires et son impatience envers les médias. Dans la réplique n°5 il parle de « période de carence » et de « période de préparation » qui lui auraient fait défaut avant d'arriver à ce poste.

« [...] ohne Karenzzeit, ohne Vorbereitungszeit, das ging sehr schnell. »

Mais supposer qu'il allait bénéficier d'une période de stage précédant sa prise de fonction en tant que Président Fédéral est pour le moins inattendu. Dans la réplique n°6, il parle du « prix de la popularité » (« Preis der Popularität ») expression étrange pour qualifier l'impératif de transparence. Si toute personne publique doit payer de sa vie privée et souffrir ce prix, pourquoi tant d'elles aspirent-elles à la célébrité ? CW multiplie les termes empruntés au champ lexical de la souffrance et de la douleur quand il s'agit des impératifs liés à sa fonction. La réplique n°17 exagère les interdits moraux de la fonction politique, ce qui ravive la même question que pour le prix de la popularité : s'il est si douloureux d'assurer la fonction de Président Fédéral, pourquoi y a-t-il encore des candidats à ce poste ?

#### **1.4. Champ paradiscursif**

Quelques répliques modifient l'*ethos* de CW et font définitivement basculer son image de Président Fédéral dans celle d'un moralisateur arrogant. Certaines sentences sont peu convaincantes et induisent plutôt du dédain pour les interlocuteurs :

« Es gilt auch Handschlagqualität in diesem Bereich, wenn man sich mit einer Bank verständigt » (réplique n°14),

L'appui intonatoire réalisé par CW sur « in diesem Bereich » a un effet exclusif des interlocuteurs. CW sous-entend qu'il manquerait aux journalistes

l'interviewant la connaissance de pratiques courantes dans le secteur bancaire, et le pose en expert face à des gens qui n'y connaissent rien. L'insolence wulfiennne de la réplique n°25 n'est peut-être pas à étrangère à la question provocatrice de BS :

CW : « [...] Dann kann ich nur sagen : Ich geb Ihnen gern auf die 400 Fragen 400 Antworten.<sup>6</sup> »

BS : « Heißt das, dass Herr CW ein Bundespräsident auf Bewährung vorerst bleibt ? ».

Répondant par :

« Die Begrifflichkeit finde ich völlig daneben. »

que l'on pourrait traduire par « Je trouve cette appellation complètement à côté de la plaque », l'agacement du ton subjectivise inutilement une proposition qui était de toute façon destinée à être niée, puisqu'elle présuppose la catégorisation de CW en délinquant. Il atténuerà son propos dans son ultime réplique par une citation de Harry TRUMAN :

« Und auch ich weiß, wem es in der Küche zu heiß ist, der darf nicht Koch werden wollen, wie es Harry S. Truman gesagt hat. Und deswegen muss man offenkundig auch durch solche Bewährungsproben hindurch. »

Habiliement, CW transforme le terme de « Bewährung » (sursis) en « Bewährungsprobe » (mise à l'épreuve), terme qui fait écho au rite initiatique hérité des romans de chevalerie, d'où le héros sort généralement grandi et reconnu pour ses hautes qualités morales.

Le recours à cette citation probablement préparée remplit deux objectifs : faire oublier son énervement devant l'expression utilisée par la journaliste BS, et le placer indirectement sous l'auréole positive d'un grand chef d'Etat, rassurant donc son auditoire. L'argument implicite est celui de l'innocent attaqué en politique (cette cuisine !), maladroit encore insuffisamment aguerri, mais innocent quand même.

## **5. Remarques conclusives**

Nous avions déterminé deux objectifs à cette prise de parole publique : rétablir une aura de crédibilité et d'humanité autour de sa personne, en admettant quelques erreurs, et par là regagner la confiance de l'opinion publique allemande. Il s'agissait également de réaffirmer son aptitude à présider le pays, en respectant les impératifs de responsabilité liés à cette fonction, c'est-à-dire rendre caduque la suggestion d'une démission. L'*ethos* développé au long de

---

<sup>6</sup> CW se réfère ici aux 400 questions qu'il dit avoir reçu et fait parvenir à ses avocats dans le cadre des procédures judiciaires concernant ses différentes affaires en cours.

cette interview tourne autour de deux pôles distincts : le premier présente un pénitent inexpérimenté, qui admet ses erreurs, mais fait amende honorable. Sous couvert de la maxime qui dit que « l'erreur est humaine », l'orateur WULFF en appelle à la bienveillance et à l'empathie de son auditoire. Il utilise à cette fin un champ lexical religieux. Le second pôle présente une victime prise de court dans cette fonction, qui doit en assouvir l'exigence ultime et inhumaine, la transparence vis-à-vis de l'opinion publique étant interprétée par WULFF comme une suite d'interdits moraux. Le second versant de cet *ethos* penche vers le *pathos* : CW est victime d'une lapidation symbolique par les médias qui le poursuivent injustement en famille ou avec ses amis. C'est précisément sur ce second versant que l'*ethos* perd de sa vraisemblance, car le locuteur WULFF trahit, par un style hypotaxique, des remarques en désaccord avec la question posée et des sentences moralisatrices, le décalage entre l'*ethos* réclamé et l'*ethos* ressenti. Ce décalage mène à l'échec de l'*ethos* qu'il voulait construire : l'*ethos* de véracité et de repentance envers des erreurs reconnues par son premier pan de discours. Il ne semble plus comprendre pourquoi ses actes seraient répréhensibles tant sur le plan moral que judiciaire.

L'explication de cet échec est-elle que WULFF n'a pas compris les règles de sa fonction politique ? Dans cette interview, il apparaît qu'il n'a pas su faire passer l'*ethos* adéquat, celui qui aurait convaincu de sa capacité à assurer ses fonctions de façon intègre, malgré toutes les contraintes « douloureuses » qu'il a exposées. Non seulement l'orateur n'a pas réussi à convaincre de son innocence dans les affaires judiciaires dont il fait l'objet, à cause d'un argumentaire incomplet sur ses relations amicales avec le milieu entrepreneurial, mais il s'est aussi créé un *ethos* instable faisant de lui une victime moralisatrice – injustement poursuivie – et tendant vers le *pathos*. Du point de vue rhétorique, il s'est enfermé dans un *ethos* à figure contradictoire, provoquant un échec perlocutoire de ses propos. Il s'est également enfermé dans un *double-bind* non éthique : soit il apparaît comme profondément malhonnête, soit comme maladroitement imbécile, ce qui est un échec communicatif.

Une autre question se pose suite à cette interview télévisée : WULFF aurait-il gardé son poste s'il avait pu ou su faire passer une image en accord avec les attentes des citoyens allemands ? L'incapacité du président fédéral à construire un *ethos* de vérité a-t-elle précipité sa chute ? Il semble en effet que cette interview ait accéléré la décote du président fédéral auprès de l'opinion publique, car sa démission suit un mois et demi après son apparition médiatique du 4 janvier 2012. Le 17 février 2012, Christian WULFF démissionne, invoquant qu'il ne lui est plus possible d'exercer ses fonctions de Président Fédéral au vu de la trop grande perte de confiance de ses concitoyens. La presse reprend l'événement et analyse son parcours. Beaucoup condamnent l'évolution négative de ce personnage de la vie publique allemande, à l'instar de l'hebdomadaire

**Der Focus.** Dans l'édition du 18 février 2012, Armin FUHRER intitule son article : « Christian Wulff hat es nie verstanden » (« Christian Wulff n'a jamais compris ») et analyse trois phases dans l'évolution charismatique de Christian Wulff. Le Wulff de la phase 1 apparaît d'abord comme « le gendre idéal » :

« Viele Medien ließen sich vom handzahmen Image des 'Lieblings der Schwiegermütter' blenden »

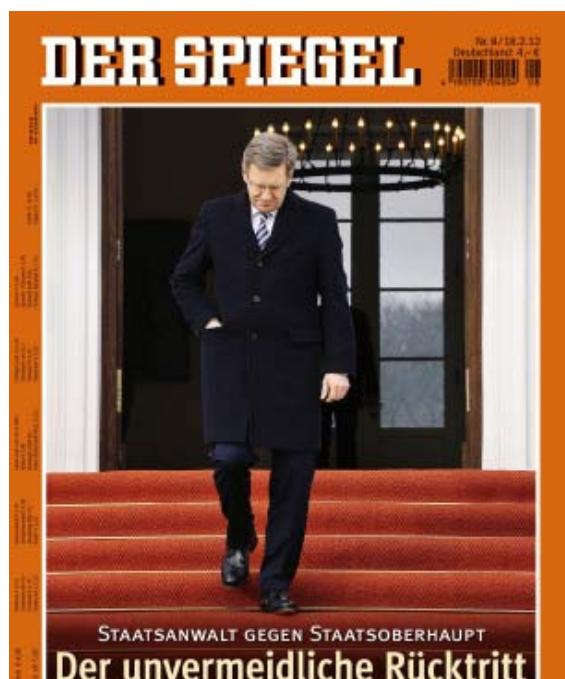
Mais le Wulff de la phase 2, qui commence avec son élection en tant que ministre-président du Land de Basse-Saxe en 2003, devient très ou trop confiant.

« Aus dem eher zu zurückhaltenden Oppositionsmann entwickelte sich binnen kurzer Zeit ein selbstbewusst auftretender junger Ministerpräsident. »

Le Wulff de la phase 3 est présenté de la façon suivante :

« Doch nun begann die Phase, in der Wulff die Maßstäbe dafür verlor, was ein Politiker tun darf und was nicht. [...] Mit großer Leichtigkeit setzte er nun das aufs Spiel, was er einst selbst als sein größtes Kapital erkannt hatte: seine persönliche Glaubwürdigkeit und Integrität. »

Toujours le lendemain de la démission de Christian WULFF, le magazine **Der Spiegel** propose en première de couverture une photo de l'ex-président avec comme titre évocateur « Der unvermeidliche Rücktritt » (« L'inévitale démission ») et montre un Christian Wulff descendant les marches du Château de Bellevue, la tête baissée.



## **ANNEXE : Interview télévisée du Président Fédéral Christian WULFF du 04.01.2012<sup>7</sup>**

**Bettina Schausten:** "Sie sind heute am ersten Tag wieder im Schloss Bellevue am Arbeitsplatz. Der Jahreswechsel liegt hinter Ihnen. Haben Sie in den letzten Tagen auch mal ernsthaft an Rücktritt gedacht?"

**(1) Christian Wulff:** "Nein. Denn ich hatte die ganzen Wochen über große Unterstützung von vielen Bürgerinnen und Bürgern, meiner Freunde und auch der Mitarbeiter. Ich nehme meine Verantwortung gerne wahr, ich habe sie für fünf Jahre übernommen. Und ich möchte nach fünf Jahren eine Bilanz vorlegen, dass ich ein guter, erfolgreicher Bundespräsident war; und ich mache das mit Freude und aus Überzeugung und weiß, dass ich nichts Unrechtes getan habe, aber nicht alles richtig war, was ich getan habe."

**Schausten:** "Waren Sie es bisher nicht, ein guter Bundespräsident?"

**(2) Wulff:** "Doch, aber es wird ja im Moment gerade über die letzten Wochen gesprochen, und da steht es in Abrede, und man muss am Ende nach fünf Jahren bewerten und beurteilen. Und ich glaube auch, vor drei Wochen wäre über die ersten anderthalb Jahre ein gutes Urteil ausgefallen."

**Ulrich Deppendorf:** "Jetzt kommen wir mal zu den Kritikpunkten, die Ihnen vorgeworfen werden. Sie sind in den letzten Tagen besonders in die Kritik geraten wegen der Anrufe bei dem Chefredakteur der 'Bild'-Zeitung, Kai Diekmann, und bei dem Vorstandsvorsitzenden des Springer-Konzerns, Herrn Döpfner. Ihnen wird Verletzung des Grundrechts der Pressefreiheit vorgeworfen. Sie sollen auf dem Band beide Herren bedroht haben. Sie sprechen von Krieg führen, vom endgültigen Bruch. Ist so etwas nicht unwürdig für einen Präsidenten, der eine kritische Berichterstattung auf diese Art und Weise verhindern will?"

**(3) Wulff:** "Der Anruf bei dem Chefredakteur der 'Bild'-Zeitung war ein schwerer Fehler, der mir leidtut, für den ich mich entschuldige. Ich habe das auch sogleich nach der Rückkehr aus dem Ausland persönlich getan, es ist auch akzeptiert worden. Ich habe mich in der Erklärung vor Weihnachten ausdrücklich zum Recht der Presse- und Meinungsfreiheit bekannt und halte das für mein eigenes Amtsverständnis nicht vereinbar. Denn ich will natürlich besonnen, objektiv, neutral, mit Distanz als Bundespräsident agieren. Und ich möchte vor allem Respekt vor den Grundrechten, auch dem der Presse- und Meinungsfreiheit haben und habe mich offenkundig in dem Moment eher als Opfer gesehen, als denjenigen, der eine Bringenschuld hat gegenüber der Öffentlichkeit, Transparenz herzustellen und auch berechtigte Fragen zu beantworten."

**Deppendorf:** "Aber besonnen - haben Sie gerade genannt - wollen Sie agieren. Das ist aber kein Zeichen von Besonnenheit, wenn dann ein Präsident zu einem Telefonhörer greift und einen Chefredakteur mehr oder weniger auf der Mailbox beschimpft."

**(4) Wulff:** "Nein. Ich muss mein Verhältnis zu den Medien herstellen, neu ordnen, anders mit den Medien umgehen, sie als Mittler stärker einbinden und anerkennen. Sie haben eine wichtige Aufgabe in der Demokratie. Die Medien haben auch ihre Verantwortung, aber die müssen sie selber unter sich ausmachen. Vielleicht muss man die Situation auch menschlich

---

<sup>7</sup> Pour faciliter le repérage durant l'analyse des discours, les répliques des locuteurs ont été numérotées.

verstehen. Wenn man im Ausland ist, in vier Ländern in fünf Tagen, zehn Termine am Tag hat und erfährt, dass Dinge während dieser Zeit in Deutschland veröffentlicht werden sollen, wo man mit Unwahrheit in Verbindung, wo man also Vertrauensverlust erleidet, dann muss sich auch vor seine Familie stellen. Wenn das Innerste nach außen gekehrt wird, private Dinge, eine Familienhaus-Finanzierung, wenn Freunde den Kredit gegeben haben, in die Öffentlichkeit gezogen werden, dann hat man (eine) Schutzfunktion, und man fühlt sich hilflos. Und ich habe dann gebeten, um einen Tag die Veröffentlichung zu verschieben, damit man darüber reden kann, damit sie sachgemäß ausfallen kann. Und ich hatte vor meiner Auslandsreise, nachdem in meinem Umfeld, im Dorf, recherchiert worden war von den Redakteuren, es ging um Korruption, das hat das ganze Dorf aufgeschreckt, den Vertrag offen gelegt, die Bedingungen gezeigt und die private Kreditgeberin genannt und war dann doch erstaunt, dass während meines Auslandsaufenthaltes diese Veröffentlichung erfolgen sollte. Trotzdem, das ist keine Entschuldigung, das ist auch keine ausreichende Erklärung, aber vielleicht der Impuls, der dazu geführt hat. Das wiederum ist menschlich, aber man muss eben als Bundespräsident die Dinge so im Griff haben, dass einem das eben nicht passiert. Und trotzdem ist man Mensch, und man macht Fehler."

**Schausten:** "Nun sagen Sie, an der Stelle haben Sie sich offenbar als Opfer gefühlt. Sie achten die Pressefreiheit, was schon ein bisschen erstaunlich ist, dass ein Bundespräsident das betonen muss. Nun hat man aber das Gefühl, das ist vielleicht nur ein Lippenbekenntnis. Wir haben ja auch gehört, dass sie vor einem halben Jahr einen Redakteur der 'Welt am Sonntag' auch bereits im Schloss Bellevue (...) bearbeitet haben, dass er eine bestimmte Berichterstattung nicht bringt."

**(5) Wulff:** "Wenn Sie die Erfahrung machen, dass privateste Dinge aus dem privatesten Bereich zum Teil Jahrzehnte zurückliegen, aus einer schwierigen Kindheit, einer schwierigen Familie öffentlich gemacht werden, und Sie kurz vor der Veröffentlichung mit den Fakten konfrontiert werden, dann ist es doch normal, dass man darum bittet, noch einmal ein Gespräch zu führen. Und der Redakteur hat sich über die Gelegenheit gefreut, er hat mit mir gesprochen. Und es ist dann nichts zurückgeblieben. (...) Ich musste ja auch einen Lernprozess machen. Ich bin vom Ministerpräsidenten zum Bundespräsidenten ja sehr schnell gekommen, ohne Karenzzeit, ohne Vorbereitungszeit, das ging sehr schnell. Und ich bin aus Hannover nach Berlin gekommen (...), aber trotzdem ist es noch etwas anderes, ob man als Ministerpräsident Akteur ist oder ob man als Staatsoberhaupt den präsidialen Anforderungen genügt."

**Deppendorf:** "Können Sie jetzt glaubwürdig zum Beispiel die Pressefreiheit in anderen Ländern, auch in Ungarn, verteidigen?"

**(6) Wulff:** "Ich habe das ja gerade getan, auch bei dieser Reise in der arabischen Welt. Und habe dort vor Studenten und Studentinnen gesagt, das ist schmerhaft. Das ist für die Betroffenen schmerhaft, das kann für die Familien sehr schmerhaft sein. Das ist eben dann auch der Preis der Popularität, der Bekanntheit der Öffentlichkeit, dass man Dinge offenbaren muss, wo viele andere sagen, das würde ich doch niemals offenbaren, ich möchte doch niemals, dass über meine Stiefschwestern, Kinder, Verwandten Geschichten in der Zeitung stehen. Wir müssen auch aufpassen, dass überhaupt noch Menschen bereit sind, sich dieser Sache - auch im Internet, wenn Sie da sehen, was da über meine Frau alles verbreitet wird an Phantasien -, dann kann ich nur sagen, da müssen wir doch auch sehen, dass die Menschen noch bereit sind, sich der Öffentlichkeit zu stellen, in die Öffentlichkeit zu gehen. Insofern ist es das ein schwieriges Feld, aber ich sage, ich habe einen Fehler gemacht, aus innerer Überzeugung. Ich hatte nun über Weihnachten Zeit, diese Dinge auch zu reflektieren,

und räume diesen Fehler ein, hatte ihn allerdings auch gleich nach Rückkehr in einer Entschuldigung gegenüber dem Chefredakteur zum Ausdruck gebracht."

**Schausten:** "Müsste aber nicht umso mehr für einen Bundespräsidenten, der die Grundrecht ja nun vertritt und zu achten hat, der Versuch, unliebsame Berichterstattung im Vorhinein zu verhindern, tabu sein?"

**(7) Wulff:** "Ich habe nicht versucht, sie zu verhindern. Ich habe darum gebeten, einfach abzuwarten und in der Berichterstattung aufzunehmen, dass ich den Vertrag offenbart habe, die private Kreditgeberin genannt habe, und nicht zu berichten, man habe das recherchiert. Darüber gab es die Auseinandersetzung. Letztlich gibt es natürlich auch Persönlichkeitsrechte, es gibt auch Menschenrechte selbst für Bundespräsidenten und auch deren Freunde, deren Angehörige, und ich möchte nicht Präsident in einem Land sein, wo sich jemand von Freunden kein Geld mehr leihen kann. Das will ich auch mal sagen, sollten wir auch im Blick behalten."

**Deppendorf:** "Ihre Glaubwürdigkeit hat ja vor allem deswegen Schaden genommen, dass Sie zwar vollständige Aufklärung in ihren Fällen versprochen haben, die Fakten aber immer nur scheibchenweise herausgekommen sind, die Sie nur scheibchenweise auf den Tisch gelegt haben. Warum diese Salami-Taktik? Das war doch eigentlich auch unwürdig."

**(8) Wulff:** "Wenn sie 400 Fragen bekommen, wir haben inzwischen 400 Fragen durch die von mir beauftragten Anwälte, ich habe ja Anwälte gebeten, weil das Ganze nicht in meiner Amtszeit spielt, es ist alles vorher, geht zum Teil in die siebziger Jahre zurück, die Fragen, die da kommen. Und deswegen sind die Anwälte beauftragt, nicht das Bundespräsidialamt damit beschäftigt. Die haben jetzt rund 400 Fragen beantwortet, alle sachgemäß nach bestem Wissen und Gewissen. Und wenn Sie 400 scheibchenweise Fragen bekommen, wo Sie sich manchmal wirklich fragen müssen, was sich dahinter verbirgt, dann können Sie auch nur scheibchenweise antworten. Die Grunddaten der Finanzierung unseres Einfamilienhauses habe ich von Anfang an genannt. Mit der privaten Finanzierung, mit der Geldmarktfinanzierung, mit der Umwandlung in langfristige Hypothekenfinanzierung. Alles ist erwähnt in der ersten Erklärung nach Rückkehr aus dem Ausland."

**Schausten:** "Aber am Anfang stand eine Auskunft an den niedersächsischen Landtag, die sagen wir mal, die mindestens unvollständig war. Sie haben das eingeräumt. Haben sich dafür auch entschuldigt, aber warum haben Sie nicht von Anfang an klipp und klar gesagt, dass Herr Egon Geerkens auch in dieses Kreditgeschäft, an diesem Kreditgeschäft beteiligt war?"

**(9) Wulff:** "Ja, das ist ja nun langsam, finde ich jedenfalls, sehr, sehr klar, Frau Geerkens hat mir das angeboten, hat mir die 500.000 Euro zur Verfügung gestellt von ihrem Konto. Ich habe auf ihr Konto die Zinsen gezahlt, und auf ihr Konto ist der Betrag von der Bank dann abgelöst worden."

**Schausten:** "Aber warum diese spitzfindige ..."

**(10) Wulff:** "Ich habe bereits am 15. Dezember gesagt, dass Herr Geerkens, der langjährige Freund seit Schulzeiten, väterlicher Freund, den ich seit 35 Jahren als Begleiter habe und der auch die Verbindung zur Bank hergestellt hat, was dann auch als Neuigkeit verkündet wurde. Im Landtag hätte ich sagen sollen, es ist zwar nicht nach Frau Geerkens gefragt, sondern nach Herrn Geerkens, seinen Firmen, seinen Unternehmungen. Da habe ich keine Beziehung. Aber ich räume hier ein, dass ich Beziehungen zu Frau Geerkens habe. Das

hätte ich sagen sollen, wenn ich es heute noch mal entscheiden könnte von vornherein, dann würde ich heute in dem Moment, wo ich dieses Haus kaufe, ein Interview geben und sagen, ich habe dieses Haus gekauft mit Hilfe von Freunden, die mir für die Anfangszeit und Sanierung Geld zur Verfügung gestellt haben, ordentlich verzinst."

**Schausten:** "Warum haben Sie es nicht gesagt, weil es Ihnen unangenehm war, weil es Ihnen, weil Sie das Gefühl hatten, das ist nicht in Ordnung?"

**(11) Wulff:** "In einer parlamentarischen Auseinandersetzung, wenn sozusagen die aufgebrachte Stimmung ist über ein Upgrade beim Urlaubsflug mit Ihrer Familie und Sie dort die Dinge einräumen, Dinge einräumen, die Sie nicht einräumen müssten, wo Sie Urlaub gemacht haben z. B., und dann diese weitergehenden Fragen kommen, dann stehen Sie immer unter der Abwägung, was ist privat, was ist öffentlich, was muss hier genannt werden und was geht nicht alle etwas an. Ich glaube, diese Erfahrung, dass man die Transparenz weitertreiben muss, die setzt auch neue Maßstäbe. Morgen früh werden meine Anwälte alles ins Internet einstellen. Dann kann jede Bürgerin, jeder Bürger, jedes Details zu den Abläufen sehen und bewertet sie auch rechtlich. Und ich glaube nicht, dass es das oft in der Vergangenheit gegeben hat, und wenn es das in Zukunft immer gibt, wird es auch unsere Republik offenkundig auch zu mehr Transparenz positiv verändern."

**Deppendorf:** "Sie haben gerade die Bank erwähnt, die BW-Bank in Baden-Württemberg. Herr Geerkens war es ja wohl auch, der dort für Sie ein gutes Wort eingelegt hat. Sie haben einen Privatkredit bekommen zu ungewöhnlich günstigen Bedingungen, über den jeder normale Bürger ja nicht nur neidisch sein kann. Wie kam es zu diesen besonderen Konditionen? Und haben Sie eigentlich eine Sicherheit gegeben für Ihren Kredit?"

**(12) Wulff:** "Es sind ganz normale übliche Konditionen. Das ist keine Immobilienfinanzierung, keine Hausfinanzierung, sondern es ist eine Kreditmarktbereitstellung. Jeweils immer für drei Monate. Und man muss es doch sehen: 2008 war die Bankenkrise. Da wollte Frau Geerkens das Geld bei mir anlegen zu diesen Zinsen, weil in der Bankenwelt das so auch gar nicht ohne weiteres realisierbar war. Dann sind wir zur Bank gegangen auf Vermittlung von Herrn Geerkens. Die machen eine Bewertung der Sicherheiten, Steuererklärung, Doppelverdiener, Einkommensverhältnisse, keine sonstigen Kredite, zwei unbelastete Immobilien. Also eine insgesamt 60-Prozent-Finanzierung. Und dann bewerten die das Risiko. Und bei dieser Sicherheitslage, die ich natürlich nachgewiesen habe mit all den Unterlagen, mit einem Sachverständigungsgutachten über das Haus, was sie haben anfertigen lassen, gibt's dann diesen Zinssatz, angekoppelt an den Geldmarktzins. Das gesamte Zinsentwicklungsrisiko lag doch bei mir, hab ich doch getragen."

**Deppendorf:** "Wie sind Sie eigentlich auf die BW-Bank gekommen? Hat das etwas mit Ihrer Aufsichtsratsmitgliedschaft bei VW zu tun? Denn in der Zeit der Übernahme - also durch Porsche -, da war die BW-Bank ja in große Schwierigkeiten geraten."

**(13) Wulff:** "Nach meiner Kenntnis nicht. Über Aufsichtsratsanlegenheiten darf ich ja nicht reden. Da kann nur der Aufsichtsratsvorsitzende reden. Wenn ich das richtig erinnere, dann hat das VW-Unternehmen mit allen Banken in Deutschland Kontakte. Das heißt, ich könnte als Aufsichtsrat von Volkswagen mit keiner Bank mehr überhaupt Geschäfte machen. Wenn ich es richtig sehe, geht's da immer um die LBBW und nicht um die BW-Bank. Und die BW-Bank war Bank von Herrn Geerkens und hat gesagt, wir sind auch interessiert, uns die Sache bei Herrn Wulff anzusehen. Und sie haben dann dieses Geldmarktangebot gemacht. Und das ist so, wie andere die Bedingungen auch haben. Die Sicherheitslage hat das so hervorgebracht. Und dann haben wir es umgewandelt auf Empfehlung der BW-Bank. Nach

dem Motto: Jetzt steigen die Zinsen. Und am 25. November haben wir es umgewandelt, haben uns geeinigt. Die haben sich abgesichert an den Finanzmärkten für diesen Kredit. Und zum 16. Januar wird er jetzt umgewandelt in ein langfristiges Darlehen."

**Schausten:** "Am 15. Dezember - bleiben wir an dem Punkt noch mal - war es so, dass Sie auch schon erklärt haben, dass Sie nun, wie Sie gesagt haben, inzwischen das Ganze in ein langfristiges Bankdarlehen festgeschrieben hätten. Und da ist wieder so ein Punkt, Herr Bundespräsident, dass man das Gefühl hat, Sie müssen auch zu Transparenz getrieben werden. Denn es gab bis dato eben noch keine Unterschriften. Sie haben den Eindruck erweckt, das ist längst alles schon in trockenen Tüchern gebracht. Aber es beginnt eben jetzt überhaupt erst am 16. Januar, und auch das müssen dann erst Medien sozusagen wieder nachweisen. Dadurch entsteht der Eindruck von scheibchenweiser Salamitaktik."

**(14) Wulff:** "Ich glaube, manchmal ist auch sozusagen die Suche vielleicht auch von einem Misstrauen geprägt, was die Sachlage nicht rechtfertigt. Denn wenn Sie am 25. November sich geeinigt haben und die Bank das eingebucht hat, sich dafür abgesichert hat, dann ist der Vertrag geschlossen. Am 25. November! Dass der dann noch sozusagen vertraglich unterschrieben wird, die Bank mir das zuschickt, ich das zurückschicke, ist eine Durchführung, die aber gar nicht notwendig ist, weil ein mündlicher Vertragsschluss reichen würde. Es gilt auch Handschlagqualität in diesem Bereich, wenn man sich mit einer Bank verständigt."

**Deppendorf:** "Herr Bundespräsident, Sie haben - die einen sagen, es waren ziemliche Zinsvorteile - Sie sagen nein -, aber es gibt auch teilweise unbezahlte Urlaube bei Industriellen. Kritiker werfen Ihnen da nun einen Verstoß gegen das niedersächsische Ministergesetz vor. Der SPD-Parlamentarische Geschäftsführer Thomas Oppermann fordert Sie nun auf, diese Frage durch Sie selbst klären zu lassen. Werden Sie dem nachkommen?"

**(15) Wulff:** "Die Landesregierung wird dazu sich äußern. Und dann ist jedem freigestellt, den Staatsgerichtshof anzurufen. Es ist eindeutig kein Verstoß gegen das Ministergesetz, weil diese - wo ich gewohnt habe - in fast zehn Jahren sechsmal oder so -, das sind Freunde, die ich aus Schulzeiten habe. Und wenn aus einem netten Menschen mit seiner Frau, die einen Süßwarenladen auf Norderney haben, ein Luxusferiendorf wird, die ein Gästezimmer haben, und wir in diesem Gästezimmer Urlaub machen, wo selbst dort noch vor der Tür Fotografen sozusagen dann sind, um die Familie im Urlaub zu fotografieren, dann ist es so, dass, wenn die bei uns in Berlin sind, wir keine Rechnung stellen für die benutzte Bettwäsche. Und wenn wir bei denen auf Norderney sind, die kenne ich seit dem 14. Lebensjahr!"

**Deppendorf:** "Sie waren auch Gast bei einem Vorstandsvorsitzenden einer großen deutschen Versicherungsfirma!"

**(16) Wulff:** "Mit dem ich seit Jahren eng befreundet bin. Der ausgeschieden ist, der heute sozusagen Pensionär ist. Und der gesagt hat: Wenn Sie jetzt gerade die Scheidung geheim gehalten haben, die Hochzeit geheim gehalten haben und alle sozusagen Ihnen auf den Fersen sind..."

**Deppendorf:** "Aber haben Sie kein Unrechtsbewusstsein gehabt als Ministerpräsident, sich sozusagen einladen zu lassen bei Freunden?"

**(17) Wulff:** "Wenn man als Ministerpräsident keine Freunde mehr haben darf und wenn alle Politikerinnen und Politiker in Deutschland ab sofort nicht mehr bei Freunden übernachten dürfen, sondern, wenn Sie bei den Freunden im Gästezimmer übernachten, nach einer Rechnung verlangen müssen, dann verändert sich die Republik zum Negativen. Davon bin

ich fest überzeugt. Und deswegen stehe ich zu diesen sechs Urlauben bei Freunden auf Norderney oder fünf, sechs Tage dort in Italien oder sieben Tage bei Freunden, mit den Freunden zusammen zu kochen, zu frühstücken, im Gästezimmer zu schlafen. Da erhebe ich auch keine Rechnung, wenn mich die Freunde hier in Berlin besuchen."

**Schausten:** "Aber da hätten Sie natürlich auch sagen können: Ich gebe Euch mal pro Nacht 150 Euro. So was. Was spricht dagegen eigentlich?"

**(18) Wulff:** "Machen Sie das bei Ihren Freunden so?"

**Schausten:** "Ja."

**(19) Wulff:** "Dann unterscheidet Sie das von mir im Umgang mit den Freunden. Jetzt als Bundespräsident, habe ich ja gesagt, war es ein Fehler, überhaupt bei einem Unternehmer zu übernachten."

**Deppendorf:** "Was sagen Sie eigentlich Ihren Beamten? Oder was sagen Sie den Beamten, wenn sie so was machen würden?"

**(20) Wulff:** "Dass die Beamten bei Ihren Freunden übernachten dürfen."

**Deppendorf:** "Nein, dass Sie bei, ich sag mal, möglichen Verhandlungspartnern - es gibt ja auch den Anschein, was sagen Sie den Beamten, die da möglicherweise konsequent sind?"

**(21) Wulff:** "Das ist genau der Unterschied. Wenn es dienstliche Kontakte gibt, wenn es in Bezug auf das Amt geleistet wird, dann kommt es überhaupt nicht in Frage. So ist genau die Regelung. Aber dies wird nicht in Bezug auf das Amt gemacht, denn ich bin in Norderney schon gewesen oder in Spanien, als ich noch gar nicht im Amt war. Ich kenn den Herrn Geerkens, seit ich 14, 15, 16 bin. Den kannte mein Vater, der war mit dem eng befreundet. Und wenn man den seitdem kennt und ihn besucht hat und er uns besucht hat und man sich ein Leben lang begleitet, dann ist das nicht auf das Amt bezogen. Sondern dann ist das eine private Beziehung, die auch Politikern möglich sein muss."

**Schausten:** "Wenn wir mal alles zusammennehmen, ist natürlich ein Problem auch, Herr Bundespräsident, dass Sie in der Vergangenheit allerhöchste Maßstäbe selbst an alles angelegt haben. Ich darf Sie einmal zitieren in Zusammenhang mit Johannes Rau, der damals mit einer Flugaffäre konfrontiert war. Es ging um die Flugbereitschaft der West-LB. Da haben Sie gesagt, es ist tragisch, dass Deutschland in dieser schwierigen Zeit keinen unbefangenen Bundespräsidenten hat, der seine Stimme mit Autorität erheben kann. Man findet noch viele andere entsprechend hochstehende Sätze von Ihnen. Haben Sie noch diese Unbefangenheit, haben Sie noch Autorität jetzt?"

**(22) Wulff:** "Also wir müssen alle hohe Ansprüche haben in dem Wissen, dass wir alle fehlbar sind. Und natürlich denkt man viel jetzt über die Bibelstelle nach: Derjenige, der ohne Schuld ist, werfe den ersten Stein. Und alle gingen bei dieser Steinigung. Weil allen klar wurde: Also Vorsicht, wenn du mit einem Finger auf andere zeigst, zeigen andere auf dich selbst. Insofern wird man auch lebensklüger. Uns heute kann ich Johannes Rau besser verstehen, als ich ihn damals verstanden habe."

**Schausten:** "Demütiger?"

**(23) Wulff:** "Und man wird auch ein bisschen demütiger. Man wird lebensklüger. Und man muss aus eigenen Fehlern lernen. Und gerade die Glaubwürdigkeit, die man als Bundespräsident braucht, die wird man nur zurückerlangen, wenn man auch im Umgang mit seinen eigenen Fehlern Lernfortschritte unter Beweis stellt. Darauf wird es jetzt ankommen, gerade auch bei Diskussionen mit jungen Leuten. Wir machen in diesem Jahr einen Jugendtag zur Stärkung der Demokratie. Oder bei anderen Aktivitäten. Dass man auch selber berichtet, wie schnell man sozusagen in der Frage sein kann, privat, beruflich, politisch Verantwortung anscheinend hat. Dass man hier einfach sich selbst, vor sich selbst immer wieder Rechenschaft ablegen muss."

**Deppendorf:** "Haben Sie, zusammengefasst noch mal gefragt, nicht durch Ihr Verhalten in den letzten Wochen das Amt des Bundespräsidenten schwer beschädigt?"

**(24) Wulff:** "Das Amt des Bundespräsidenten ist aus vielerlei Gründen in Deutschland schwieriger geworden. Und durch diese Art von Umgang mit den Dingen hat man dem Amt sicher nicht gedient. Aber ich bin fest davon überzeugt, dass ich durch eine ganze Reihe von Aktivitäten in der Amtszeit das Amt des Bundespräsidenten wieder gestärkt habe. Dass es eine hohe Anerkennung genießt. Ich bin geradezu überrascht, wie stark die Bürgerinnen und Bürger es von mir selbst auch erklärt, erläutert bekommen wollen und letztlich darauf setzen, dass ich Bundespräsident bleibe. Denn ich nehme meine Verantwortung wahr. Ich habe mich bewusst dafür entschieden, und ich habe ein nachhaltiges Interesse an unserem Land, es voranzubringen. Und wir brauchen auch jetzt die Kraft, uns wieder um Politik zu kümmern in diesem Jahr, wenn dieses Jahr jetzt beginnt. Denn es kommen schwierige Aufgaben auf uns zu. Und da braucht es eben auch einen Bundespräsidenten, der sich diesen Aufgaben zuwenden kann."

**Schausten:** "Dann sind wir gespannt, was wir da hören. Können Sie denn garantieren, dass nicht noch etwas anderes nachkommt in der Affäre, über die wir jetzt sprechen?"

**(25) Wulff:** "Also bei 400 Fragen - und wenn gefragt wird, was es zu essen gab bei Ihrer ersten Hochzeit und wer Ihre zweite bezahlt hat und ob Sie den Unterhalt für Ihre Mutter gezahlt haben - und ich könnte jetzt tausend Sachen mehr nennen - und wer die Kleider für Ihre Frau bezahlt hat, welche geliehen waren, welche sozusagen als geldwerter Vorteil versteuert werden -, dann kann ich nur sagen: Ich geb Ihnen gern auf die 400 Fragen 400 Antworten. Da ist jetzt etwas, was einen dann innerlich auch nach solchen drei Wochen irgendwo freimacht, dass man sagt: Also jetzt ist wirklich alles von innen nach oben und umgekehrt gewendet. Und man muss sich dann auch fragen, ob nicht dann auch es irgendwann akzeptiert wird, dass auch ein Bundespräsident ein privates Leben haben darf."

**Schausten:** "Heißt das, dass Herr Christian Wulff ein Bundespräsident auf Bewährung vorerst bleibt?"

**(26) Wulff:** "Die Begrifflichkeit finde ich völlig daneben. Weil wir diesen Begriff kennen, wenn gegen Gesetze verstößen wurde. Ich habe weder jetzt im Amt als Bundespräsident gegen irgendein Gesetz verstößen noch vorher. Es geht nicht um Rechtsverstöße, sondern es geht um die Frage von Transparenz, von Darlegung, von Erklärung. Dazu nutze ich auch diese Gelegenheit, um zu erklären, was ist und was war. Aber wie gesagt: Den Begriff der Bewährung halte ich für abwegig. Sondern ich bin jetzt schweren Herausforderungen ausgesetzt. Aber man muss eben auch wissen, dass man nicht gleich bei der ersten Herausforderung wegläuft, sondern dass man sich der Aufgabe stellt. Und auch ich weiß, wem es in der Küche zu heiß ist, der darf nicht Koch werden wollen, wie es Harry S. Truman gesagt hat. Und deswegen muss man offenkundig auch durch solche Bewährungsproben hindurch." *Igr/dpa*

## Bibliographie

- AMOSSY, Ruth : « L'ethos oratoire ou la mise en scène de l'orateur, » in : *L'argumentation dans le discours*, éditions Colin, Paris, 2006. (utilisée)
- ARISTOTE : *Rhétorique*, Le livre de poche, Paris, 1991. (utilisé)
- DUCROT, Oswald : *Le dire et le dit*, Editions Minuit, Paris, 1984.
- EGGS, Ekkehard : « Ethos aristotélicien, conviction et pragmatique moderne », in : *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, dir : AMOSSY, Ruth, Editions Delachaux et Niestlé, Lausanne, 1999, p.31-47 (utilisé)
- MAINGUENEAU, Dominique : *Les termes clés de l'analyse du discours*, Editions du Seuil, Paris, 1996
- WOERTHER, Frédérique : *L'èthos aristotélicien, Genèse d'une notion rhétorique*, Editions Vrin, Paris, 2007. (utilisé)

Articles de presse :

- FUHRER, Armin : « Christian Wulff hat es nie verstanden », in *Der Focus*, 18.02.2012  
Article en ligne : [http://www.focus.de/politik/deutschland/wulff-unter-druck/tid25072/ruecktritt-des-bundespraesidenten-christian-wulff-hat-es-nie-verstanden\\_aid\\_715328.html](http://www.focus.de/politik/deutschland/wulff-unter-druck/tid25072/ruecktritt-des-bundespraesidenten-christian-wulff-hat-es-nie-verstanden_aid_715328.html), consulté le 20.02.2012.
- *Der falsche Präsident*, page de couverture du magazine *Der Spiegel* Nr 51/2011, 17.12.2011
- *Der unvermeidliche Rücktritt*, page de couverture du magazine *Der Spiegel*, Nr 8/2012, 18.02.2012

Version écrite de l'interview :

- <http://www.spiegel.de/politik/deutschland/0,1518,807232-1,00.html>
  - <http://www.spiegel.de/politik/deutschland/0,1518,807232-2,00.html>
  - <http://www.spiegel.de/politik/deutschland/0,1518,807232-3,00.html>
  - <http://www.spiegel.de/politik/deutschland/0,1518,807232-4,00.html>
- Sites consultés le 06.01.2012

**Groupe d'Etude et de Recherche en ALlemand de Spécialité  
GERALS**

**Formulaire d'adhésion 2012 (année civile)  
A remplir, signer et renvoyer, accompagné du règlement,  
par courrier postal à**

Priscilla Wind, Trésorière du GERALS,  
17 route des sablières, 25870 Auxon-Dessous.

L'adhésion au GERAS est ouverte à toutes les personnes soutenant les buts de l'association, tels qu'ils sont définis dans les statuts, et s'acquittant des droits d'adhésion votés en AG. L'adhésion est valable pour l'année civile.

Nom / prénom : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Etablissement d'exercice : \_\_\_\_\_

Statut : \_\_\_\_\_

Affiliation recherche (le cas échéant) : \_\_\_\_\_

Type d'adhésion :

normale (20 euros)

étudiant (10 euros)

Lieu et date (jj/mm/aaaa) :

Signature :

Paiement par chèque à l'ordre de : GERALS

Une preuve de paiement pourra être adressée aux adhérents en faisant la demande.

## UN MOURANT QUI SE PORTE BIEN : LE GÉNITIF ADVERBAL

A propos du génitif adverbal ou encore objet au génitif (*Adverbaler Genitiv, Genitivobjekt*)<sup>1</sup> la *Duden Grammatik 4* de 1973 déclare, à partir de l'exemple, *Ich harre seiner* : „Sätze dieser Art vermögen wir von der Gegenwartssprache her nur noch schwer zu erfassen, weil der Objektsgenitiv im Sterben begriffen ist“ (p.497) et en conclusion du même paragraphe, on reprend : “Obwohl es sich beim Objektsgenitiv um einen sterbenden Kasus handelt, der früher einmal mit gleicher Kraft neben den anderen Kasus gestanden hat, müssen wir überall dort, wo er allein die Ergänzung bildet, doch noch von einem besonderen Satzbauplan unserer Sprache sprechen“.

Cette annonce répétée de la mort prochaine du génitif adverbal n'est pas reprise dans les éditions ultérieures de l'ouvrage. Celle de 1998 (p.641) se contente de « In der Gegenwartssprache kommt das Genitivobjekt verhältnismäßig selten vor ». Mais le trépas du génitif est proclamé aussi dans l'essai de B. Sick : *Der Dativ ist dem Genitiv sein Tod* (2006). Certes, il s'agit du génitif en général (et plus particulièrement du génitif adnominal et propositionnel) mais on ne voit pas comment et pourquoi le génitif adverbal ferait exception.

Plutôt que de décès ou « d'extinction » (J. Feuillet (*Grammaire structurale de l'allemand*, 1993:499), la plupart des grammairiens parlent de *Abbau des Genitivs als Objektkasus* (*Historische Sprachwissenschaft des Deutschen*, Damaris Nübling, Antje Dammel, Janet Duke – 2006:102), de *Rückgang des adverbalen Genitivs* (*Zum Rückgang des adverbalen Genitivs: Verschiedene Erklärungsansätze im Kontrast*, 2007 de Michael Steinmetz), ou de « *das allmähliche Verschwinden* » (*Duden IV*, 2009:820)

---

<sup>1</sup> Je me limite ici aux génitifs objets d'un verbe. Mais il y a également des génitifs objets d'un adjectif : des Sieges gewiss, des Diebstahls geständig, des Tieres ansichtig. Cf. *Duden IV* , 2009 :929)

L'accord se fait sur les points suivants :

1. Le nombre de verbes régissant le génitif a diminué dans l'histoire. *Historische Sprachwissenschaft des Deutschen* (p.102) : „Nach Agel (2000:187) gab es im Mhd noch rund 260 genitivregierende Verben, heute sind es noch 56“. *Duden IV* (2009:820) parle „von einer geringen und ständig abnehmenden Anzahl“. Steinmetz (opus cité, p.1) : „Gegenwärtig ist ein zumindest moderater Gebrauch von wenigstens 40<sup>2</sup> Verben, deren Valenzrahmen ein Genitivobjekt verlangen, in der Schriftsprache festzustellen (vgl. Kolenbach 1973). In der gesprochenen Sprache hingegen nimmt der adverbale Genitiv einen Raritätsstatus ein.“ „Es ist im Deutschen eher selten und meist nur in gehobener Sprache anzutreffen. In Österreich, Süddeutschland und der Schweiz fehlt es beispielsweise in der Umgangssprache komplett“ ([http://de.wikipedia.org/wiki/Objekt\\_\(Grammatik\)](http://de.wikipedia.org/wiki/Objekt_(Grammatik))).
2. Comme on vient de le voir, le génitif appartient à la „gehobene Stilebene“ (*Duden*). J. Feuillet (opus cité, ibidem) : „le génitif objectal est en voie d'extinction, et on ne le trouve plus que pour quelques verbes qui appartiennent à la langue recherchée“. J. Poitou ([j.poitou.free.fr/pro/pdf/fiches/genitif.pdf](http://j.poitou.free.fr/pro/pdf/fiches/genitif.pdf)) : « Le génitif objet est souvent archaïque et correspond à un niveau de langue plus soutenu » (p.2). „Steinmetz, (opus cité, résumé) : „Tatsächlich mutet der Genitiv - jedenfalls im mündlichen Sprachgebrauch - meist recht befremdlich an. Nicht selten lässt er sich stilistisch der Bildungssprache oder zumindest dem gehobenen Sprachgebrauch zuordnen.“. „In der gesprochenen, lebendigen Sprache fehlt er total ; sollte der Sprecher bei einem zu wählenden Verb nur die Genitivoption haben, so verzichtet er lieber auf dieses Verb.“ (Abraham, 1996:177, cité par Steinmetz).
3. Ce génitif adverbal est spécialisé dans la langue judiciaire : « genitivus criminis » (*Duden Grammatik 4*, 1998:658, 2009:820) ou « relevant très souvent d'une langue archaïsante ou administrative : (Schanen/Confais, *Grammaire de l'allemand*, 1986:411).
4. Certains proposent des verbes de remplacement (Steinmetz : “alternative Ausdrucksmöglichkeiten“ (p.1). Duden IV (2009:820) : „Andernfalls ist eine Ersatzkonstruktion zu wählen.“. (Schanen/Confais, 1986:421) : *sich kümmern um* pour *sich annehmen, etwas benutzen/gebrauchen/verwenden* pour *sich bedienen*, etc.

Ces conclusions appellent quelques remarques, tant sur le nombre des verbes régissant le génitif que sur l'emploi de ce génitif adverbal. Le but de cet

---

<sup>2</sup> Schanen/Confais : *Grammaire de l'allemand* en cite 25 (p.411).

article est de montrer que : 1. le nombre de verbes n'est pas si limité qu'on le dit, 2. l'emploi de ce génitif n'est pas si restreint qu'on le prétend. En d'autres termes : le génitif adverbal n'est pas à l'agonie. En 1973 déjà, Kohlenbach, cité par Steinmetz, affirmait : „die Verwendung des adverbalen Genitivs nimmt in stärkerem Maße wieder zu“ (p.133). Presque quarante ans d'années après la mort prédictive par le *Duden*, l'utilisation systématique de *Google.de* (qui manquait à Kohlenbach) permet de trouver pour chaque verbe des exemples contemporains assez nombreux et divers pour qu'on puisse rejeter la thèse de l'archaïsme, de la rareté, du style soutenu, sinon pour tous ces verbes, du moins pour l'immense majorité.

## I. LISTE DES VERBES

Je joins ici la liste alphabétique des verbes avec à chaque fois un exemple emprunté à la langue d'aujourd'hui et pris, sauf exception signalée, à *Google.de*<sup>3</sup> (septembre 2011) :

anklagen : *Pädagoge Martin N. des dreifachen Mordes angeklagt* (Ungefähr 455.000/„des Mordes angeklagt“ = ungefähr 455.000 Ergebnisse pour “des Mordes angeklagt“)

sich annehmen : *Er nahm sich des Kindes an* (6.160/„des Kindes angenommen“)

anschuldigen : *Julian Assange wird der Vergewaltigung angeschuldigt.* (28/„des Mordes angeschuldigt“)

sich bedienen : *Wer bedient sich des deutschen gebrauchtwagenmarktes?* (235.000/„bedient sich des“)

bedürfen : *Der Titel bedarf einer Erklärung* (40.800/„bedarf einer Erklärung“)

sich befleißigen : *Eine unverlangt zugesandte Werbebotschaft befleißigt sich des SMS-Stils* (307/„befleißigt sich des“)

befreien : *Camille scheint zu erwarten, dass ihr Mann sie aus den Händen des Rivalen befreit.* (6.310/„des Feindes befreit“, 306/„des Gegners befreit“)

belehren : *Doch wir wurden eines Besseren belehrt.* (18.400/„eines besseren belehrt“)

berauben : *Wie viele Menschen werden ihrer Würde beraubt, ihrer Unschuld und ihres Vertrauens in die Mitmenschen.*

beschuldigen : *Ein Zimmerädchen hatte ihn der Vergewaltigung beschuldigt.* (164.000/„des Mordes beschuldigt“)

sich besinnen : *endlich besann sie sich ihrer Situation.* (*Deutsches Universalwörterbuch*), *er besann sich der Märchen, die ihm die Großmutter erzählt hatte* (*ibidem*)

sich bemächtigen : *Dies nutzte der bislang unbekannte Täter aus und bemächtigte sich des Portemonnaies* (85.100/„bemächtigte sich des“)

bezichtigen : *Er bezichtigte ihn des Hochverrats, wurde aber mit seiner Klage abgewiesen* (5.370/„bezichtigte ihn des“)

<sup>3</sup> Je ne donne pas les références afin de ne pas alourdir l'article. Pour retrouver une référence, il suffit de taper la citation dans la fenêtre de *Google.de* et d'appuyer sur « entrée ».

- sich brüsten : *Man brüstet sich des beachtlichen Rückgangs der Arbeitslosigkeit* (53/ „brüstet sich des“)
- entäußern : *Kläger in keiner Weise seiner Freiheit entäußert.* (87/ „seines Geldes entäußert“, 33/ „ihres Geldes entäußert“)
- entbehren : *Erhöhung entbehrt jeder Grundlage* (276.000/ „entbehrt jeder Grundlage“)
- entbinden : *März, um drei Uhr morgens, glücklich eines Sohnes entbunden.* (57/ „eines Kindes entbunden“)
- sich entblößen : *Der Begriff Herrschaft entblößt sich seines Inhalts* (1.870/ „aller Mittel entblößt“)
- sich enthalten : *Der General enthielt sich jedes Eingriffs in die Wahlen* (506.000 / „der Stimme enthalten“)
- entheben : *Durch ihre fürsorgliche Betreuung sind Sie aller Sorgen entheben.* (9.280/ „seines Amtes entheben“)
- sich entledigen : *Mit liebevollem Eifer hatte sich der Alte seines Auftrags entledigt* (1.410/ „seiner Schulden entledigt“)
- entraten : *der südlichen Lebensart nicht entraten wollen.* ([www.duden.de/](http://www.duden.de/) rechtschreibung/entraten)
- entrücken : *die Musik hat sie der Gegenwart entrückt* (8.140 / „der Gegenwart entrückt“, 14.200/ „der Wirklichkeit entrückt“)
- entsezten : *Der Minister entsetzte ihn seines Amtes* (4.310 / „des Amtes entsetzt“)
- sich entsinnen : *Wissenschaftler haben sich dieser alten Technik entsonnen.* (1.910/ „entsinnt sich des“)
- entwöhnen : *Wie konnte es denn passieren das (sic) sie sich so von der Arbeit entwöhnen konnten?* (2.700/ „der Arbeit entwöhnt“)
- sich entziehen : *Warum Fox diesem Film eine DTS-Spur spendiert hat, entzieht sich des Verständnisses* (5.120/ „entzieht sich des“)
- sich erbarmen : *Eine freundliche Helferin erbarmt sich des durstigen Schlagzeugers Horst Offergeld* (8.690/ „erbarmt sich des“)
- sich erdreisten : *Der Präsident sieht sich als Opfer und erdreistet sich des Vergleichs mit dem französischen Offizier Alfred Dreyfus*
- sich erinnern : *Polen erinnert sich des Aufstandes von 1944* (17.000/ „erinnert sich des“)
- sich erfreuen : *Die deutsche Medizin erfreut sich eines guten Rufes.* (37.000/ „erfreut sich des“)
- ermangeln : *Sich zum Befürworter einer gemeinsamen europäischen Armee zu machen, wie dies der Bericht tut, ermangelt nicht einer gewissen Komik zu einem Zeitpunkt,* .(52/ „erlangt nicht einer gewissen“, 5/ „ermangelt nicht eines gewissen“)
- erwehren : *Manchmal kann ich mich nicht des Eindrucks erwehren, dass du eigentlich unglücklich bist* (112.000/ „des Eindrucks erwehren“)
- freuen : *Freut euch des Lebens, weil noch das Lämpchen glüht; pflücket die Rose, eh sie verblüht.* (célèbre chant populaire et oeuvre de Johann Strauß, fils)
- gebrechen : „*dort gebracht es des Seins*“ (Trakl)
- gedenken : *Lassen Sie uns gemeinsam unserer Toten gedenken* (4.400/ „unserer Toten gedenken“, 75.500/ „der Toten gedenken“)
- harren : *Viele Probleme harren der Lösung* (1.450/ „harren der Lösung“)

pflegen : *Saß ich letzte Woche im Münchner Hofgarten während einer Probenpause, wollte bei bestem Frühlingswetter ein wenig der Ruhe pflegen* (18.200/„der Ruhe pflegen“)

sich rühmen : *Toyota röhmt sich seines Täuschungsmanövers*“ (11.700/„röhmt sich seines“)

schämen : *Obama schämt sich seiner Tränen nicht* (2.730/„schämt sich seiner Tränen“)

spotten : *Und dieser zügellose Hang, das Böse um des Bösen willen zu tun, spottet jeder Analyse, jeder Auflösung in tiefer liegende Elemente* (424.000/„spottet jeder Beschreibung“)

sterben : *Ihr eigener Simulator ist eines sanften Todes gestorben und mit MS lässt sich fortan keine Geschäfte mehr machen.* (148/„eines sanften Todes sterben“)<sup>4</sup>

überführen : *sie wurde nie der Bescheidenheit überführt* (27.000/„des Mordes überführt“)

überheben : *das überhebt uns allen weiteren Nachdenkens* (Duden Universalwörterbuch)

unterfangen : *wie konnte er sich dieser Redeweise unterfangen ?* (Duden Universalwörterbuch)

verdächtigen : *14-Jähriger des Diebstahls verdächtigt* (35.700/„des Diebstahls verdächtigt“)

sich vergewissern : *packt in einen Koffer ein paar Klamotten, seine 15 Lieblings-CDs und ein dickes Wörterbuch, vergewissert sich des positiven Kontostandes* (229/“vergewissert sich des“).

vermessen : *Der Rabbi vermisst sich des Versuches, aber da, auf der Höhe seines Lebens, trifft ihn Gottes Hand.*

sich versichern : *Jede Diktatur versichert sich des Einflusses auf Rundfunk und Fernsehen* (2.480/„versichert sich des“)

verweisen : *Regierung Botschafterin Heather Hodges des Landes verwiesen.* (183.000/„des Platzes verwiesen“)

walten : *Anton Buck waltet des Amtes*

wehren : *Er wehrte sich seines Lebens eine ganze Weile, und wir mussten einige Wiederbelebungsversuche in den eigenen Reihen starten* (496/„seiner Haut gewehrt“)

zeihen: *man zieh ihn der Lüge, Unaufrechtheit, Heuchelei, Undankbarkeit, Untreue, Feigheit; er hat ihn des Mordes, Diebstahls, Meineids, eines Verbrechens, des Verrats geziehen* (<http://dict.leo.org/forum>) (145/„des Verrats geziehen“)

Ce sont bien les 56 verbes indiqués dans la *Historische Sprachwissenschaft des Deutschen*.

Ici, une première remarque s’impose : 56 verbes, c’est moins que dans l’histoire de l’allemand, mais c’est encore beaucoup, car si l’on dresse la liste des verbes qui régissent le datif : *begegnen, danken, folgen, gratulieren, helfen*, etc., on note qu’ils sont certes plus nombreux, mais que la différence n’est pas considérable : 70, si je me fie à la liste de Schanen/Confais (p.410). La perspective est faussée : le datif fait nombre aussi comme complément d’attribution ou comme datif éthique.

---

<sup>4</sup> 6.430/ « *Hungers gestorben* ». Certes, on n’a pas là un génitif objet, mais un génitif de cause. C'est quand même un génitif !

La deuxième remarque est de bons sens : si ces 56 verbes ont survécu, alors que disparaissaient les autres, c'est qu'ils avaient une capacité réelle de résistance, c'est-à-dire une certaine fréquence et une utilité certaine.

Se pose un problème pour le verbe *sein*. Si le critère retenu d'ordinaire pour déterminer le génitif adverbal est la question par *wessen*, elle convient pour *Sind Sie des Teufels ?* (8.110/ "Sind Sie des Teufels", 34.500/ "bist du des Teufels"). Qu'en qu'en est-il pour les locutions *ich bin der Meinung/der Aufassung/der Ansicht/der Überzeugung* ? *Wessen* ne convient pas. En fait, aucun interrogatif ne convient, qui permettrait de classer ces génitifs non pas comme adverbaux, mais comme adverbiaux : ni *wann*, ni *wo*, ni *wie*, ni *warum*. On ne peut donc parler de génitifs adverbiaux de temps, de lieu, de manière ou de cause Et pourtant, ils existent et ce sont des génitifs vivants.

## II. COMMENTAIRES

1. Il convient de relativiser les chiffres que j'ai relevés. D'abord, ils peuvent contenir des occurrences non pertinentes, ce que j'ai essayé d'éviter en prenant *des* de préférence à *der* dans mes exemples. Malgré tout : *Der Kreuzgang erfreut sich des öfteren eines regen Treibens*, où *des öfteren* n'est pas génitif adverbal, mais complément de temps. Toutefois, ces occurrences parasites sont rares et donc ne faussent guère les résultats. Souvent aussi, le même exemple est répété, comme *spottet jeder Beschreibung*. Mais cette répétition n'est-elle pas la preuve de la fréquence d'emploi ? Surtout, quelques dizaines, quelques centaines, voire quelques milliers d'exemples peuvent sembler beaucoup, mais ne représentent pas grand-chose dans la masse des milliards d'occurrences qu'offre le moteur de recherche. Ainsi, le mot le plus fréquent de l'allemand, *der* apparaît 4 500 000 000 fois. Il n'en reste pas moins que nous n'avons pas d'occurrences qu'il faudrait écarter parce que rarissimes. D'autant que la fréquence de ces verbes au génitif par rapport à d'autres verbes conforte ces constatations. Pour ne pas prendre des verbes polysémiques, qui de ce fait auraient une fréquence élevée (par exemple *verweisen*), je choisis *harren*, qui n'a qu'un sens. Or, le <http://wortschatz.uni-leipzig.de> dit que pour ce verbe, *der* a une fréquence  $2^{15}$  supérieure (« *der ist ca.  $2^{15}$  mal häufiger als das gesuchte Wort* ») (autrement dit 2 à la puissance 15). A titre de comparaison, pour le verbe le verbe le plus fréquent *sein* on a :  $2^4$  : *der* est donc 16 fois (2 puissance 4) plus fréquent que *sein* et par rapport à *machen*  $2^6$ , soit 64 fois. Evidemment, *harren*, avec  $2^{15}$  est bien plus rare. Comme *abfahren*,  $2^{15}$  lui aussi. Mais *beifügen* ( $2^{17}$ ) et *pastorisieren* ( $2^{21}$ ), verbes usuels, le sont encore plus. Pour un autre verbe régissant le génitif, *sich schämen*, on a  $2^{13}$ . En d'autres termes, même pour les verbes monosémiques, les fréquences ne sont pas exceptionnellement faibles et il est des verbes plus rares qui ne régissent pas le génitif.

Cela dit, pour les verbes qui gouvernent ce cas, il faut distinguer entre ceux qui obligent à chercher dans le dictionnaire *Universalwörterbuch* et pour lesquels Google n'offre pas ou guère d'occurrences (*sich besinnen, gebrechen, überheben, unterfangen, vermessen*), les cinq fossiles, et les autres, une cinquantaine, les bien portants, ceux qui constituent un noyau dur, un îlot de résistance solide et donc durable. Parmi ceux-là, deux cas de figure méritent d'être retenus :

- a) ceux qui survivent à cause d'une locution: Ainsi *sich seiner Haut zu wehren wissen =sich verteidigen können* (<http://www.redensarten-index.de>).
- b) ceux qui ont donné lieu à une routine : *harren einer Lösung/spottet jeder Beschreibung/ich kann mich des Eindrucks nicht erwehren* (137. 000) ou (ce qui est intéressant pour la place de *nicht*) *ich kann mich nicht des Eindrucks erwehren* (13.900).

Cette locution ou cette routine peuvent servir de modèle, d'incitation en quelque sorte. Et si la locution ou la routine n'est pas désuète, du même coup les autres prennent vie. Sur le modèle : *harrt einer Lösung* (2.290 occurrences) on a *harrt einer Sanierung/einer Nutzung/einer Klärung/einer Revision/einer Deutung/einer zufriedenstellenden Antwort/einer weiteren Entwicklung/einer Wiederentdeckung*, etc. De même, à partir de *spottet jeder Beschreibung* on trouve *spottet der Logik/der Vernunft/der Gefahr/des Rechts/der Gerechtigkeit* et même *spottet jeder Verspottung*. Sur le schéma : *ich kann mich des Eindrucks nicht erwehren* on lit *ich kann mich des Verdachts/des Gedankens/des Gefühles/des Impulses nicht erwehren*. Par analogie avec *entbehrt jeder Grundlage*, on forme *entbehrt jeder Logik/jeder Sachlichkeit/jeder Begründung/jeder Normalität/jeder Diskussion/jeder Vernunft und Objektivität/jeder Rechtfertigung/jeder Sachkenntnis/jeder Realität/jedes kritischen Gehalts/jedes wahren Kerns/jedes gutmütigen Worts/jedes Kommentars, jedes wissenschaftlichen Nachweises/jedes soliden Willens/jedes Schwergewichts/jeder intellektuellen Zucht*, etc. La gestalt : *sich der Stimme enthalten* conduit à “*Sie enthalten sich des Verkaufs, des Weiterverkaufs, der Verbreitung*”, „*Sie enthalten sich des Bietens für oder des Kaufs von Schlüsselwörtern*“. „*sie enthalten sich des Essens und Trinkens vom Morgengrauen bis zum Ausgang der Sterne*“. „*Sie enthalten sich des Trinkens, des Rauchens und sexueller Handlungen.*“ et aussi : *sie enthalten sich des Genusses/des Singens/des Lachens/des Kaffeetrinkens/des Schlafes/des Weines/der Zustimmung/der Informations- und Propagandatätigkeit/der Wertung/der Nutzung/der Wahl* et de bien d'autres encore. Du même coup s'accroissent le nombre d'occurrences, la fréquence du verbe qui régit le génitif et donc sa capacité de survie.

2. J'ai du mal à voir en quoi l'immense majorité des exemples que j'ai cités relèvent du style archaïque, recherché ou soutenu. J'ai évité les occurrences antérieures au XXIème siècle. En fait, il s'agit le plus souvent de langue écrite ordinaire, employée dans des domaines définis : le juridique (*anklagen, anschulden*,

*gen, beschuldigen), le politique (sich der Stimme enthalten, des Amtes entsetzen), la vie sociale (der Toten gedenken, qui n'est pas du tout synonyme de an die Toten denken), religieuse („Sie enthalten sich des Trinkens, des Rauchens und sexueller Handlungen.) et même sportive (des Platzes verweisen). La plupart apparaissent dans les journaux, mais d'autres, de plus en plus nombreux, dans des forums et blogs. Certes, même là, il s'agit de langue écrite, mais qui lit forums et blogs sait bien qu'on y adopte plus souvent la grammaire, le vocabulaire et le ton de la langue orale que ceux d'une langue écrite soignée.*

3. Quant aux solutions de remplacement, la question fondamentale est : qui cherche à remplacer ? Le germanophone qui parle l'allemand sur la base du dialecte a effectivement des problèmes avec les génitifs, quels qu'ils soient, si ce cas a disparu de son dialecte, comme en alémanique. „Wir Schwaben können alles. Außer Hochdeutsch“, tel est le slogan de la *Landesregierung* de Bade-Wurtemberg depuis 1999. Bien sûr, il faut le prendre *cum grano salis*, mais il n'en reste pas moins que le génitif est pour les habitants de ce Land, comme pour beaucoup d'autres, Bavarois en tête, un cas avant tout scolaire. Il est donc normal qu'ils l'évitent. Trois solutions s'offrent à eux : a) choisir un autre verbe, donc *warten* à la place de *harren*, b) choisir pour le même verbe une autre tournure : *bekam einen Platzverweis* pour *wurde des Feldes verwiesen*, c) remplacer pour le même verbe le génitif par une préposition : *wurde vom/aus dem Platz verwiesen*. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le génitif résiste bien, si l'on en croit les fréquences comparées : *des Platzes verwiesen* : 183.000 (auxquelles il faut ajouter 132 *des Platz verwiesen*), *vom Platz verwiesen* : 61.200 plus 155 *vom Platze verwiesen* et 2 *aus dem Platz verwiesen*.

Ajoutons que les solutions de remplacement ne font souvent que compliquer. Ainsi *wegen Mord beschuldigt* (44) pour éviter le génitif marqué *wegen des Mordes* (2). *Des Mordes beschuldigt* conserve 165.000 *Ergebnisse*. De toute façon, un juriste n'emploiera avec d'autres juristes que *des Mordes beschuldigt*. Car en fin de compte tout dépend de qui parle l'allemand et avec qui.

4. Si nous élargissons l'analyse, nous constatons que la plupart des germanophones se trouvent dans une situation de diglossie. D'un côté, le dialecte, qui joue contre le génitif, d'un autre, trois facteurs favorables à ce cas. Le premier est l'école, non seulement parce qu'elle est conservatrice (donc conservatrice aussi du patrimoine culturel), mais surtout parce qu'elle aborde des sujets de toute sorte, religieux, politiques, économiques, sociaux, artistiques, dont l'expression est la langue écrite, avec ipso facto le génitif. Donc plus longtemps un germanophone est scolarisé, moins il répugne à employer ce cas. Le génitif est alors un marqueur de niveau socioculturel. Le second facteur, ce sont les médias, avec en tête la presse, là encore la langue écrite et là encore le génitif : Même *Bildzeitung* ne peut s'en passer ! Le troisième, ce sont les contacts inévitables avec les secteurs de la vie administrative et de la vie scientifique et tech-

nique. Or, on constate que ces types de langue ont peu à peu créé pour leurs besoins propres une série de locutions prépositionnelles qui régissent le génitif : „*abseits, abzüglich, anfangs, angesichts, anhand, anlässlich, anstatt, anstelle, aufgrund, ausgangs, ausschließlich, außerhalb, auswärts, ausweislich, bar, begierig, behufs, beiderseitig, beiderseits, beidseits, bergseits, betreffs, bezüglich, binnen* (auch mit Dativ), *dank* (auch mit Dativ), *diesseits, eingangs, eingedenk, einschließlich, einwärts, ende, exklusive, fähig, im Falle, fernab, frei, froh, fünfzig, geachtet, gedenk, gelegentlich, gewahr, gewärtig, gewiss, gewohnt, habhaft, halber, hinsichtlich, hinsichts, infolge, inklusive, inmitten, innerhalb, innert, inwärts, jenseits, kraft, kundig, längs, längsseits, laut* (auch mit Dativ), *ledig, linkerhand, linkerseits, links, linksseitig, mächtig, mangels, mithilfe, mittels, müde, namens, nördlich, nordöstlich, nordwestlich, ob* (also: *ob des erlittenen Verlustes*), *oberhalb, östlich, im Rahmen, rechterhand, rechts, rechtsseitig, satt, seitab, seitwärts, schuldig, seitens, seitlich, sicher, statt, an ... statt, südlich, südöstlich, südwestlich, teilhaft, teilhaftig, trotz* (auch mit Dativ), *überdrüssig, um ... willen, unbenommen, unbeschadet, ungeachtet, ungedenk, unkund, unkundig, unteilhaft, unterhalb, unweit, unwert, unwürdig, aus Ursachen, verdächtig, verlustig, vermittels, vermöge, voll, voller, vonseiten, vorbehaltlich, während, wegen, weitab, wert, westlich, würdig, zeit, zufolge, zugunsten, zulasten, zuseiten, zuungunsten, zuzüglich, zwecks.*“ (<http://de.wikipedia.org/wiki/Genitiv>). On pourrait en ajouter d’autres, comme *unter Berücksichtigung, unter Rücksichtnahme*. Cette présence fait plus que compenser dans ces domaines de plus en plus envahissants la perte du génitif prépositionnel au profit du datif dans les propositions courantes, même si l’on ajoute, comme dans la liste ci-dessus, la possibilité du datif après *binnen, dank, laut* et *trotz*. Il ne sert à rien de parler de *Kanzleistil*, de *Amtsdeutsch* ou de *Papierdeutsch*. Cet allemand administratif, scientifique et technique est quotidien, on n’y échappe pas. Mais, à partir du moment où l’on doit employer le génitif après une préposition, on répugne moins à faire usage du génitif adverbal, qui n’est -morphologiquement- qu’un génitif comme les autres.

Dans une précédente étude *Génitif absolu et expression du corps et de l’âme*, j’ai montré que le génitif absolu n’avait pas besoin de secours, mais qu’il se portait bien. De même, le génitif adverbal n’est pas menacé, ni le génitif en général, qui n’est pas du tout à l’agonie. A ceux qui prédisent la mort de ce cas, je signale qu’il est le seul qui reste, sous une forme limitée certes, mais bien vivante : le génitif saxon, dans des langues comme l’anglais et le néerlandais, où tous les autres cas ont disparu.

*Klaas-Hinrich Ehlers (Frankfurt/Oder):*  
**Der "Deutsche Gruß" in Briefen. Zur historischen Soziolinguistik und Pragmatik eines verordneten Sprachgebrauchs**  
(Abstract) (*PDF*)

*Thomas Hartung (Dresden):*  
**Die Paronomasie als werbestilistisches Element – Zur gefühlten Inflation einer rhetorischen Figur**  
(Abstract) (*PDF*)

*Svenja Kranich and Andrea Bicsár (Hamburg):*  
**"These forecasts may be substantially different from actual results." The use of epistemic modal markers in English and German original letters to shareholders and in English-German translations**  
(Abstract) (*PDF*)

*Gideon Omachonu (Nasarawa):*  
**Comparative Analysis of the Numeral Systems of Ígálà , Yoruba, German and English**  
(Abstract) (*PDF*)

*Onwu Inya (Ibadan, Nigeria):*  
**Generic Structure Potential of Christian Apologetics**  
(Abstract) (*PDF*)

*Laurent-Fidèle Sossouvi (Kaohsiung, Taiwan):*  
**Les attitudes d'apprenants taiwanais de langue étrangère à l'égard de la bande dessinée et quelques implications**  
(Abstract) (*PDF*)

## LA COEXISTENCE ENTRE LE DATIF ADVERBAL ET AN + ACCUSATIF

A propos de *verkaufen* le *Deutsches Universalwörterbuch* propose : *er hat seinen Wagen einem/an einen Kollegen verkauft*; et plus loin : *sich dem Feind/an den Feind verkaufen*. Il agit de même pour *verleihen* : *die Bank verleiht Geld an ihre Kunden ; jmdm. einen Orden, Titel, Preis verleihen*, pour *vermieten* : *jmdm., an jmdn. eine Wohnung vermieten*, pour *schreiben* : *jmdm., an jmdn. eine Karte schreiben*, pour *senden* : *jmdm. einen Brief, ein Paket, einen Gruß, Blumen senden ; etw. an jmdn. senden* et pour *übergeben* : *jmdm. einen Brief, das Geld übergeben ; den Staffelstab an den nächsten Läufer übergeben ; dem Eigentümer die Schlüssel übergeben ; sie übergab das Telefongespräch an den zuständigen Herrn*. Dans une variante de ce premier cas de figure, le même ouvrage cite ces deux possibilités mais pour des acceptations différentes Ainsi avec *liefern* : dans un sens on a la préposition : *wir liefern auch an Privatpersonen, auch an privat* dans un autre, le cas : *die Geschichte liefert uns dafür genug Beispiele*. Or, les occurrences ne manquent pas d'un datif avec *liefern* au sens de „*bestellte od. gekaufte Waren dem Empfänger bringen, zustellen, aushändigen*“. Google donne par exemple pour la séquence : „*dem Kunden geliefert*“ (avec les guillemets) « Environ 2 610 000 résultats », dont : „*Alle unsere Produkte und Gesamt-Anlagen werden In-House hergestellt, einem Dauer- und Funktionstest unterzogen und dem Kunden geliefert.*“

Dans un deuxième cas de figure, le même dictionnaire n'évoque pas la possibilité de *an + acc.* pour des verbes qui régissent le datif, tel *schicken* : *er hat [uns] endlich ein Lebenszeichen geschickt; die Waren werden [Ihnen] ins Haus geschickt*, donc le datif uniquement, mais avec ce verbe Google donne des occurrences avec *an + acc.*; par exemple, plus de 1000 occurrences pour „*an den Freund gesckickt*“, dont : *In kleinen Portionen wird das Geld jetzt an den Freund geschickt*.

Dans un troisième cas de figure, le dictionnaire n'envisage pas la possibilité du datif pour des verbes qui régissent *an + accusatif*. Par exemple, avec *weitergeben* : *eine Information, sein Wissen, eine Erbanlage, einen Vorschlag, eine Anregung, eine Beschwerde [an jmdn.] weitergeben ; eine Kostensenkung an den*

*Verbraucher weitergeben.* Mais dans Google : *Vielelleicht ein Tipp, den der Kommissar seinen bulgarischen Gesprächspartnern weitergeben könnte ; Seine neu erworbene Kraft und Willensstärke würde er am liebsten seinem Großvater weitergeben, dessen Tage sich zu Ende neigen ; unter welchen Einflüssen der Monarch stand, was er seinem Sohn weitergeben wollte.*

Dans Google toujours, on trouve des exemples d'une telle coexistence entre datif adverbal et *an + accusatif* avec bien d'autres verbes, sans que cette coexistence soit attestée dans les dictionnaires. Le but de cet article est alors triple :

1. dresser une liste de ces verbes. Il n'est pas nécessaire qu'elle soit exhaustive, il suffit qu'elle soit assez importante pour qu'on admette que cette coexistence n'est pas un phénomène isolé mais d'une réelle ampleur.
2. dégager le point commun entre ces verbes, autrement dit quel est le principe qui aboutit avec ces verbes et non avec d'autres à une telle coexistence.
3. indiquer pour quelles raisons *an + accusatif* s'emploie alors que le datif adverbal convient et pourquoi on a aussi le datif adverbal alors qu'existe *an + acc.*.

Donc, il s'agit de répertorier, de classer et d'expliquer.

## I. VERBES AVEC COEXISTENCE DATIF/ AN + ACCUSATIF

La liste est alphabétique. Les occurrences avec le datif sont empruntées à *Universalwörterbuch*, celles avec *an + acc.* à Google. A l'inverse, pour les verbes dont *Universelwörterbuch* n'indique que la rection avec *an + acc.*, Google nous donne des occurrences avec le datif.

### Anvertrauen

Datif : a) *im Vertrauen mitteilen: jmdm. ein Geheimnis, seine Pläne anvertrauen ; ich vertraue dir meine Entdeckung an (selten:); ich anvertraue dir meine Entdeckung ; das Geständnis nur dem Papier anvertrauen*

*An + acc* : 2 Stunden in denen die Eltern meist ihre Kinder an uns anvertrauen ; ich kann gerade mich an keinen anvertrauen ; ich habe mich bis jetzt an niemanden anvertraut aber ich befürchte, ohne Hilfe schaffe ich es nicht ; Sie müssen nie Ihre Abrechnungsdaten an andere Personen anvertrauen

### Bieten

Datif : *er bot ihr den Arm ; er bot mir Feuer ; sie bot ihm die Hand zur Versöhnung gewähren: jmdm. Obdach, Unterschlupf bieten*

*an + acc.* (rare) :

*dann wird er auch dementsprechend ein günstigeres Angebot an seine Gäste bieten können. dazu kam, dass der Friseur oft missbraucht wird, um niedrige Preise an seine Kunden bieten, nutzt auch minderwertige Produkte ; Bank schon viel früher angeschrieben, dass sie sich darum kümmern und diesen Servis an seine Kunden bieten*

## **Erzählen**

Datif : *das kannst du einem anderen, deiner Großmutter erzählen/mir kannst du viel erzählen* (ugs), *das glaube ich dir nicht ; c) [in vertraulicher Unterredung] mitteilen, sagen: man kann ihm alles erzählen, was einen innerlich beschäftigt ; du darfst aber niemandem [etwas] davon erzählen!*

An + acc. : (Rare) *Keine Sachen an Freunde erzählen, von denen ich nicht will, dass sie sie im betrunkenen Zustand den falschen Leuten erzählen-* (on note la coexistence entre an + acc. et le datif dans la même phrase) ; *Wer Details aus seinem Intimleben an Freunde erzählt, muss immer auch damit rechnen, das manches weitererzählt wird ; ich will mich nicht schwach zeigen gegenüber ihm, denn ich will nicht, das er Dinge, über die wir geredet haben, an seine Freunde erzählt*

## **Geben**

Datif : *jmdm. die Speisekarte, dem Portier den Schlüssel, einem Kranken das Essen geben ; dem Patienten zu essen, zu trinken geben ; dem Taxifahrer das Geld, seinen Lohn geben*

An °+ acc. : *Geld an Freunde geben, Vollmacht an Freunde geben ; CDs an Freunde geben ; Freeware an freunde geben ; Diese könnt ihr dann an Freunde geben oder im Internet umherzeigen ; Sie muss auch sehr viele Survival-Tipps an Freunde geben*

## **Leihen**

Datif : *jmdm. ein Buch, den Staubsauger, sein Auto leihen ; kannst du mir [bis morgen] zwanzig Mark leihen ?; er hat ihm das Geld mit, zu 5% Zinsen geliehen ; jmdm. seine Hilfe, seinen Beistand leihen ; jmdm. seine Stimme leihen. (für ihn eintreten)*

An+ acc.: *Diskussionsforum zu Geld an Freund geliehen zu viel Geld haben, zu viel davon an Griechenland geliehen haben ; Milliarden von Dollar wurden an Leute geliehen, denen es nicht einmal erlaubt sein sollte, sich Lunch Geld zu leihen ; ich habe meine uhr an das pfandhaus geliehen*

## **Liefern (voir ci-dessus)**

## **Mitteilen**

Datif : *jmdm. etw. brieflich, telefonisch, schonend, vertraulich mitteilen ; jmdm. eine Absicht, eine Neuigkeit, seine Bedenken mitteilen*

An + acc.: *Persönliches sollte man per Nachricht an Freunde mitteilen und nicht einfach an die Pinnwand heften ; Ich habe diese Gruppe eröffnet damit jeder seine Gedanken und Grüße an Tobi (sowie an die Familie) mitteilen kann ; Dort werden wir die letzten Informationen an Alle mitteilen ; Keine aus den Web-Dienstleistungen gewonnenen Daten werden – mit Ausnahme der gesetzlich vorgesehenen Fälle – an Dritte mitgeteilt oder verbreitet*

## **Opfern**

Datif : *einer Gottheit, dem Baal opfern, jm seine Freizeit opfern*

An + acc. : *Anrufen des Gottes/der Götter an die geopfert werden soll ; Wurde früher dem Gott (oder den Göttern) geopfert, so wird heute ganz real an den Staat geopfert (là aussi,*

coexistence des deux formes dans la même phrase) ; *Sie werden kaltblütig auf dem Altar des Verkaufspreises an einen neuen Mehrheitsgesellschafter geopfert ; Das Land konnte nur befreit werden, wenn Andromeda die Tochter von Cassiopeia, das einzige Kind des Königspaares an das Ungeheuer geopfert werden würde*

## **Schenken**

Datif : *jmdm. Geld schenken ; die Eltern schenkten ihr zum Abitur eine Reise ; wir schenken uns dieses Jahr nichts zu Weihnachten ; jmdm. Geld schenken ; die Eltern schenkten ihr zum Abitur eine Reise ; wir schenken uns dieses Jahr nichts zu Weihnachten*

An + acc. : *Ich wünschte ich könnte mein Leben an jemanden schenken der sterben muss aber leben will ; Unseren heutigen Gutschein von naturmodeonline.de kannst Du selbst verwenden oder an jemanden Schenken ;50 EUR Rabatt an Freunde schenken ; Hallo ich suche Bilder die man an Freunde schenken kann*

## **Schicken** (voir ci-dessus)

## **Schreiben** (voir ci dessus)

## **Senden** (voir ci-dessus)

## **Spenden**

Datif : pas de proposition dans *Universalwörterbuch*. Mais dans *Google* :  
*Der Erlös der einwöchigen Sammelaktion wird vom Verein "Kinder helfen Kindern e.V." behinderten oder schwer kranken Kindern gespendet ; (...) Jesus Christus drei Sakramente gegeben hat, die auch Kindern gespendet werden: die Heilige Wassertaufe, das Heilige Abendmahl und die Heilige Versiegelung : Damit die heiligste Eucharistie Kindern gespendet werden darf, ist erforderlich, dass sie eine hinreichende Kenntnis und eine sorgfältige Vorbereitung erhalten*

An + acc : *Sie können auch gerne in Form einer Überweisung oder eines Dauerauftrags an uns spenden ; Schau dir einfach die folgenden Möglichkeiten an wie du noch an uns spenden kannst ; In der Projektbeschreibung steht, was für ein Projekt der Projektverantwortliche umsetzen wird. Über obigen Button kannst Du direkt an dieses Projekt spenden ; Alles nur, weil er altes Brot an Bedürftige gespendet hatte ; Erlös an Kinder gespendet*

## **Übergeben** (voir ci-dessus)

## **Überlassen**

Datif : *jmdm. etw. bereitwillig, nur ungern, leihweise überlassen ; die Stadt dem Feind kampflos, als Pfand überlassen; sie überließ ihnen während ihres Urlaubs ihre Wohnung ; er hat mir sein Auto billig überlassen*

An + acc : *eine Wohnung/eine farm an freunde überlassen ; in der letzten woche hatten wir das erste mal unser gartenhaus an freunde überlassen ; Der Verstorbene hat sein Vermögen durch einen "Vertrag zugunsten Dritter" bei der Bank an seine Frau überlassen ; dort einen überlassungsvertrag unterzeichnen, der vorsieht, dass Sie Ihren Anteil an der Wohnung an Ihren Mann überlassen*

## **Überreichen**

Datif : *bes. auf förmliche od. feierliche Weise übergeben: jmdm. ein Geschenk, einen Scheck, einen Blumenstrauß, eine Urkunde übergeben*

An + acc : *Ich konnte noch mal jeweils 4 Meerschweinchen an Freunde überreichen ; Auftragslage im Jahr 2008 entschloss sich Dahlke auch in diesem Jahr wieder, keine Weihnachtspräsenzente an seine Kunden zu überreichen ; Eine leckere Pralinenmischung ist eine schöne Geschenkidee, die man auch an seine Gäste überreichen kann ; Der Vorsitzende der Kreisgruppe Neu-Ulm, Christian Liebsch, konnte einen reichlich gefüllten Präsentkorb an seine siegreiche Mannschaft überreichen*

## **Übersenden**

Datif : *wir übersenden Ihnen die Ware umgehend; als Anlage/in der Anlage übersenden wir Ihnen die Unterlagen*

An + acc. : *an den Auftraggeber übersandt ; Bitte die Reservierungsanmeldung ausfüllen und an uns übersenden ; Sollten Ihnen noch weitere Anmerkungen auf dem Herzen liegen, so können Sie diese über das Formular unter Beteiligung/ Forum an uns übersenden ; Nachfolgend finden Sie Formulare, die Sie bitte vor meiner Beauftragung ausdrucken, unterschreiben und auf dem Postweg an mich übersenden*

## **Übertragen**

Datif : *jmdm. die Leitung eines Projekts übertragen ; den Gerichten die Wahrnehmung bestimmter Funktionen übertragen*

An + acc. : *Seit nunmehr 6 Jahren, nachdem Skovitan aus privaten Gründen den Chor verlassen musste, wurde die Leitung an Wladimir Kozlovskiy übertragen ; Bei Neuwahlen wird für die Dauer der Wahlen die Leitung an den Wahlausschuss übertragen ; hätte ich eine bitte an euch, könntet ihr die leitung an mich übertragen*

## **Unterbreiten**

Datif : *jmdm. Vorschläge, einen Plan unterbreiten*

An + acc. : *Der Arbeitskreis Bäder hatte in seiner letzten Sitzung einen Vorschlag an den Rat unterbreitet ; und er hatte selber das Angebot zu einem Gespräch an uns unterbreitet ; Nichtsdestotrotz wurde von uns ein Kulanzangebot an Sie unterbreitet ; Der Betreiber verpflichtet sich, dass er auf keine Art die ihm geleistete Informationen an Dritte unterbreitet, veröffentlicht oder weiterleitet*

## **Veräußern**

Datif : *rien dans Universalwörterbuch. Mais Google :*

*während dieser ein dannzumal "Unberechtigter" seine Waffe/n einem Berechtigten veräussern oder sie "freiwillig" abgeben kann. Laut eingeweihten Quellen will nämlich die holländische Bank ihre Tochter nicht unbedingt einem Institut veräussern, das offen im Konflikt steht mit der Justiz eines grossen Staates wie den USA ; Der Winznauer Ueli Anliker baute ein Meisterwerk und will es nun einem Superreichen veräussern*

*An + acc. : Daten werden wir nicht an Dritte veräussern oder weitergeben ; Die beteiligten Kantone dürfen ihre Aktien nicht an Dritte veräussern ; Der sich in Abwicklung befindende offene Fonds AXA Immoselect wird das Madison-Hotel in Hamburg an einen asiatischen Investor veräußern*

### **Verkaufen** (voir ci-dessus)

### **Verleihen** (voir ci-dessus)

Mais aussi avec *Orden* : wenn er einen Orden an eine siegreiche Nationalmannschaft verleihen kann. Denn trotz des zweifelhaften Erfolges des grünen Punktes in Deutschland, wird hierzulande heute trotzdem wohl niemand einen Orden an Müllverursacher verleihen

### **Vermieten** (voir ci-dessus)

### **Vermitteln**

Datif : *jmdm. eine Stelle, einen Posten, einen Auftrag vermitteln ; jmdm. eine Wohnung, ein Zimmer vermitteln vermitteln*

*An + acc. : ihre Begeisterung für Engagement und Demokratie an Kinder und Jugendliche zu vermitteln ; Ernährung spielerisch an Kinder weitergeben?; Der Kinofilm soll die biblische Erzählung an Kinder ab sechs Jahren vermitteln ; Sie können Ihre Einkünfte noch deutlich höher aufbessern, wenn Sie Monat für Monat Kunden finden und diese an uns vermitteln*

### **Versprechen**

Datif : *ich verspreche dir meine Unterstützung, eine Belohnung ; er hat ihr die Ehe versprochen ; sich jmdm. versprechen*

*An + acc. : Eigentlich war Flann schon an jemanden versprochen, doch knapp drei Wochen vor Abgabe trat der Käufer zurück und wir durften sie abholen ; Abschluss eines Geheimvertrags mit Piemont-Sardinien, in dem Nizza und Savoyen an Frankreich versprochen wird, wenn er Italiens Einigung unterstützt ; Brutblatt ; an wen versprochen, hab ich vergessen !! ; Yamane darauf besteht, dass er Emiko bereits in ihrer Kindheit an Serizawa versprochen hat*

### **Vorschlagen**

Datif : *jmdm. einen Spaziergang vorschlagen ; jmdm. einen Handel, ein Abkommen, einen Kompromiss, Verhandlungen vorschlagen ; sie schlug mir eine Partie Schach vor*

*An + acc. : Werbung machen und an Freunde vorschlagen ; Hab mir ein Fanpage erstellt und wollte es auch an Freunde vorschlagen ; CHT ADMIN können keine Seiten an Freunde vorschlagen ; Seite an Freund vorschlagen*

### **Weitergeben** (voir ci-dessus)

### **Weiterreichen**

Datif : rien dans *Universalwörterbuch. Google* :

*Wie Tuma in seinem Blogeintrag schreibt, will er die Schabe seinem Chefredaktor weiterreichen ; Sterbend legt er seine Amtswürde in die Hände der Kardinäle zurück, die sie seinem Nachfolger weiterreichen ; persönliche Demütigung versteht und seine antidemokratischen Ressentiments nun mittels Erziehungsterror seinem Sohn weiterreichen will*

*An + acc. Universalwörterbuch : vgl. weitergeben: etw. an jmdn. weiterreichen*

## **Zuteilen**

Datif : *jmdm. eine Aufgabe, eine Rolle zuteilen ; den Kindern das Essen zuteilen ; den Parteien werden die Mandate nach der Zahl der Stimmen zugeteilt*

An + acc. : *Als Reseller Hosting Leistungen an Endkunden zuteilen ; Drucker über den Server an Benutzer zuteilen? ; Auch die Gunst der Beteiligung am verbreiteten Sport des Armbrustschießens konnte er kontrollieren und an Günstlinge zuteilen ; Da dies dem Mitarbeiter, mit dem Sie verhandelt haben, aber auch schon damals klar war, hätte er den 3m-Streifen nicht an Sie zuteilen können, wenn der Nachbar nicht erschlossen wäre*

Avec autant de verbes (une trentaine), il est licite d'affirmer que la coexistence entre le datif adverbal et *an +acc.* n'est pas un phénomène isolé ou marginal. Mais bien plutôt une tendance à admettre le datif avec des verbes dont la réction normale est *an + acc.* Et aussi à admettre *an + acc.* avec des verbes qui régissent d'ordinaire le datif.

Cette coexistence existe également avec des locutions comme :

## **Grüße ausrichten**

Datif : *ich soll dir viele Grüße ausrichten ; zunächst möchte ich ihnen grüße ausrichten ; Fast alle Gastgeber lassen Ihnen Grüße ausrichten*

An + acc. : *von meinen Damen soll ich Extra-Grüße ausrichten an meinen Freund Walter von der Mosel - haben sie gesagt! ; Es lies an alle herzliche Grüße ausrichten, die ihn kennen! ; Aber auch an mario will ich grüße ausrichten*

## **Etwas zukommen lassen**

Datif : *Die endgültigen Zahlen über Bangladesh liegen mir im Moment leider nicht vor, aber ich werde sie Ihnen zukommen lassen ; in den folgenden Schritten legen wir klar fest, wie wir Ihre Ziele erreichen, und grenzen ab, welche Unterstützung wir Ihnen zukommen lassen ; Ich werde das neuste Exemplar Ihnen zukommen lassen*

An + acc. : *wenn wir Ihre schriftliche Bestellung (E-Mail) annehmen und durch eine Auftragsbestätigung unsererseits per Email an Sie zukommen lassen ; Vielen Dank, wie kann ich die gewünschte Infos an Sie zukommen lassen? ; Auch ich werde jeden Bericht von John aufheben, und dann an Dich zukommen lassen! ; Bei Fragen jeder Art koennen sie gerne hier etwas posten oder direkt an meine emailadresse zukommen lassen*

L'étude des locutions dépasserait le cadre de cet article. Mais les deux que j'ai citées nous mettent sur la voie du point commun entre tous les verbes qui admettent l'équivalence entre le datif et *an + acc.*

## **II. POINTS COMMUNS ENTRE LES VERBES**

Ces points communs sont syntaxiques et sémantiques.

1. Syntaxiquement, tous ces verbes (comme les deux locutions d'ailleurs) sont trivalents : ils ont en commun un sujet, un objet à l'accusatif et un complément indirect, sous forme de datif ou de *an + acc.*

2. Sémantiquement, tous ces verbes (comme les deux locutions) expriment une transmission, un transfert (ou avec *bieten* l'offre d'un transfert), à savoir le transfert d'un bien abstrait ou concret d'une personne (physique ou morale) à une autre personne (physique ou morale).

Dans tous les cas, l'objet passe du sujet à une autre personne, qu'il soit offert, promis, prêté, donné.

Donc cette coexistence existe avec les verbes (et locutions) de transfert.

Mais ne peut-on avoir la coexistence datif/*an + accusatif* avec des verbes bivalents qui régissent le datif ? Ces verbes sont, entre autres, *begegnen*, *danken*, *gelingen*, *gratulieren*, *helfen*, *folgen*.

Effectivement on trouve la coexistence avec :

### **Danken**

*An + acc. : WIR DANKEN AN ALLE, DIE UNS SO TOLL UNTERSTÜTZEN!; Wir danken An Alle die hinter uns stehen ; Wir danken an alle Lehrer/innen Es war die beste zeit in unserem ganzen leben Mit euch zu sein ; Wir Danken an alle die bei der Umfrageaktion 2008 mitgemacht haben ; Wir danken an alle Mitwirkenden für diesen tollen abend und wünschen dem Schillergymnasium viel Spaß beim Putzen und aufräumen*

### **Gratulieren**

*An + acc. Wir gratulieren an alle die unsere Fragen richtig beantwortet haben ; Wir gratulieren an alle Läufer und bedanken wir uns an die Organisatoren! Wir gratulieren an alle Spielern von Swiss Boys für diesen Erfolg ; Wir gratulieren an alle Geburtstagskinder*

### **Helfen**

*es hilft an alle die das lied einfach wundervoll finden ; Ich wurde emobbt aber habe ein mittel gefunden : nichts von sich preisgeben das hilft an alle die gemobbt werden wehrt euch! ; das hilft an alle die keine streams bekommen ; Ich hoffe mal das hilft an alle*

Deux remarques : 1. Ces occurrences sont rares pour ces verbes, 2. elles apparaissent dans un registre de langue familier (*blogs, facebook*).

Ces réserves faites, on constate qu'avec ces trois verbes il y a aussi un transfert, celui d'un service, d'un remerciement, d'une félicitation du sujet à la personne qui reçoit cette aide, cette gratitude, ces compliments.

On constate aussi qu'avec ces verbes le substantif correspondant est suivi de *an + acc.* : *Der Dank an, die Hilfe an. Gratulation an das Brautpaar* Ce n'est pas

le cas avec *begegnen* : *die Begegnung mit dem Engel* ni avec *folgen* : *die Folgen des Krieges*. Ce n'est pas non plus un hasard. La présence de *an + accusatif* après les substantifs dérivés de ces verbes (de transfert) ou après le verbe de transfert substantivé nous met sur la voie de l'explication de la coexistence entre les deux possibilités.

### III. ESSAI D'EXPLICATION

La présence du datif avec les verbes dont le dictionnaire nous dit qu'ils appellent *an + accusatif* n'a rien de surprenant. Syntaxiquement, le datif est économique : un cas est toujours plus bref qu'une préposition, qui elle-même régit un cas. Sémantiquement, le datif indiquant une attribution, il est tout à fait apte à désigner le destinataire, le bénéficiaire d'un transfert. C'est plutôt l'inverse, la présence de *an + accusatif* là où le datif adverbial fonctionne parfaitement, qui appelle une explication.

La réalité est que le datif présente un inconvénient de taille: il ne fonctionne qu'avec le verbe, non avec le groupe nominal, celui-ci régissant soit le génitif (*die Angst des Feindes*), soit une préposition (*die Angst vor dem Feind*). Si l'on dit *ich helfe meinem Freund* on ne peut dire *\*die Hilfe meinem Freund*, *\*das Helfen meinem Freund*. Des énoncés comme *Tod den Tyrannen!* ; *Friede den Hütten, Krieg den Palästen!* sont trompeurs : ce sont des exclamations où l'on peut admettre l'ellipse d'un verbe : *wir bringen den Tyrannen den Tod* ; *wir erklären den Hütten den Frieden, den Palästen den Krieg*. Que l'on ait affaire au substantif correspondant au verbe : *geben/die Gabe* ou que l'on substantive ce verbe : *das Geben*, on est donc obligé de passer par une préposition et dans le cas du transfert cette préposition est *an + accusatif*. Donc : *die Gabe an das Kind/Ich rede hier jedoch über das Geben an bestimmte Menschen*.

Cette obligation de passer par *an + accusatif* dès que l'on sort du groupe verbal complique, dans une certaine mesure, la tâche des locuteurs. A partir du moment où l'on doit recourir à la préposition quand on quitte la conjugaison, n'est-il pas tentant, pour éviter ce va-et-vient entre cas et préposition, de conserver la préposition avec le verbe conjugué au lieu de basculer vers le datif ? Autrement dit : la préposition étant introduite dans le système par le biais du groupe nominal par suite de la l'impossibilité du datif dans ce même groupe, on simplifie ce système en conservant cette préposition dans le groupe verbal. On retrouve ici, sous un autre forme, le même principe d'économie : avec le datif on a l'économie que procure la concision, avec *an + acc.* tant avec le groupe nominal qu'avec le groupe verbal on a l'économie du nombre de solutions : une seule au lieu de deux. Un passe-partout vaut mieux que deux clefs ! La préposition, une fois installée dans la place, tend à y rester, quel que soit le cas de figure. Avec le groupe verbal on aboutit alors à la coexistence des deux possibilités.

*Mutatis mutandis*, on a ici un phénomène comparable à *würde + infinitif*. Celui-ci est né des défaillances de la morphologie du subjonctif II. Mais forme de substitution au départ, il s'emploie là où il n'est pas nécessaire et il tend à supplanter le subjonctif II même quand celui-ci fonctionne bien et, entre autres avantages, il évite le va-et-vient entre les formes.

Le danger existe-t-il qu'avec les verbes de transfert le *an + accusatif* évince le datif ? Non, car celui-ci fonctionne à merveille, sans défaillance morphologique, avec l'économie en prime. L'anglais emploie les deux *you* et *to you* en fonction de la place : *should I give him the money/should I give the money to him?*. Donc même une langue qui a presque éliminé les déclinaisons continue avec les pronoms de se passer d'une préposition. L'allemand n'en est pas là : encore une fois, le datif adverbal est performant et économique. Il faudrait une bouleversement total du fonctionnement des déclinaisons pour que *an + accusatif* évince le datif. Ce n'est pas le cas. Après tout, cette coexistence, même si elle complique un peu le système (l'unité est préférable à la pluralité) n'est guère gênante et stylistiquement il est bon d'avoir deux cordes à son arc.

Le problème existe d'ailleurs avec un autre emploi du datif : celui avec *entnehmen*<sup>1</sup>. *Mit einer Faustfeuerwaffe bewaffnet, bedrohte er die Verkäuferin und entnahm der Kasse Geld*. Mais : *nicht nur die Entnahme von Geld aus diesem Automaten und zu diesem Zeitpunkt, sondern auch aus allen anderen Automaten und für die Zukunft verhindert*. *Aus*, devenu nécessaire avec le substantif *die Entnahme*, s'introduit dans le groupe verbal : *Er entnahm Geld aus der Kasse*. Si nous quittons le datif adverbal pour le génitif adverbal, nous constatons le même résultat : *den Spieler des Platzes verweisen/der Verweis des Spielers vom Platz/den Spieler vom Platz verweisen*. Donc la coexistence entre cas et préposition avec un même verbe ne se borne pas aux verbes de transfert (en l'occurrence avec *an*) mais est un phénomène général. Ce n'est pas surprenant : la même cause, l'incapacité du groupe nominal à accueillir un autre cas que le génitif (non adverbal), produit le même effet : le recours à une préposition dans le groupe nominal puis, dans le groupe verbal, la coexistence de cette préposition avec le cas d'origine. On peut penser que les dictionnaires devraient tenir compte de ce phénomène et procéder à une mise à jour. Il n'est pas cohérent de préférer ici *an + accusatif* et d'omettre le datif et là de préférer le datif et

---

<sup>1</sup>Il est curieux de constater que pour *entweichen*, Universalwörterbuch ne donne les emplois qu'avec *aus* : *das Gas entweicht [aus der Leitung]; aus ihrem Gesicht entwich alles Blut*. Or, Google contient des occurrences avec le datif : *Giftige Gase (Schwefeldioxid) entweichen dem Krater den ganzen Tag ; Pro Tag entweichen dem gesunden Verdauungssystem ein bis drei Liter Gas ; Methan und Schwefelwasserstoff entweichen dem Rohwasser*. Pour *entströmen*, Universalwörterbuch ne connaît que le datif : *der Leitung entströmte Gas*, alors que Google donne des exemples avec *aus* : *Mancherlei Töne entströmen aus tausend Löchern der Flöten ; Komplexe Aromen von Waldbeeren, schwarzen Kirschen, entströmen aus dem Glas*.

d'omettre *an + accusatif*, même s'il est vrai, d'un autre côté, que l'apparition de *an + accusatif* est plus récente et moins fréquente pour certains verbes que pour d'autres.

Du point de vue normatif, la rareté et l'emploi surtout familier *an + accusatif*, avec des verbes qui régissent le datif peut amener les germanophones conservateurs à considérer cet emploi comme inutile (puisque il y a le datif), inélégant (puisque lourd) et incorrect (puisque n'ayant pas reçu, pour ces verbes, la caution que constitue la mention dans le dictionnaire). Il faut tenir compte de ces réticences, de ces résistances et n'enseigner à nos élèves et étudiants que ce qui est, en l'état actuel de l'allemand, la règle. Mais notre devoir est de leur dire aussi que la langue évolue et que la faute d'aujourd'hui sera peut-être la norme de demain.

## **NEOLOGICA n° 6 — 2012 : Néologie et traduction spécialisée**

[contact@classiques-garnier.com](mailto:contact@classiques-garnier.com)

Le maniement de la néologie est un élément indissociable de la traduction scientifique et technique. Le traducteur, constamment confronté au besoin de transmettre dans la langue cible des concepts conçus, mais souvent peu définis, dans la langue source, doit donc avoir des compétences de néologie terminologique, dont les nouveaux axes de recherche sont présentés dans la partie thématique : le recours à la linguistique de corpus pour pister les néologismes en langue source et les propositions d'équivalents déjà existants dans les textes ; la néologie terminologique du point de vue des spécialistes eux-mêmes, des enseignants de terminologie, des aménageurs, traducteur ou non.

### **SOMMAIRE**

John HUMBLEY Présentation

#### **NEOLOGIE ET TRADUCTION SPECIALISEE**

Antoinette RENOUF : Defining neology to meet the needs of the translator: a corpus-based perspective

Marita ANDERSEN et Gisle KRISTIANSEN : Corpus approaches to neology and their relevance for dynamic domains

M. Térésa CABRÉ et Rogelio NAZAR : Towards a New Approach to the Study of Neology

Pascaline DURY : Le sentiment d'un besoin néologique chez l'expert pour remplacer un terme à connotation péjorative : quelques exemples tirés du domaine médical

Joaquín GARCIA PALACIOS et Lara SANZ VICENTE : El papel de la traducción en la formación secundaria de términos sintagmáticos

Ana María GENTILE : Néologie d'origine, néologie de transfert : le cas des néologismes dans le domaine de la psychanalyse et leur traduction en espagnol

Jean QUIRION : Néologie traductive, néologie aménagiste et néologie collaborative massive : l'unité dans la disparité

Reuben SEYCHELL : Neologising - a case study on Maltese

Nathalie LEMAIRE et Paul MURAILLE : Sigles graphiques en langue de spécialité : typologie, variabilité, enjeux

#### **VARIA et RUBRIQUES —VIE DE LA NÉOLOGIE**

Charlotte COY : Les recommandations officielles des Commissions de Terminologie et leur rapport à la langue commune : indices pour un profil lexicologique du français

Pascaline FAURE : Maux et mots ou la dénomination des maladies. Étude comparative anglais / français

John HUMBLEY et Jean-François SABLAYROLLES : Actualités de la néologie (colloques, thèses...)

John HUMBLEY : Bibliographie de la néologie

Jean-François SABLAYROLLES : Compte rendu de *La langue sous le joug*, d'Alain Rey, 2011, Publications de l'Université de Rouen et du Havre

## **Yves BERTRAND**

### **À LA PÊCHE AUX MOTS** (COMMENT TRADUIRE EN ALLEMAND DES COMPOSÉS FRANÇAIS ?) - de *mission officielle à oiseau rare*-

#### **MISSION OFFICIELLE :**

##### **1. die offizielle Mission**

"Mission Zisterne" in Haiti Im Jahre 2007 fand **eine offizielle Mission** des brasilianischen Außenministeriums und der Agencia Brasileira de Cooperação - ABC (Brasilianische Agentur für Zusammenarbeit) statt. (<http://www.ewl-hueckelhoven.de>)

##### **2. die offizielle Aufgabe**

Die historischen Kirchenbücher sind eine wertvolle Informationsquelle – für Hobbyahnenforscher genauso wie für professionelle Recherche. Bis 1876 hatte die Kirche **die offizielle Aufgabe**, Personenstandsdaten – also Geburt, Heirat und Tod – zu verwalten. (<http://www.kkrm.de/kirche-online>).

##### **3. der offizielle Auftrag ('e)**

Das Schiff sollte in Ludwigshafen neue Fracht aufnehmen, und so lange sollte unser Ermittler möglichst an Bord bleiben. **Sein offizieller Auftrag** – gegenüber dem Kapitän – lautete, dass er sich als Mitarbeiter und im Auftrag der Schiffsreederei darum kümmern sollte, Erfahrungen für die Weiterentwicklung der nächsten Generation dieses Schiffstyps zu sammeln (<http://www.alpha-detective.de/detektei/ludwigshafen>)

##### **4. die offizielle Delegation (s'il s'agit d'un ensemble de personnes envoyées pour une mission officielle.)**

##### ***Offizielle Delegation aus Deutschland***

Bundespräsident Horst Köhler, Eva Luise Köhler und die deutsche Delegation nehmen am morgen an der feierlichen Messe zur Amtseinführung von Papst Benedikt XVI. teil. (<http://storico.radiovaticana.org/ted/storico>)

#### **MISSION SECRÈTE : *die geheime Mission, die Geheimmission, der geheime Auftrag, der Geheimauftrag***

Ces quatre traductions sont autant de titres de films ou de livres.

#### **MOBILISATION GÉNÉRALE : *die allgemeine Mobilmachung***

**Allgemeine Mobilmachung** zum Einsatz für eine bessere Welt (<http://www.zenit.org>)

**MODE D'EMPLOI :** *die Gebrauchsanweisung*  
**MODE D'EXISTENCE :** *der Existenzmodus*

Es handelt sich um eine Untersuchung der notwendigen Bedingungen der Möglichkeit dafür, daß das Dasein **den Existenzmodus** des In-der-Welt-seins durch eine theoretische Verhaltung zur Weltübernehmen kann. (Dimitri Ginev Ontologische Differenz, hermeneutische Logik und Rationalitätstypen der Wissenschaft (<http://www.cts.cuni.cz>)

Im Zentrum einer existentialpsychologischen Orientierung steht deshalb *die erlebende Person*, d.h. **der Existenzmodus** des Seins, im Kontrast zum gesellschaftlich dominanten Existenzmodus des Habens (Fromm) (<http://www.naturtherapie.net>)

**MODE DE VIE :** *die Lebensart, die Lebensweise*

**LebensArt** - das ist die Kunst, gut und schön zu leben. WDR 5 LebensArt gibt Anregungen für die schönen Seiten des Lebens und Tipps für die Freizeit und zum Genießen (<http://www.wdr5.de/sendungen/lebensart>)

Das sind dann meine eigenen Erfahrungen bezüglich Ernährung (vor allem Rohkost) und **Lebensweise** ([www.roh-essen.de](http://www.roh-essen.de))

**MODE OPÉRATOIRE :** *die Vorgehensweise, das Verfahren ; (d'un dispositif) die Arbeitsanweisung, der Bedienmodus (Forum de Leo); (d'un crime ou délit) die Vorangehensweise, die Begehungsweise, der Modus Operandi*  
**MODE OPÉRATOIRE DE MESURE :** *das Messverfahren*

**MODERN STYLE :** *das Modern Style*

Jugendstil - Art Nouveau - **Modern Style** Eine Ausstellung des Museum August Kestner, Hannover Roentgen-Museum-Neuwied 21.02. – 15.08.2010 (<http://www.kreis-neuwied.de>)

**MODULATION D'AMPLITUDE :** *die Amplitudenmodulation*  
**MODULATION DE FRÉQUENCE :** *die Frequenzmodulation*

**MOMENT DE BONHEUR :** *der Glücksaugenblick, der Glücksmoment, der glückliche Augenblick*

**MOMENT DE CALME :** *der Ruheaugenblick<sup>1</sup>*

... ereignet sich der letzte **Ruheaugenblick**, die letzte Verschnaufpause der Ruhe, die die wilde Gruppe erleben wird, die Spannung erreicht ... ([afilmefilmkritikenh.blogspot.com](http://afilmefilmkritikenh.blogspot.com))

**MOMENT DE COLÈRE :** *der Augenblick/Moment des Zornes/der Wut*

Dans un moment de colère: *in einem Moment der Wut, in einem Anfall der Wut*

**MOMENT DE CONFUSION :** *der Augenblick/Moment der Verwirrung*

---

<sup>1</sup> La possibilité d'avoir un mot composé n'est pas attestée dans *Google* pour toutes les séquences de « moment de... », alors qu'on peut avoir: « *ein Augenblick/Moment + Groupe nominal au génitif* »

**MOMENT DE CRISE** : *der Augenblick/Moment der Krise*

**MOMENT DE DÉCOURAGEMENT** : *der Augenblick/Moment der Entmutigung*

Klagte Lumumba in einem seltenen **Augenblick der Entmutigung**: "Ich spreche mit Tränen in den Augen. (...) ([www.spiegel.de](http://www.spiegel.de))

**MOMENT DE DÉPRESSION** : *der Augenblick/Moment der Depression*

**MOMENT DE DÉSESPOIR** : *der Augenblick/Moment der Verzweiflung*

**MOMENT DE DÉTENTE** : *der Augenblick/Moment der Entspannung*

**MOMENT DE FAIBLESSE** : *der Augenblick der Schwäche, der Moment der Schwäche, der Schwächemoment, et (rare) : der Schwächeaugenblick*

In einem **Augenblick der Schwäche**, er hatte ein wenig zu viel getrunken, rutscht ihm seine Abneigung, ja fast Hass, auch verbal heraus ([www.amazon.de](http://www.amazon.de))

Mein Großvater war ein kräftiger Mann. Einer, der anpacken konnte. Einer, der die Dinge am liebsten selbst erledigte, mit seiner eigenen Hände Arbeit. (...) Umso verständlicher erscheint mir heute, dass die eine Begebenheit in seinem Leben, von der er mehrfach erzählte, ein

**Moment der Schwäche** war (<http://intelligentesleben.blogspot.com>).

Danach hatte er eventuell Angst vor der eigenen Courage, jedenfalls reichte ein **Schwäche-moment** nach dem Satzgewinn für Marin Cilic aus, sich einen entscheidenden Vorteil herauszuspielen, den er dann auch nicht mehr aus der Hand gab (<http://www.tennis-experten.de>)

Und das wäre dann der perfekte **Schwächeaugenblick**, den die Freundin dann gnadenlos ausnutzen würde. (<http://archiv.raid-rush.ws/t-547973.html>)

**MOMENT DE FLOTTEMENT** : *der Augenblick/Moment der Unschlüssigkeit/der Unentschlossenheit/des Zögerns*

**MOMENT DE FOLIE** : *der Augenblick/Moment des Wahnsinns, der Wahnsinnsaugenblick/Wahnsinnsmoment*

**MOMENT DE GÊNE** : *der peinliche Augenblick, der Störmoment*

**MOMENT DE MAUVAISE HUMEUR** : *der Moment der schlechten Laune*

**MOMENT DE PAIX** : *der Augenblick/Moment des Friedens*

**MOMENT DE PANIQUE** : *der Augenblick/Moment der Panik, der Panikmoment*

Nach einem **kurzen Panikmoment** ist sich die Mutter sicher: Da will mich doch bestimmt jemand reinlegen. So etwas kann doch gar nicht sein! ...([www.yigg.de/archiv](http://www.yigg.de/archiv))

**MOMENT DE PLAISIR** : *der Augenblick/Moment der Lust/des Vergnügens*

Im Schmerz ist ein **Moment der Lust** und in der Lust ein Moment des Schmerzes. Es gibt Lebensbereiche - etwa in der Sexualität - in denen man das merkt. ...([www.schuetzenmatt-apotheke.ch](http://www.schuetzenmatt-apotheke.ch))

Attention : ici **das Moment** signifie « l'élément de » et non « l'instant de »

Mais on a aussi :

Einen **Moment der Lust**, der Leidenschaft und der Begierde. Der vieles in mir veränderte (...). ([www.liebeskummer.ch](http://www.liebeskummer.ch))

**MOMENT DE RÉFLEXION** : *der Augenblick/Moment der Überlegung*

**MOMENT DE RÉPIT**: *der Moment der Atempause/der Ruhe*

Cela ne lui laisse pas un moment de répit : *das lässt ihn keinen Moment in Ruhe* (*Sachs-Villatte*)

**MOMENT DE REPOS** : *der Augenblick/Moment der Ruhe, der Ruheaugenblick, der Ruhemoment*

**MOMENT DE SILENCE** : *der Augenblick/Moment der Ruhe/der Stille*

**MOMENT DE STUPEUR** : *der Augenblick /Moment der Bestürzung*

**MOMENT DE SURPRISE** : *der Augenblick/Moment der Überraschung*

(attention: *das Moment der Überraschung* est «l'élément de surprise»!)

**MOMENT DE TERREUR** : *der Augenblick/Moment des Schreckens Entsetzens*

**MOMENT DE TRANQUILLITÉ** : *der Augenblick/Moment der Ruhe/Stille*

**MOMENT DE TROUBLE** : *der Augenblick/Moment der Aufregung, /Erregung/Unruhe/Verwirrung*

**MOMENT DE VÉRITÉ** : *der Augenblick/Moment der Wahrheit; der Wahrheitsmoment* est plus fréquent que *der Wahrheitsaugenblick*

**MOMENT DE VERTIGE** : *der Augenblick/Moment des Schwindels*

Nach einem **Augenblick des Schwindels**, hatte Leyla ihr Gleichgewicht wieder so weit unter Kontrolle, dass sie sich bereit fühlte aufzustehen. (*forum.arena-verlag.de*)

**MOMENT D'ÉGAREMENT** : *der Moment der Ausschweifung, der Augenblick/Moment der Verwirrung*

**MOMENT D'HÉSITATION** : *der Augenblick/Moment des Zögerns*

### **MONNAIE COURANTE :**

1. sens propre : *die Kurantmünze*

2. expression : *üblich sein, gang und gäbe sein*

**MONNAIE DE SINGE** : *wertloses Geld (Pons)*

payer quelqu'un en monnaie de singe: *jemanden mit schönen Worten/leeren Versprechungen hin/abspeisen, statt zu zahlen; jemanden zum Besten halten* (*Sachs-Villatte*)

### **MONOPOLE D'ETAT** : *das Staatsmonopol*

### **MONOPOLE D'INTERPRÉTATION** : *die Deutungshoheit*

La cour Européenne dispose d'un *monopole d'interprétation*. La cour de justice des communautés européennes considère la convention européenne des droits de l'homme comme une norme de référence. (<http://aesplus.net/Les-principes-fondamentaux-du.html>)

Als *Deutungshoheit* bezeichnet man den Anspruch, ein Thema wie zum Beispiel ein historisches oder politisches, nur selbst richtig deuten zu können. Mit diesem Anspruch ist der Versuch verbunden, die öffentliche Meinung zu beeinflussen, berührt alte und neue Medien. (<http://de.wikipedia.org/wiki/Deutungshoheit>)

## **MONSTRE SACRÉ : *der Weltstar, der Superstar***

Zwei große Galas mit **Weltstars** der Musik ([www.presseportal.de](http://www.presseportal.de))  
Deutschland sucht den **Superstar** (<http://www.dsds2009.info>)

## **MONTAGNES RUSSES**

1. fête foraine : *die Berg-und-Talbahn, die Achterbahn*
2. sens figuré : *ein ständiges Auf und Nieder (Sachs-Villatte)*

## **MONT DE VÉNUS : (anatomie) *der Schamberg/ derVenusberg***

**MONUMENT AUX MORTS : *das Kriegerdenkmal***

**MONUMENT PUBLIC : *das öffentliche Monument/Denkmal***

Aus dem Gartendenkmal als topographischer Markierung des empfindsamen Dichtergedenkens **war ein öffentliches Monument** von nationalliterarischer Repräsentanz ... (<http://www.goethezeitportal.de>)

Das Denkmal des Kurfürsten wurde als **erstes öffentliches Denkmal** Leipzigs 1780 auf der Esplanade vor dem Petershof aufgestellt (<http://www.goethezeitportal.de>)

## **MORALITÉ PUBLIQUE : *die öffentliche Sittlichkeit***

Aus der langen Tradition der Strafbarkeit der Tierquälerei ergibt sich zweifelsfrei, dass Tierquälereien hierzulande gegen **die öffentliche Sittlichkeit** verstoßen (<http://www.altex.ch/de>)  
Straftaten gegen die öffentliche Sicherheit und die öffentliche Ordnung: Straftaten gegen die öffentliche Sicherheit (Art. 205-227), gegen die Gesundheit der Bevölkerung und **die öffentliche Sittlichkeit** (Art. 228-245) (<http://www.duncker-humblot.de>)

**MORCEAU DE BRAVOURE : *das Bravourstück, das Glanzstück***

**MORCEAU DE PAIN :**

1. au sens propre : *ein Stück Brot*
2. au sens figuré (= pour peu d'argent) : *spottbillig, für ein Butterbrot (Lexikon der franz. Redewendungen von Ursula Kösters-Roth)*, *für einen Apfel und ein Ei : etwas für einen Apfel und ein Ei kaufen; etwas für ein Appel und 'n Ei kaufen =etwas für wenig Geld kaufen; ein Schnäppchen machen* (<http://www.redensarten-index.de>)

**MORCEAU DE ROI :**

1. *der köstliche Bissen, der Leckerbissen (-)*
2. en parlant d'une femme : *tolles Weib, prächtiges Weibsbild, Prachtweib*

**MOT À DOUBLE SENS : das doppelsinnige Wort, der doppelsinnige Ausdruck**

„Tapetenwechsel“ ist bekanntlich **ein doppelsinniges Wort**: es kann den Einzug in eine neue Wohnung bedeuten und natürlich auch das eigentliche Ankleben der Tapete. (<http://www.ciao.de>)

Sie tut dies „durch vlühtesal (117, 14); vlühtesal aber ist **ein doppelsinniger Ausdruck** und heißt sowohl „Flucht“, „Bergung“ als auch „Betrug“. (<http://www.grin.com>)

**MOT D'AUTEUR : das Dichterwort**

**MOT D'ENCOURAGEMENT : das aufmunternde Wort, Aufmunterungswort**

**MOT D'ESPRIT :**

1. *der Witz* (<http://fr.wiktionary.org>)
2. *die witzige Bemerkung* (<http://www.woxikon.de>)
3. *das mot d'esprit* (littéraire, cultivé)

Die unter **dem Mot d'esprit** stehenden Salons des vorrevolutionären Frankreich produzierten mit ihren Bonmots und subtilen produzierten selbst mit ihren Bonmots und subtilen Wortduellen gewissermaßen selbst Literatur in Aktion... (*Roberto Simanowski, Horst Turk, Thomas Schmidt - 1999* - <http://books.google.de>)

Hier muss jetzt etwas Geistreiches kommen, etwas Philosophisches, **ein mot d'esprit**. Eine anständige Firma werkelt nicht einfach so vor sich hin, sie hat ein Leitbild. So ist es üblich. (<http://www.orgelbau-erz.de/de/leitbild>)

**MOT D'EXCUSE : das Entschuldigungsschreiben**

**MOT D'INTRODUCTION : das Einführungswort, das einleitende Wort**

Zwei Abhandlungen über die Grundgleichungen der Elektrodynamik, mit einem **Einführungswort** (<http://digreg.mathguide.e>)

Er wird **ein einleitendes Wort** zu Beginn sprechen. (<http://www.hauptkirche-altona.de>)

**MOT D'ORDRE : das Schlagwort, das Stichwort, die Losung**

**MOT DE BLÂME : tadelndes Wort, das Tadelswort**

**MOT DE CAMBRONNE** (‘mot de cinq lettres’) : Scheiße

une occurrence de *das Cambronne Wort* :

22. Aug. 2007 ... Aber wenn ich mir deinen nicknamen anschau, dann denke ich fast, daß das zweite **Cambronne-Wort** für dich besser paßt als das von Wellington, ([de.altermedia.info](http://de.altermedia.info))

**MOT DE CODE : das Codewort**

**MOT DE CONSOLATION : das Trostwort**

**MOT DE FÉLICITATION : das Gratulationswort**

**MOT DE LA FIN : die Zusammenfassung, das Schlusswort**

**MOT DE L'ÉNIGME :** *des Rätsels Lösung*

**MOT DE L'HISTOIRE :**

Le fin mot de l'histoire : *der wahre Grund, der wahre Sachverhalt, des Pudels Kern*

**MOT DE MÉPRIS :** *das verachtende Wort, das Verachtungswort*

**MOT DE RALLIEMENT :** *die Losung*

**MOT DE RECOMMANDATION :** *das Empfehlungswort* ; si ce ‘mot’ est une lettre : *das Empfehlungsschreiben*

**MOT DE PASSE :** (informatique) *das Codewort, das Deckwort, das Erkennungswort, das Passwort, das Schlüsselwort, der Passwortschutz*

**Ein Passwort** (engl.: password), auch **Passphrase, Kennwort, Schlüsselwort, Codewort** (auch: Kodewort), **Losung, Losungswort** oder **Parole** (von ital.: la parola; deutsch: „das Wort“) genannt, dient zur Authentifizierung und eindeutigen Identifizierung. (<http://de.wikipedia.org>)

Dans l’armée ou pour des groupes secrets : *das Losungswort*  
sans mot de passe : *ohne Kennwort, ohne Passwort*

**MOT DE POÈTE :** *das Dichterwort*

**MOT DE REFUS :** *die abschlägige Antwort, das abschlägige Wort*

**MOT DE REGRET :** *Wort des Bedauerns, bedauerndes Wort*

**MOT DE REMERCIEMENT :** *das Dankeswort*

**MOT DE RÉPONSE :** *antwortendes Wort, das Beantwortungswort* (rare)

**MOT DE REPROCHE :** *das Wort des Vorwurfs, das Vorwurfswort, das vorwerfende Wort*

**MOT DE TENDRESSE :** *das Zärtlichkeitswort, das zärtliche Wort, das Wort der Zärtlichkeit*

**MOT DE TRAVERS :** *ein falsches Wort, ein böses Wort*

On trouve d’autres traductions, comme dans le premier extrait ci-dessous

Au moindre battement de cil qui me déplaît, je te gifle à te dévisser le cou. Au moindre mot de travers, c'est le fouet. Et si le fouet ne suffit pas, c'est le cachot. (J. Canolle, <i>La maison des esclaves</i> , p.91)	Beim kleinsten Wimpernzucken, das mir mißfällt, werde ich dir Ohrfeigen verpassen, daß dir Hören und Sehen vergeht. Beim geringsten Widerwort gibt es die Peitsche, und wenn das nicht reicht, geht's ab in den Kerker. ( <i>die Mullahtin</i> , p.87)
Toujours parler avec précaution, peur indicible <b>du mot de travers</b> , d'aussi mauvais effet que de lâcher un pet. (Annie Ernaux, <i>La place</i> , p.63)	Immer sich mit Vorsicht äußern, unsagbare Angst vor <b>dem falschen Wort</b> ; es würde einen ebenso schlechten Eindruck machen wie einen Furz zu lassen. ( <i>Das bessere Leben</i> , p.43)

Ich hatte mehr gehört, als ich mir hatte träumen lassen, und kein Interesse an einer weiteren Eskalation. Noch ein falsches Wort, und Danckelmann würde sich an meinen Sonderausweis erinnern.(Schlink, B. / Popp, W., <i>Selbs Justiz</i> , p.162)	J'avais entendu plus de choses que je n'aurais pu l'espérer, et je n'avais pas envie de provoquer un second esclandre. <b>Un autre mot de travers</b> et Danckelmann se souviendrait qu'il m'avait remis un laissez-passer spécial. ( <i>Brouillard sur Mannheim</i> , p.191)
Die hat mir nie <b>ein böses Wort</b> gegeben - wollen Sie sie in Schande bringen?» (H. Fallada, <i>Kleiner Mann, was nun ?</i> , p.14)	Elle m'a jamais dit <b>un mot de travers</b> - vous voulez la déshonorer ? ( <i>Quoi de neuf, petit homme ?</i> , p.21)

**MOT DE TROP : *ein (einziges) Wort zuviel***

C'était le moment redouté par Lucie où une bourrade trop forte, <b>un mot de trop</b> , la présence des filles excitées, leurs rires agaçants, faisaient se dresser les mâles les uns contre les autres. (Régine Deforges, <i>Blanche et Lucie</i> , p. 69)	Dies war die Stunde, die Lucie so fürchtete, weil dann ein einziger zu kräftiger Rippenstoß, <b>ein einziges Wort zuviel</b> , die Gegenwart angeregter Mädchen, ihr aufreizendes Lachen, die Männer aufeinander losgehen ließ ( <i>Claire und Lucie</i> , p.368)
---	---

**MOTEUR DIESEL : *der Dieselmotor (s, en)*****MOTEUR À ESSENCE : *der Benzimotor***

(der Benziner est une voiture avec moteur à essence)

**MOTEUR À COMBUSTION : *der Verbrennungsmotor*****MOTEUR À EXPLOSION : *der Explosionsmotor, der Verbrennungsmotor*****MOTEUR À HYDROGÈNE : *der Wasserstoffmotor*****MOTEUR À INDUCTION: *der Induktionsmotor*****MOTEUR À INJECTION : *der Einspritzmotor*****MOTEUR À RÉACTION : *das Düsentriebwerk, die Düsenmaschine,*  
(aviation): *das Strahltriebwerk*****MOTION DE CENSURE : *das Misstrauensvotum*****MOUCHE À MIEL (l'abeille) : *die Biene, die Imme*****MOUCHE DU COCHE (allusion à la fable de la Fontaine) : *der Besserwisser, der Neunmalkluge (Leo , Forum) , der Wichtiguer,*  
faire la mouche du coche: *sich wichtig tun/machen*****MOULE À GÂTEAUX : *die Kuchenform*****MOULES MARINIÈRES : *die moules marinières***

Rezept **Moules Marinières, Zubereitung:** Geschlossene Muscheln mit Schalotten, Knoblauch und Weißwein in einen Topf geben. Abdecken und unter gelegentlichem kräftigem Schütteln 3 - 4 min bei starker Hitze kochen, bis sich die Muscheln geöffnet haben. Alle nicht geöffneten Muscheln wegwerfen. Die Petersilie zugeben und abschmecken.... ([www.kochmeister.com](http://www.kochmeister.com))

**MOULIN À CAFÉ :** *die Kaffeemühle*

**MOULIN À EAU :** *die Wassermühle*

**MOULIN À HUILE :** *die Ölmühle*

**MOULIN À LÉGUMES :** *die Gemüsемühle*

**MOULIN À PAROLES :** *die Quasseltante, die Quasselstrippe, der Quatschkopf, das Schnattermaul*

Etre un moulin à paroles : *eine Plaudertasche sein, wie ein Wasserfall reden*

**MOULIN À POIVRE :** *die Pfeffermühle*

**MOULIN À PRIÈRES :** *die Gebetsmühle*

**MOULIN À VENT :** *die Windmühle*

**MOUVEMENT À QUARZ :** *die Quarzsteuerung*

**MOUVEMENT DE L'AIR :** *die Luftbewegung*

**MOUVEMENT DE BAISSE :** *das Fallen, das Sinken, der Rückgang, die rückläufige Bewegung, die Abwärtsbewegung*

**MOUVEMENTS DE CAISSE :** *der Kassenumsatz*

**MOUVEMENT DE CAMÉRA :** *die Kamerabewegung*

**MOUVEMENTS DE CAPITAUX :** *die Kapitalbewegung, der Kapitalverkehr*

**MOUVEMENT DE COLÈRE :** *die Bewegung des Zorns, die Zornbewegung*

**MOUVEMENT DE DÉPIT :** *die Bewegung der Enttäuschung, die Enttäuschungsbewegung, die Bewegung des Unmuts*

**MOUVEMENTS DE FONDS :** *der Geldverkehr, der Geldumlauf*

**MOUVEMENTS DE FOULE :** Ce n'est pas *die Mengenbewegung*, mot qui a le sens de : *déplacement des quantités*. Pas de correspondant direct en allemand, le plus proche est *die Massenbewegung* :

Es soll eine „**Völkerwanderung**“ da hinaus gegeben haben, aber niemand darf darüber sprechen.(V. Klemperer, *Die Tagebücher, DIBI*, S. 3965)

Mon coeur bat la chamade. Un deuxième hurlement. C'est une femme. Coup de siflet strident, bruit de course précipitée. (...)

**Mouvements de foule**, exclamations étonnées (Brigitte Aubert, *La mort des bois*, p.82)

Il semble qu'il y ait eu un véritable **mouvement de foule** en direction du cimetière, mais personne n'a le droit d'en parler. (*Je veux témoigner[...]*, p.534)

Mein Herz rast. Ein zweiter Aufschrei. Es ist eine Frau. Der durchdringende Ton einer Trillerpfeife, hastige Schritte. (...)

**Die Leute laufen zusammen**, erstaunte Rufe werden laut. (*Im Dunkel der Wälder*, p.87)

-Mon Dieu oui, dit Kisiakoff. J'adore **les mouvements de foule**, les enthousiasmes populaires, les grandes vagues de fond qui menacent de tout briser et s'effondrent en poussière d'eau.(H. Troyat, *Tant que la terre durera*, p.614)

"Mein Gott, ja. Ich liebe **die Massenbewegungen** und die Volksbegeisterung, die große Woge von unten, die alles einzureißen droht und dann doch in nichts zerstiebt."(*Solange die Welt besteht*, p.568)

**MOUVEMENT D'EFFROI** : *die Bewegung des Schreckens*, plus fréquent que *die Schreckensbewegung*

**MOUVEMENT D'HUMEUR** : *der Anfall von schlechter Laune, die ungehaltene Bewegung*

- Ces bijoux sont fort beaux en effet mais nous n'en avons que faire. Nous ne pouvons pas les acheter, Madame. La reine eut **un mouvement d'humeur** - (M. Druon, *Les rois maudits*, p. 154)

En revanche elle y a gagné un compagnon toujours en représentation et ne manifestant plus le **moindre mouvement d'humeur**. (Benoite Groult, *Les trois quarts du temps*, p. 245)

Un peu plus tard, le père avait .Etwas später hatte der Pater sonné et l'avait fait demandé. Il s'était excusé de son **mouvement d'humeur** et lui avait déclaré qu'il ne pouvait être question de peste (A. Camus, *La peste*, p. 1405)

Die Juwelen sind wirklich wunderbar aber was sollen wir damit? Wir können sie nicht kaufen, Madame. "Die Königin **machte eine ungehaltene Bewegung** (*Die unseligen Könige*, p.117)

Andererseits hat sie nun einen Partner gewonnen, der permanent auf Wirkung bedacht und **nicht eine Sekunde launisch** ist. (*Leben will ich*, p.302)

Etwas später hatte der Pater geläutet und sie zu sprechen gewünscht. Er hatte sich gewünscht. Er hatte **sich für wegen seiner schlechten seinen Anfall von schlechter Laune** entschuldigt und ihr **Laune** entschuldigt und erklärt, daß es sich gewiß lärt, es könne auf keinen Fall nicht um die Pest (*Die Pest*, die Pest sein, (trad. de Uli trad. de Guido Meister, p.136) Aumuller, p.263)

**MOUVEMENT D'IMPATIENCE** : *die Bewegung der Ungeduld, die ungeduldige Bewegung, die Ungeduldgeste*

**MOUVEMENT D'INDIGNATION** : *die Empörungsbewegung* plus fréquent que *die Bewegung der Empörung*

**MOUVEMENT D'OPINION** : *die geistige Strömung* (Pons)

**MOUVEMENT DE FUREUR** : *die Zornbewegung, die Bewegung des Zorns, die Wutbewegung, die Bewegung der Wut*

**MOUVEMENT DE HAUSSE** : *der Anstieg, das Anziehen, das Steigen, der Auftrieb, die Aufwärtsbewegung*

**MOUVEMENT DE JAMBES** : *der Beinschlag*

**MOUVEMENT DE JEUNESSE** : *die Jugendbewegung*

**MOUVEMENT DE LOCOMOTION** : *die Lokomotionsbewegung, die lokomotorische Bewegung, die aktive Ortsbewegung* (Sachs-Villatte)

**MOUVEMENT DE MARCHANDISES** : *die Waren/Güterbewegung, der Güterverkehr, der Warenumschatz, der Warenlauf*

**MOUVEMENT DE MASSES** : *die Massenbewegung*

**MOUVEMENT DE NAVIRES** : *der Schiffsverkehr*

**MOUVEMENT DE LA MER** : *der Wellengang*

**MOUVEMENTS DE PERSONNEL** : *die Personalveränderungen (Beförderungen und Versetzungen)*

**MOUVEMENT DE PEUR** : *die Angstbewegung, die Bewegung der Angst*

**MOUVEMENTS DE POPULATION** : *die Bevölkerungsbewegungen*

**MOUVEMENT DE PROTESTATION** : *die Protestbewegung*

**MOUVEMENT DE RECOL** :

deux types de traductions :

1. avec *zurück* :

Mais nous y voici, madame, veuillez entrer. " Mme Caroline eut **un mouvement de recul**. (E. Zola, *L'argent*, s.p.)

Tous ses muscles bougèrent et j'eus un mouvement de recul. (J.-C. Izzo, *Total Cheops*, p. 217)

Elle eut **un mouvement de recul** à la vue de Marcel, assis dans le salon. (Brigitte Aubert, *Descente d'organes*, p. 93)

Wir sind jetzt da, gnädige Frau, wollen Sie eintreten.« Frau Caroline **wich unwillkürlich zurück.** (*Das Geld*, .DIBI, S. 12659)

Er zuckte mit den Schultern und spielte mit den Muskeln. Ich **wich einen Schritt zurück.** (p.185)

Als sie Marcel im Salon sitzen sah, **zuckte sie leicht zurück.** (*Nachtlokal*, p.96)

2. avec *ab(wehren)* :

Julie tendit la main et Gloria **eut un mouvement de recul**. (Boileau-Narcejac, *Champs clos*, p. 196)

Angélique fit un pas vers eux dans l'intention d'exécuter une révérence, mais s'arrêta voyant **le mouvement de recul** de l'astrologue (Anne Golon, *Angélique et le Roy*, p.252)

Julie reichte ihre Hand zur Begrüßung, aber Gloria **wehrte ab.** (*In Inniger Feindschaft*, p.140)

Angélique trat einen Schritt auf den Alten zu, hielt jedoch inne, als dieser **eine abwehrende Geste** machte. (*Angélique und der König*, p.238)

**MOUVEMENT DE RÉFORMES** : *die Reformbewegung*

**MOUVEMENT DE RÉPULSION** : *die Ekelbewegung*

**MOUVEMENT DE RÉSISTANCE** : *die Widerstandsbewegung*

**MOUVEMENT DE RÉVOLTE** :

- 4 décembre. - Le premier **mouvement de révolte** a été arrêté par l'attitude énergique du capitaine. (J. Verne, *Le chancellor*, s. p.)

Am 4. December. – Der erste **Versuch einer Empörung** ist durch das energische Auftreten Robert Kurtis' vereitelt worden. *Der Chancellor*, DIBI, S. 6528)

Un zouave ayant, **d'un mouvement de révolte**, refusé son chassepot, l'officier l'avait fait emmener, en disant, sans le moindre accent : " qu'on me fusille cet homme-là ! (E. Zola, *La débâcle*, s.p.)

Monte, Lazare ! Celui-ci eut **un mouvement de révolte**, refusant de se rendre à un appel jeté d'un pareil ton (E. Zola, *La joie de vivre*, s.p.)

C'était en 1916, le jour même de la bataille de Verdun (mon père y était), que Tzara, à Zurich, exaspéré par la folie meurtrière dans laquelle sombrait le continent, avait eu l'idée de fonder Dada. **Un mouvement de révolte.** De provocation. (Madeleine Chapsal, *Envoyez la petite musique*, p.288)

Als ein Zuave in einer **Regung des Aufbegehrens** sein Chassepotgewehr verweigerte, hatte ihn der Offizier abführen lassen, indem er ohne die geringste Betonung sagte: »Man erschieße mir diesen Mann da!« (*Der Zusammenbruch*, DIBI, S. 13884)

Lazare machte **eine empörte Bewegung** und wollte einer in solchem Tone hingeschleuderten Aufforderung nicht nachkommen. (*Die Freude am Leben*, DIBI, S. 8522)

1916, am Tag der Schlacht bei Verdun (mein Vater war dabei), hatte Tzara, außer sich über den mörderischen Wahnsinn, dem sich der ganze Kontinent hingab, in Zürich die Idee, Dada zu gründen. **Eine Bewegung der Revolte.** Der Provokation. (*Französische Schriftsteller intim*, p.289)

**MOUVEMENT DE ROTATION** : *die Rotationsbewegung, die Umdrehungsbewegung, die Umlaufbewegung*

**MOUVEMENTS DE SOCIÉTÉ** : *der gesellschaftliche Wandel*

**MOUVEMENT DE TRANSLATION** : *die Translationsbewegung*

**MOUVEMENT DE TROUPES** : *die Truppenbewegung*

**MOUVEMENTS DES PRIX** : *die Preischwankungen*

**MOUVEMENTS DES TERRES** : *die Erdbewegung*

**MOUVEMENTS PORTUAIRES** : *der Hafenverkehr*

**MOYEN D'ACTION** : *der Weg/die Möglichkeit zum Handeln, die Aktionsmöglichkeit, Möglichkeit zum Handel/Eingreifen, das Handlungsmittel*

**MOYEN DE COMBAT** : *das Kampfmittel*

**MOYEN DE COMMUNICATION** :

1. de transport : *das Verkehrsmittel*

2. d'échanges entre les humains : *das Kommunikationsmittel*

*das Kommunikationsmedium(medien)*

das Internet als **Kommunikationsmedium** der Zukunft. Das Internet ist heute das zentrale Medium zum Austausch von Informationen aller Art ([www.teialehrbuch.de](http://www.teialehrbuch.de))

Wenn wir davon ausgehen, daß sich zumindest in weiten Teilen Europas und den USA das Internet als **Kommunikationsmittel** immer weiter ausbreitet, ist es nicht unverständlich, daß sich auch in der Alltagssprache Ausdrücke wie Newbie für NeueinsteigerIn oder flame für Beleidigung durchsetzen werden, zum Teil bereits durchgesetzt sind. (<http://www.inst.at>)

**MOYEN DE CONNAISSANCE** : *das Erkenntnismittel*

**MOYEN DE CONTRÔLE** : *das Kontrollmittel*

**MOYEN DE CONTRACEPTION : das (Empfängnis)Verhütungsmittel**

Hier finden Sie alles rund ums Thema **Verhütungsmittel**. Ob Antibabypille, Kondom, Spirelle oder Schwangerschaftstest oder andere Verhütungsmethoden - hier ... ([www.ciao.de](http://www.ciao.de))

**MOYEN DE DÉFENSE : das Verteidigungsmittel**, (physiologie) : *das Abwehrmittel*

**MOYEN DE DESCRIPTION : das Beschreibungsmittel**

**MOYEN DE DÉTECTION : das Feststellungsmittel, das Ortungsmittel**

**MOYEN DE DOMINATION : das Herrschaftsmittel**

**MOYEN D'EXPRESSION : das Ausdrucksmittel**

**MOYEN D'EXISTENCE : das Existenzmittel**

Einfluss der **Existenzmittel** und der Pensionen : Die Einkommensgarantie kann lediglich nach Prüfung **der Existenzmittel** und der Pensionen gewährt werden, wobei alle **Existenzmittel** und Pensionen jedweder Art und jedweden Ursprungs, über welche der Betroffene und/oder die Personen, mit denen er denselben Hauptwohnsitz teilt, verfügen, in Betracht gezogen werden. (<http://www.rvponp.fgov.be>)

**MOYEN DE FORTUNE : das Behelfsmittel**

**MOYEN DE GOUVERNEMENT : das Regierungsmittel**

**MOYEN DE GUÉRISON : das Heilungsmittel**

**MOYEN DE PERSUASION : das Überredungsmittel**

**MOYEN DE PRESSION : das Druckmittel, das Zwangsmittel**

**MOYEN DE PREUVE : das Beweismittel**

**MOYEN DE PRODUCTION : das Betriebsmittel, das Produktionsmittel**

Unter **Betriebsmitteln (Arbeitsmitteln)** versteht man alle Anlagen, Maschinen und sonstige Geräte, die im Arbeitssystem direkt oder indirekt daran beteiligt sind, die Arbeitsaufgabe auszuführen (<http://de.wikipedia.org/wiki/Betriebsmittel>)

**Produktionsmittel** ist ein wirtschaftswissenschaftlicher Begriff und beschreibt diejenigen Arbeits- und Betriebsmittel, die zur Produktion von Gütern erforderlich sind, stofflich nicht direkt (aber materiell als Abnutzung, buchhalterisch als Abschreibung) in die jeweiligen Endprodukte eingehen und in entsprechenden Produktionsprozessen wiederkehrend verwendet oder eingesetzt werden. Dazu gehören zum Beispiel Gebäude, Verkehrs- und Nutzflächen, technische Anlagen, Maschinen, Geräte, Werkzeuge und die damit verbundenen produktions-technischen Verfahren. (<http://de.wikipedia.org/wiki/Produktionsmittel>)

**MOYEN DE PROPAGANDE : das Propagandamittel**

**MOYEN DE PROTECTION : das Schutzmittel**

**MOYEN DE PUISSANCE : das Machtmittel (z.B.: Geld ist ein Machtmittel.)**

**MOYEN DE REPRÉSAILLES : das Vergeltungsmittel plus fréquent que das Repressalienmittel**

**MOYEN DE RÉTORSION : das Retorsionsmittel**

**MOYEN DE RETRAITE : das Rückzugsmittel**

**MOYEN DE SALUT** : *das Hilfsmittel* (n.b. *ein Heilmittel est un remède*)

**MOYEN DE SÉDUCTION** : *das Verführungsmittel*

**MOYEN DE SUBSTANCE** : *das Subsistenzmittel, das Unterhaltsmittel*

**MOYEN DE SUCCÈS** : *das Erfolgsmittel*

**MOYEN DE TRANSPORT** : *das Transportmittel, das Beförderungsmittel, das Verkehrsmittel*

**MOYENS DU BORD** : *die verfügbaren Mittel*

**MOYEN FRANÇAIS** : *Mittelfranzösisch*

Mittelfranzösisch (le moyen français) ist ein historischer Abschnitt der französischen Sprache und wurde ungefähr von 1340 bis 1610 gesprochen. ([de.wikipedia.org/wiki/Mittelfranzösische\\_Sprache](https://de.wikipedia.org/wiki/Mittelfranzösische_Sprache))

**MOYEN TERME** :

1. partie d'un syllogisme : *der Mittelbegriff*

2. sens figuré : *der Mittelweg*

**MURS HISTORIQUES** :

**Mur de Berlin** : *die Berliner Mauer, (mur de la honte) : die Schandmauer, die Schandemauer, die Mauer der Schande* (cf. ci-dessous)

**Mur de l'Atlantique** : *der Atlantikwall*

**Mur de la haine** (entre Israël et les Palestiniens) : *die Hass-Mauer*

**Mur des lamentations** : *die Klagemauer*

**MUR ET MATÉRIAUX**

**Mur de béton** : *die Betonmauer, die Betonwand*

**Mur de bois** : *die Holzmauer, die Holzwand*

**Mur de briques** : *die Backsteinmauer, die Ziegelsteinwand*

**Mur de ciment** : *die Zementmauer*

**Mur de glace** : *die Eismauer*

**Mur de pierres** : *die Steinmauer*

**Mur de planches** : *die Brettermauer, die Plankenmauer*

**Mur de poitrines** : *die Menschenmauer*

**Mur de terre battue** : *die Mauer aus gestampftem Boden*

**MUR ANTI BRUIT** : *die Lärmschutzmauer*

**MUR COUPE-FEU (mur réfractaire)**: *die Brandmauer*

**MUR D'ENCEINTE** : *die Stadtmauer, die Ringmauer ; (citadelle, château-fort)*  
*die Mantelmauer, der Umfassungsmauer, der Zingel*

Als Mantelmauer (auch Hoher Mantel genannt) wird eine Ringmauer von besonderer Höhe bezeichnet, welche die Kernburg wie ein schützender Mantel umgibt. ...([wikipedia/ Mantelmauer](#))

Als **Zingel** (lat. *cingulum* = Gürtel) bezeichnete man einen Teil der Vorburg. Ursprünglich verstand man darunter die Palisade mit voranliegendem Wall und einem Burggraben, im Hoch- und Spätmittelalter schließlich die äußere Ringmauer, auch **Zingelmauer** genannt, einer Burg oder Stadt, die dem umgebenden Gelände angepasst war. ([Wikipedia: Zingel](#))

**MUR D'ESCALADE** : *die Kletterwand*

**MUR DE CLÔTURE** : *die Umfassungsmauer*

**MUR DE DÉFENSE** : *die Verteidigungsmauer ; (forteresse) die Wehrmauer*

**MUR DE FAÇADE** : *die Fassadenmauer*

**MUR DE FONDATION** : *die Grundmauer*

**MUR DE HAINE** : *die Mauer/Wand des Hasses (Sachs-Villatte), die Hass-Mauer*

In Israel steht die Mauer der Schande

Aber man muss gar nicht so weit fahren, um so eine Hass-Mauer zu sehen, denn es gibt sie überall. In Familien, in Schulen, am Arbeitsplatz, im Fernsehen, ([www.soulsaver.de](#))

**MUR D'INCOMPRÉHENSION** : *die Unverständsnismauer:*

Weiter in den Familien zu leben, wo es Unverständnismauern gab oder sie zerstören, um ein neues Leben zu beginnen? Es war nicht leicht, diese Entscheidung ([www.goethe.de](#))

**MUR DE PROJECTION** : *die Projektionsfläche, die Projektionswand*

**MUR DE SÉPARATION** : *die Trennmauer*

**MUR DE SOUTÈNEMENT** : *die Stützmauer*

**MUR DU SILENCE** : *die Schweigemauer*

Kindesmissbrauch: Riss um Riss in der Schweigemauer

5. März 2010 ... Das Bekanntwerden von Missbrauchsfällen in Institutionen der katholischen Kirche mehrt sich flächendeckend, vor allem aber in Bayern. ([www.stuttgarter-zeitung.de](#))

**MUR DU SON** : *die Schallmauer*

**MUSIQUE DE CHAMBRE** : *die Kammermusik*

**MYSTÈRE DE L'EUCARISTIE** : *das Mysterium der Eucharistie*

Auer, Johann / Ratzinger, Joseph: Allgemeine Sakramentenlehre und Das Mysterium der Eucharistie. Kleine Katholische Dogmatik Band VI. ([www.buchfreund.de](#))

**NAPPE PHRÉATIQUE** : *das Grundwasser*

(protection de la nappe phréatique) *der Grundwasserschutz*

**NAVETTE SPATIALE** : *die Raumfähre, das Raumschiff*

**NAVIGATION AÉRIENNE** : *die Luftschifffahrt*

**NÈGRE (BLANC)** : *der Ghostwriter (-)*

**NÈGRE MARRON** : *der Maroon (s), der Maroon-Neger*

Bis zu Ende des vorigen Jahrhundertes gaben diese mit dem Namen **Maroons** oder Maroon-Neger bezeichneten Stämmen den Engländern auf Jamaica viel zu schaffen. ([www.archive.org](http://www.archive.org))

**NEIGE CARBONIQUE** : *das Trockeneis*

**NERF DE BŒUF** : *der Ochsenziemer*

**NICHE FISCALE** : *das Steuerschlupfloch (‘er)*

**NID-D'ABEILLE** : *das Waffelmuster*

**NID D'AIGLE** : *der Adlerhorst; (château–fort) das Felsennest*

**NID D'AMOUREUX** : *das Liebesnest (er)*

**NID D'ÉCUREUIL** : *das Eichhörnchenest*

**NID DE BRIGANDS** : *das Räubernest*

**NID DE CHENILLES** : *das Raupennest*

**NID DE GUÈPES** : *das Wespennest*

**NID DE MITRAILLEUSES** : *das Maschinengewehrnest, das MG-Nest*

**NID DE PIE** : *das Krähennest*

**NID-DE-POULE** : *das Schlagloch*

**NID DE RÉSISTANCE** : *das Widerstandsnest*

**NID DE VIPÈRES** : *das Otternnest, das Ottergezücht, die Drachenbrut, (au figuré) das Wespennest*

**NID D'HIRONDELLES** : *(gastronomie) das Schwalbennest*

**NIVEAU SONORE** : *der Geräusch/Lärmpegel*

**NIVEAU D'ABSTRACTION** : *die Abstraktionsstufe*

**NIVEAU D'ATTENTION** : *das Aufmerksamkeitsniveau, der Aufmerksamkeitspegel et plus rare : die Aufmerksamkeitshöhe, der Aufmerksamkeitsstand*

**NIVEAU DE CIVILISATION** : *das Kulturniveau*

**NIVEAU DE CONSCIENCE** :

1. conscience morale : *das Gewissensniveau*

2. conscience psychologique : *der Bewusstseinsstand* est plus fréquent que *das Bewusstseinsniveau*

**NIVEAU DE CONNAISSANCES** : *der Kenntnisstand* est bien plus fréquent que *das Kenntnisniveau*

- NIVEAU DE CONSOMMATION** : *das Konsumniveau* est plus fréquent que *der Konsumstand*
- NIVEAU DE CULTURE** : *das Bildungsniveau, die Bildungsstufe*
- NIVEAU DE DÉVELOPPEMENT** : *der Entwicklungsstand* est plus fréquent que *die Entwicklungsstufe*, à son tour plus fréquent que *das Entwicklungsniveau*
- NIVEAU D'EAU** : *der Wasserspiegel, die Pegelhöhe, der Wasserstand*
- NIVEAU D'ÉDUCATION** : *das Erziehungsniveau, die Erziehungshöhe, der Erziehungsstand*
- NIVEAU DES EAUX** : *der Wasserstand, der Pegel, der Pegelstand*
- NIVEAU D'EMPLOI** : *der Beschäftigungsstand*
- NIVEAU D'ÉMISSION** (télécommunications) : *der Sendepegel*
- NIVEAU D'ÉNERGIE** : *das Energieniveau*
- NIVEAU D'ENREGISTREMENT** : *der Aufnahmepiegel*
- NIVEAU D'ENTRÉE** : *die Eingabeebene, der Eingangspegel*
- NIVEAU D'ÉTALONNAGE** : *der Eichpegel*
- NIVEAU DES ÉTUDES** : *das Ausbildungsniveau, der Ausbildungsstand, die Ausbildungshöhe*
- NIVEAU D'ESSENCE** : *der Benzinstand*
- NIVEAU D'EXTRACTION** : *die Fördersohle*
- NIVEAU D'HUILE** : *der Ölstand*
- NIVEAU DE LA MER** : *der Meeresspiegel, die Meereshöhe, das Meeresniveau*
- NIVEAU DE LANGUE** : *die Sprachebene, die Stilebende*
- NIVEAU DE PERFORMANCE** : *die Leistungshöhe, der Leistungsstand, das Leistungsniveau*
- NIVEAU DE PERFECTION** : *die Perfektionsstufe* plus fréquent que *das Perfektionsniveau*
- NIVEAU DE PUISSANCE** : *die Machtstufe, das Machtniveau*
- NIVEAU DES PRIX** : *das Preisniveau*
- NIVEAU DE LA PRODUCTION** : *der Produktionsstand, die Produktionshöhe, das Produktionsniveau*
- NIVEAU DE PRODUCTIVITÉ** : *der Leistungstand*
- NIVEAU DE RÉUSSITE** : *das Erfolgsniveau, die Erfolgsstufe, die Erfolgsebene*
- NIVEAU DE REVENUS** : *die Einkommenshöhe, das Einkommensniveau, die Einkommensstufe*
- NIVEAU DE SCOLARISATION** : *das Einsschulungsniveau*
- NIVEAU DES SALAIRES** : *das Lohnniveau, die Lohnhöhe*
- NIVEAU DE VIE** : *der Lebensstandard*
- NIVEAU DE VIOLENCE** : *die Gewaltstufe, das Gewaltniveau*
- NO MAN' S LAND** : *das Nomansland*

**NOCES D'ARGENT/ D'OR/ DE PLATINE : die Silber/Gold/Platinhochzeit**

**NŒUD COULANT : die Schlinge**

**NŒUD D'AUTOROUTES : der Autobahnknoten**

**NŒUD DE CHAISE : der Palstek**

**NŒUD DE COMMUNICATION : der Verkehrsknoten**

**NŒUD DE CRAVATE : der Krawattenknoten, der Schlipsknoten**

**NŒUD DE DRISSE, DE BATELIER : der Schifferknoten**

**NŒUD DE L'AFFAIRE /DE LA QUESTION /DU PROBLÈME : der springende Punkt, der Angelpunkt**

**NŒUD DE PÊCHEUR : der Fischerknoten**

**NŒUD DE VACHES : der falsche Reffknoten, der Wieverknütt, der Weiberknoten**

**NŒUD DE VIPÈRES : der Natternknoten** (titre allemand du roman de F Mau-riac) ; *das Nattergezücht, die Otternbrut*

**NŒUD D'HÔTES : (informatique) : der Hostknoten**

**NŒUD DE TISSERAND : der Weberknoten**

**NŒUD DU RÉSEAU : der Netzknotenpunkt**

**NŒUD GORDIEN : der gordische Knoten**

**NŒUD PAPILLON : die Fliege**

**NŒUD PLAT : der Kreuz/Reffknoten**

**NOIR D'ANILINE : das Anilinschwarz**

**NOIR DE FUMÉE : der technische Ruß**

**NOIR DE GAZ : der Gazruß**

**NOIR D'IVOIRE : das Elfenbeinschwarz**

**NOIX DE COCO : die Kokosnuss**

**NOM À PARTICULE** (dans l'expression : « avoir un nom à particule ») : *ei-nen Namen mit « von » haben.*

**NOM D'EMPRUNT : der Leihname**

**NOM DE FAMILLE : der Familienname**

**NOM PROPRE : der Eigenname**

**NOMBRE CARRÉ : die Quadratzahl**

**NON-AGRESSION : der Nichtangriff (der Nichtangriffspakt)**

**NON-ALIGNEMENT : die Blockfreiheit**

**NON-ASSISTANCE : das Unterlassen der Hilfeleistung, die unterlassene Hilfeleistung, das Unterlassen der Hilfe**

- NON-BELLIGÉRANCE** : *der Status einer nicht Krieg führenden Macht, der Gewaltverzicht*
- NON-COMBATTANT** : *der Nichtkombattant (en, en)*
- NON-COMPARUTION** : *das Nichterscheinen*
- NON-CONCILIATION** : *das Scheitern eines Versöhnungsversuchs (bei Ehescheidungen)*
- NON-CONFORMISME** : *der Nichtkonformismus*
- NON-CONFORMISTE** : *der Nichtkonformist (en, en), die Nichtkonformistin (nen)*
- NON-CONFORMITÉ** : *die Abweichung von, das Missverhältnis zwischen etwas und etwas*
- NON-CROYANT** : *der Nichtgläubige (ein Nichtgläubiger)*
- NON-CUMUL** :
1. des peines : *die Konkurrenz von Straftaten*
  2. de mandats : *die Nichtkumulierung von lokalen und nationalen Mandaten*
- NON-DÉNONCIATION** : *die Verletzung der Anzeigepflicht*
- NON-DISCRIMINATION** : *die Nichtdiskriminierung*
- NON-DISSERTATION** : *Nichtweiterverbreitung*
- NON DIT** : *das Unaussgesprochene*
- NON-DROIT** : *die Rechtlosigkeit ; (zone de non droit) die Zone der (absoluten) Rechtlosigkeit*
- NON-ENGAGEMENT** : *die Neutralität*
- NON-EXÉCUTION** : *die Nichterfüllung*
- NON-EXISTENCE** : *die Nichtexistenz*
- NON-FUMEUR** : *der Nichtraucher*
- NON-INGÉRENCE** : *die Nichteinmischung in + acc.*
- NON-INTERVENTION** : *das Nichteingreifen in + acc.*
- NON-LIEU** : *die Einstellung des Verfahrens, die Verfahrenseinstellung*
- NON-PAIEMENT** : *die Nichtbegleichung, die Nichtzahlung (der Unterhaltsschulden, der Kaution), die Nichtbezahlung (der Gebühren, der Nebenkosten)*
- NON-PROLIFÉRATION** : *die Nichtweiterverbreitung*  
(traité de non-prolifération des armes nucléaires : *der Atomwaffensperrvertrag, der Kernwaffensperrvertrag*)
- NON-REPRÉSENTATION D'ENFANT** : *die Vorenthalterhaltung des Umgangsrechts*
- NON-RESPECT** : *die Nichtbeachtung ; (de la loi) die Übertretung des Gesetzes*
- NON-SATISFACTION** : *die Nichtbefriedigung, die Nichterfüllung (eines Vertrags)*
- NON-SENS** : *der Unsinn*

**NON-SPÉCIALISTE** : *der Nichtfachmann/frau*

**NON-STOP** : (programme) *das Nonstopprogramm, (vol sans escale)* *der Nonstopflug*

**NON-USAGE** : *der Nichtgebrauch, die Nichtverwendung, die Nichtnutzung, die Nichtbenutzung*

**NON-VALEUR** : *die Wertlosigkeit, das tote Kapital*

**NON-VIOLENCE** : *die Gewaltfreiheit, der Gewaltverzicht*

**NON-VOYANT** : *der Blinde, der Sehbehinderte (ein Sehbehinderter)*

**NOTE DE BAS DE PAGE** : *die Fußnote*

**NOTE DE CONJONCTURE** : *der Konjunkturbericht*

**NOTE DE DÉBIT** : *die Lastschrift*

**NOTE DE FRAIS** : *die Spesenrechnung, die Unkostenaufstellung*

**NOTE DE GAZ** : *die Gazrechnung*

**NOTE DE JOURNAL** : *die Zeitungsnotiz (kurze Zeitungsmeldung)*

**NOTE DE LA RÉDACTION** : *die Anmerkung der Redaktion*

**NOTE DE L'AUTEUR** : *die Vorbemerkung des Autors*

**NOTE DE L'ÉDITEUR/DU TRADUCTEUR** : *die Anmerkung des Herausgebers/des Übersetzers*

**NOTE DE MUSIQUE** : *die Musiknote*

**NOTE DE POLICE** : *die Polizeinote*

**NOTE DE PROTESTATION** : *die Protestnote*

**NOTE DE SERVICE** : *die Hausmitteilung*

**NOTE DE TAXI** : *die Taxiquittung*

**NOTE DE TÉLÉPHONE** : *die Telefonrechnung*

**NOTE D'ÉLECTRICITÉ** : *die Stromrechnung*

**NOTE D'HONORAIRES** : *die Gebührenrechnung*

**NOTE D'HÔTEL** : *die Hotelrechnung*

**NOTE DU MÉDECIN** : *die Arztrechnung*

**NOTE DU PARQUET** : *das Schreiben der Generalstaatsanwaltschaft*

**NOUVEAU MONDE** : *die Neue Welt*

La 5ème symphonie dite « du Nouveau Monde » d'Antonín Dvořák s'appelle en allemand : *Aus der Neuen Welt*

**NOUVEAU DÉPART** : *der Neuanfang, der Neustart*

**NOUVEAUX PAUVRES** : *die Neuarmen, die neuen Armen, das Prekariat*

**NOUVEAU RICHE** : *der Neureiche (ein Neureicher)*

**NUIT + nom de mois** : *die Januar/Februar/Märzarznacht, etc.*

**NUIT + nom de saison** : *die Frühlings/Sommer/Herbst/Winternacht*

**NUIT BLANCHE (NUIT D'INSOMNIE)** : *die durchwachte Nacht, die schlaflose Nacht*

**NUIT D'AMOUR** : *die Liebesnacht*

**NUIT D'ANGOISSE** : *die Angsnacht*

**NUIT D'ÉTOILES/NUIT ÉTOILÉE** : *die Sternennacht* (cf. le tableau de van Gogh : *Nuit étoilée sur le Rhône* : *die Sternennacht über der Rhone*)

**NUIT D'HÔTEL** : *die Hotelnacht*

**NUIT D'HORREUR** : *die Horrornacht*

**NUIT DE CRISTAL** : *die Kristallnacht, die Reichskristallnacht*

**NUIT DE LA SAINT JEAN** : *die Johannisknacht*

**NUIT DE NOCES** : *die Hochzeitsnacht*

**NUIT DE POGROME** : *die Pogromnacht*

**NUIT DES TEMPS** :

depuis la nuit des temps : *seit Anbeginn der Zeit, seit Urzeiten*

**NUIT DE TERREUR** : *die Terrornacht*

**NUIT DU MEURTRE** : *die Mordnacht*

**OBJECTEUR DE CONSCIENCE** : *der Kriegdienstverweigerer, der Wehrdienstverweigerer*

**OBJECTION DE CONSCIENCE** : *die Kriegdienstverweigerung, die Wehrdienstverweigerung*

**OBJET DE COLLECTION** : *das Sammlerobjekt, das Sammlerstück*

**OBJET DE COMMERCE** : *das Handelsobjekt*

**OBJET DE CONTRÔLE** : *der Prüfungsgegenstand, der Prüfungsstoff, das Steuerungsobjekt*

**OBJET D'AFFICHAGE** : *das Darstellungsobjekt*

**OBJET D'ART** : *der Kunstgegenstand (‘e)*

**OBJET DE CURIOSITÉ** : *Gegenstand der Neugier* (être un objet de...)

**OBJET DE DÉRISION** : *Gegenstand des Spottes, des Hohnes*

**OBJET D'HORREUR** : *Gegenstand der Horrors*

**OBJET DE LA DISCUSSION** : *der Diskussionsgegenstand*

**OBJET DE LA SOCIÉTÉ** : *der Gesellschaftszweck*

**OBJET DE LITIGE/DU LITIGE** : *der Streitgegenstand, die Streitsache, der Gegenstand von Streitigkeiten*

**OBJET DE LIVRAISON** : *der Liefergegenstand*

**OBJET DE PIÉTÉ** : *religiöser Gegenstand ; (au pluriel) Devotionalien*

**OBJET DE PITIÉ** : *Gegenstand des Mitleids* (être un objet de...)

**OBJET DE PRESTIGE** : *der Prestigegegenstand*

**OBJET DE RENOMMÉE** : *das Renomierstück*

**OBJET DE VALEUR** : *der Wertgegenstand, die Wertsache*

**OBJET DE VOLUPTÉ** : *das Lustobjekt*

**OBJET DU CONTRAT** : *der Vertragsgegenstand*

**OBJET VOLANT NON IDENTIFIÉ :** *Unbekanntes Flugobjekt, das Ufo (s)*

**OBLIGATION DE MOYENS :** -die Pflicht, (unter Einsatz aller Fähigkeiten) auf das angestrebte Ergebnis hinzuwirken- *die Mittelverpflichtung* ([http://deu.proz.com/kudoz/french\\_to\\_german/law](http://deu.proz.com/kudoz/french_to_german/law))

**OBLIGATION DE RÉSERVE :** *die Schweigepflicht*

**OBLIGATION DE RÉSULTATS :** -die Verpflichtung zur Herbeiführung des Erfolgs, die Pflicht, das vertragliche gesetzte) Ergebnis zu erreichen – *die Ergebnisverpflichtung* ([http://deu.proz.com/kudoz/french\\_to\\_german/law](http://deu.proz.com/kudoz/french_to_german/law))

**OCCASION DE BUT :** *die Torchance*

**ŒIL D'AIGLE :** *das Adlerauge*

**ŒIL DE BŒUF :** *das Ochsenauge*

**ŒIL DE BRAISE :** *feuriger/ glühender Blick* et au pluriel : *feurige/ glühende Augen*

**ŒIL DE CHAT :** *das Katzenauge*

**ŒIL DE FAUCON :** *das Falkenauge*

**ŒIL DE FEU :** *das Feuerauge* (surtout au pluriel) *Feueraugen*

**ŒIL DE FLAMME :** *das Flammenauge* (« *Flammenauge, dunkles Haar* », von Johannes Brahms)

**ŒIL DE LION :** *das Löwenauge*

**ŒIL DE LYNX :** *das Luchsauge*

**ŒIL DE PERDRIX :** *das Hühnerauge*

**ŒIL DE TIGRE :** *das Tigerauge*

**ŒIL DE VERRE :** *das Glasauge*

**ŒIL DU CONNAISSEUR :** *das Kennerauge*

**ŒIL DU CYCLONE :** *das Auge des Zyklons/des Sturms/des Hurrikans ; im Auge des Zyklons*

**ŒIL DU MAÎTRE :** *das Herrenauge* (« *Herrenauge macht die Pferde fett* », (« *Herrenaugen machen schöne Pferde* »))

**ŒUF DE PÂQUES :** *das Osterei*

**ŒUF DE POISSON :** *die Fischeier, der Rogen*

**ŒUVRE D'AMI/DE MÉDIATEUR/DE PIONNIER :**

*Freundschafts/Vermittler/Pionnierdienste* (au pluriel)

**ŒUVRE D'ART :** *das Kunstwerk*

**ŒUVRE DE BIENFAISANCE :** *das Hilfswerk*

**ŒUVRE DE CHAIR :** *Pons* : (vieilli) *die fleischliche Vereinigung die Werke des Fleisches* (*Sachs-Villatte*)

Ne ferait-il pas rire ses amis en leur avouant que la femme, à ses yeux, malgré les années et de multiples expériences, garde son mystère, son prestige, et qu'il est encore tenté, lorsqu'il pense à l'amour, d'employer les mots menon : *Les anneaux de Bicêtre*, p.82)

Würde es seine Freunde nicht zum Lachen reizen, wenn er zugeben würde, daß die Frau für ihn, trotz all der Jahre und vieler Erfahrungen, ihr Geheimnis, ihren Nimbus be wahrt hat und daß er, wenn er an die Liebe denkt, noch immer versucht ist, die Worte aus dem Katechismus zu verwenden: "**Das Werk des Fleisches**"? (*Die Glocken von Bicêtre*, p.114))

Au pluriel dans le texte suivant :

Die Werke des Fleisches sind sexuelle Unzucht, Unreinheit und Ausschweifung. Unzucht bedeutet: Ehebruch und sexuelle Beziehungen außerhalb der Ehe ([www.bonnubf.org](http://www.bonnubf.org))

Autre traduction :

L' **œuvre de chair** ne désireras qu'en mariage seulement (neuvième commandement de Dieu): *du sollst nicht begehren deines Nächsten Weib.*

**ŒUVRE DE JEUNESSE** : *das Jugendwerk*

**ŒUVRE DE TITAN** : *das gigantische Werk*

**ŒUVRE DE VIELLESSE** : *das Alterswerk*

**ŒUVRE DES HOMMES** : *das Menschenwerk*

**ŒUVRE DU DIABLE** : *das Teufelswerk*

**ŒUVRE EN PROSE** : *das Prosawerk*

**ŒUVRE POUR CHŒUR/ORCHESTRE/ORGUE** :

*das Chor/Orchester/Orgelwerk*

**ŒUVRES DE BIENFAISANCE/DE CHARITÉ/BONNES ŒUVRES** :

*Wohlfahrts/Wohltätigkeitseinrichtungen*

(bonnes œuvres s'il s'agit de réalisations et non d'institutions : *gute Werke*)

**ŒUVRES VIVES** : *lebendes Werk*

en termes de marine : *das Unterwasserschiff* (par opposition aux œuvres mortes) : *das Überwasserschiff* : *Teile unter/über der Wasserlinie*

être frappé dans ses œuvres vives : *im Lebensnerv getroffen sein* (*Sachs-Villatte*)

**OFFENSIVE TOUS AZIMUTS** : *der Rundumschlag*

**OFFICE DE BREVETS** : *das Patentamt* (cf. *das Europäische Patentamt in München*)

**OFFICE DE COMMUNICATION** : *das Verbindungsbüro*

**OFFICE DE LA JEUNESSE** : *das Jugendamt*

**OFFICE DE NOTAIRE** : *das Notariat*

**OFFICE DE PUBLICITÉ** : *die Werbungsagentur*

**OFFICE DE PRÉVENTION** : *die Präventionsstelle*  
**OFFICE DES MORTS** : *die Totenmesse*  
**OFFICE DU COMMERCE** : *das Handelsamt*  
**OFFICE DU LOGEMENT** : *das Wohnungsamt*  
**OFFICE DU TOURISME** : *das Verkehrsamt, das Fremdenverkehrsamt, die Touristeninformation*  
**OFFICE DU TRAVAIL** : *das Arbeitsamt (cf. das Bundesarbeitsamt / die Bundesagentur für Arbeit Nürnberg)*

**OFFICIER D'ACTIVE** : *der aktive Offizier*  
**OFFICIER D'ADMINISTRATION** : *der Verwaltungsoffizier*  
**OFFICIER D'ARTILLERIE/D'INFANTERIE/DE CAVALERIE** : *der Artillerie/Infanterie, Kavallerieoffizier*  
**OFFICIER DE CARRIÈRE** : *der Berufsoffizier*  
**OFFICIER DE COMMANDEMENT** : *der Führungsoffizier*  
**OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR** : *der Stabsoffizier*  
**OFFICIER D'ORDONNANCE** : *der Adjutant (en, en)*  
**OFFICIER DE FRONTIÈRE** : *der Grenzbeamte/ein Grenzbeamter*  
**OFFICIER DE LA GARDE** : *der Gardeoffizier*  
**OFFICIER E L'ÉTAT CIVIL** : *der Standesbeamte/ein Standesbeamter*  
**OFFICIER DE LIAISON** : *der Verbindungsoffizier*  
**OFFICIER DE MARINE** : *der Marineoffizier<sup>1</sup>*  
**OFFICIER DE LA MILICE** : *der Milizoffizier*  
**OFFICIER DE PERMANENCE** : *der Offizier vom Dienst, der diensthabende Offizier*  
**OFFICIER DE POLICE** : *der Polizeimeister, der Polizeioffizier*  
**OFFICIER DE QUART** : *der Wachtoffizier, der wachhabende Offizier*  
**OFFICIER DE RÉSERVE** : *der Reserveroffizier*  
**OFFICIER DES TRANSMISSIONS** : *der Nachrichtenoffizier*  
**OFFICIER DU SERVICE DE RENSEIGNEMENTS** : *der Offizier des Nachrichtendiensts*  
**OFFICIER DU SERVICE DE SANTÉ** : *der Sanitätsoffizier*  
**OFFICIER DE SANTÉ** : (dans *Madame Bovary* de Flaubert) : *der Arzt*  
**OFFICIER MARINIER** : *der Unteroffizier (in der Kriegsmarine)*  
**OFFICIER MINISTÉRIEL** : *Sachs-Villatte* : « Bezeichnung für Inhaber gewisser Ämter (Notar, Anwalt, Makler, Auktionär, Gerichtsvollzieher, etc.), die vom Staat verliehen werden und käuflich sind. »  
Il n'y a donc pas de traduction en allemand. Comment vont faire les traducteurs ?

---

<sup>11</sup> On distingue en français *l'officier de marine*, qui est apte à commander un bâtiment, de *l'officier de la marine*, qui est un officier au service de la marine, mais qui ne peut commander le bâtiment, par exemple l'officier de santé.

<p>-Rarement, Monsieur le comte, le plus rarement possible! dit le notaire, qui parut être au supplice... Vous savez ce que sont les villes de province, Monsieur le comte? <b>Un officier ministériel</b> est tenu à beaucoup de ménagements, Monsieur le comte, sous peine de ne pouvoir exercer sa profession, Monsieur le comte. (G. Ohnet, <i>La grande Marnière</i>, Projet Gutenberg, s.p.)</p>	<p>"Selten, Herr Graf, so selten als nur irgend möglich!" entgegnete der Notar, der auf Kohlen zu sitzen schien... "Sie kennen ja das Leben in den Provinzstädten, Herr Graf... <b>Ein öffentlicher Beamter</b> muß gar mancherlei Rücksichten nehmen, Herr Graf, sonst vermöchte er seinen Beruf nicht auszuüben, Herr Graf... (<i>Der Steinbruch</i>, Projekt Gutenberg, s.p.)</p>
<p><b>Officier ministériel</b> et diplômé, Girodot pensait tout bas que la mairie aurait dû lui revenir de droit, non aller à un paysan. Ainsi nommait-il Piéchut, à qui d'ailleurs il faisait bonne mine. (G. Chevallier, <i>Clochemerle</i>, p. 274)</p>	<p>Als <b>Beamter</b> und Akademiker war Girodot bei sich der Meinung, daß die Bürgermeisterei ihm und nicht einem Bauern zukäme. Und als solchen bezeichnete er Piechut, mit dem er sich sonst gut zu stellen suchte. (p.197)</p>
<p>le fils du notaire avait environ dix-sept ans, et cette fille en comptait moins de dix-neuf. Mais son aînesse fut imputée à crime à la malheureuse, par un père vertueux dont la colère fut grande à la nouvelle que son fils, futur <b>officier ministériel</b>, faisait sous son toit lit commun avec la bonne. (<i>Clochemerle</i>, p.279)</p>	<p>Denn der Sohn des Notars war ungefähr siebzehn Jahre alt, während das Mädchen ihr achtzehntes noch nicht vollendet hatte. Aber da sie die ältere war, schob ein tugendhafter Vater in seinem großen Zorn über die Tatssache, daß sein Sohn, ein künftiger <b>Staatsbeamter</b>, unter seinem Dach sich zu einem Dienstmädchen ins Bett gelegt, die ganze Schuld der Unglücklichen allein zu. (p.200)</p>
<p>Il avait été le notaire de Larchaut, de Madame, de la veuve remariée et de Jacquier lui-même. Il faisait partie de la famille. En mars dernier, ce digne <b>officier ministériel</b> avait eu besoin, dans l'intérêt même de sa cliente, d'ailleurs, de la signature de l'époux sur un document (L. Malet, <i>Fièvre au Marais</i>, p.102)</p>	<p>Der Notar von Monsieur und Madame Larchaut, der Notar der Witwe, der Notar von Madame Jacquier und auch von Monsieur Jacquier. Gehörte zur Familie, war ein Teil von ihr. Letzten März brauchte <b>der Staatsbeamte</b> die Unterschrift des Gatten, übrigens in Madames Interesse (<i>Maraisfieber</i>, p.91)</p>

**OFFRE D'ACHAT** : *das Kaufangebot*

**OFFRE D'EMPLOI** : *das Stellenangebot, das Arbeitsangebot, das Arbeitsplatzangebot, die Stellenanzeige*

**OFFRE D'ENTENTE** : *das Verständigungsangebot*

**OFFRE D'INDEMNISATION** : *das Leistungsangebot*

**OFFRE DE CONSULTATION** : *das Beratungsangebot*

**OFFRE DE CRÉDIT** : *das Kreditangebot*

**OFFRE DE DÉMISSION** : *das Rücktrittsgesuch*

**OFFRE DE GASCON** : *das Angebot mit Haken (Pons)*

**OFFRE DE MÉDIATION/NÉGOTIATION/PAIX** :

*das Vermittlungs/Verhandlung/Friedensangebot*

**OFFRE DE SERVICES** : *das Dienstleistungsangebot*

**OFFRE DE TRANSPORTS** : *das Verkehrsangebot*

**OFFRE DE VENTE** : *das Verkaufsangebot*

**OISEAU DE JUNON** : *Junos Vogel, der Pfau*

**OISEAU DE MALHEUR** : *der Unglücksrabe (n, n), der Unglücksvogel, der Unglücksprophet (en, en)*

**OISEAU DE NUIT** : *der Nachtvogel*

au sens figuré, pour une personne : *die Nachtschwärmerin, die Nachteule*

**OISEAU DE MAUVAIS AUGURE** : *der Unglücksrabe, die Unke*

(ugs.) *jmd., der [ständig] unk; Schwarzseher*: er ist eine alte U. (*Universalwörterbuch*)

**OISEAU DE PARADIS** : *der Paradiesvogel*

**OISEAU DE PROIE** : *der Raubvogel*

**OISEAU-LYRE** : *der Leierschwanz ('e)*

**OISEAU-MOUCHE** : *der Kolibri (s)*

**OISEAU RARE** : **(au sens figuré)** *ein seltsamer Mensch, ein seltener Vogel, ein eigener Vogel, ein eigenümlicher Vogel, ein Paradiesvogel (Forum de Leo)*

Der frühere Umweltminister Jean-Louis Borloo ist seinem Renommee als Paradiesvogel der französischen Politik erneut gerecht geworden (*NZZ, Belebung in Frankreichs Zentrum, 22/10/2012*)

À suivre/ Fortsetzung folgt....

**EL MOUNTASSIR Abdallah, DORAIS Louis-Jacques** *L'enseignement des langues vernaculaires : Défis linguistiques, méthodologiques et socio-économiques* – L'Harmattan, Paris, 2012, 291 p., 30 €

Partant du constat alarmant dressé par l'UNESCO en 2002, à savoir que « *4% seulement des langues du monde sont parlées par 97% de la population mondiale, tandis que 3% de la population globale parlent 96% des langues existantes* »<sup>1</sup>, les deux auteurs – Abdallah EL MOUNTASSIR, linguiste et spécialiste de la langue et de la littérature berbères, et Louis-Jacques DORAIS, anthropologue – tirent la sonnette d'alarme. Ainsi, ils n'ont pas peur de décréter haut et fort, et en guise de préambule : « *la diversité linguistique est menacée partout dans le monde* »<sup>2</sup>.

Pour autant, bien plus qu'un simple plaidoyer pour les langues vernaculaires, cet ouvrage se veut factuel : les contributions rassemblées par les deux auteurs, et venant de toutes les parties du monde, aussi bien d'Europe que d'Asie ou encore d'Afrique ou d'Océanie, ont pour but de présenter ces langues et mettre en exergue leur situation actuelle afin d'analyser leurs potentielles évolution et valorisation. Le sous-titre de l'ouvrage a son rôle à jouer : la transmission de ces langues relève-t-elle de simples traditions ou peuvent-elles réellement relever les défis du monde actuel ? A l'heure où l'anglais est devenu langue internationale par excellence, secondée en cela par quelques rares langues dites « *dominantes ou mondiales* », des langues vernaculaires telles le basque en France, l'amazigh au Maroc, le wolof au Sénégal, le mapunzugun au Chili et d'autres encore peuvent-elles réellement jouer un rôle socio-économique ? C'est du moins la thèse qu'avancent et défendent les auteurs.

Dans un premier temps, ceux-ci examinent les tenants et aboutissants de la situation linguistique actuelle, qui n'est autre que le résultat direct des niveaux fonctionnels, dans lesquels les différentes langues ont été cantonnées, au fil du temps, mettant ainsi en place des ascenseurs sociaux pour des langues dites « *dominantes* », en reléguant toutes les autres langues vers le statut de sociolectes, de « *langues locales, (...) à fonction identitaire* »<sup>3</sup>.

Mais à qui la faute ? Personne n'est épargné. Ainsi, les parents sont les premiers responsables, puisque « *tant que [les langues] ne permettent pas d'assurer la promotion sociale des individus (l'accès à l'emploi et à un savoir plus étendu), [ils] privilégient pour leurs enfants un enseignement dans les langues socialement valorisées* »<sup>4</sup>. L'école, elle aussi, est égratignée : elle a sa part de responsabilité dans la ghettoïsation des langues vernaculaires, car « *si les langues et les cultures se transmettent à l'école, cette dernière constitue souvent le lieu visible d'exclusion d'un grand nombre de langues et de cultures minoritaires* »<sup>5</sup>.

Cependant, pour ces langues, le problème va bien au-delà de la simple exclusion de l'enseignement et de leur non-transmission : au-delà de leur survie, il en va également de l'épanouissement personnel et de la réussite scolaire et professionnelle de ses locuteurs. Le refus ou l'impossibilité de les enseigner est stigmatisé par les auteurs comme vecteur, bien

<sup>1</sup> Cf. op. cit., p. 7, ainsi que pour l'intégralité du rapport : Unesco, 2002. *Vitalité et disparition des langues*, Paris, Unesco, Section du patrimoine immatériel, Groupe d'experts spécial de l'Unesco sur les langues en danger.

<sup>2</sup> Cf. op. cit., p. 7.

<sup>3</sup> Cf. op. cit., p. 8.

<sup>4</sup> Cf. op. cit., p. 11.

<sup>5</sup> Cf. op. cit., p. 9.

entendu de disparition de ces langues et de leur culture, mais également d'échec scolaire et personnel. Loin de tout folklore et autre repli identitaire, il s'agit donc bien de valoriser ces langues pour permettre à leurs locuteurs de réussir et d'aller de l'avant.

La solution avancée par les auteurs est celle d'une éducation multilingue, seule garante d'une coexistence en proportions égales entre langues dominantes et langues vernaculaires.

Cette mise en situation servant à donner la ligne de conduite et le recul nécessaires à l'ouvrage est prolongée et illustrée par des études de cas pratiques, disséminés à travers les six continents et ayant pour point commun que « *chacun de ces parlers subit de façon plus ou moins violente la domination socioéconomique, politique et culturelle des langues de grande communication (français, espagnol, arabe, anglais) qui se sont imposées sur leur territoire (...) [mais] malgré le statut d'infériorité sociale qui les caractérise, leurs locuteurs tiennent généralement à les préserver et à les transmettre* »<sup>1</sup>.

Et les auteurs de conclure la partie introductory par un vœu : « *les langues vernaculaires participent toutes d'un même destin : continuer à transmettre l'identité d'un peuple malgré les assauts d'une globalisation langagière qui cherche à les étouffer* »<sup>2</sup>. C'est peut-être bien cela, le réel défi de ces langues !

### Des défis concrets

Suivent alors pas moins de neuf contributions concernant autant de langues vernaculaires<sup>3</sup> et autant de mises en pratique de ces défis que doivent et peuvent relever ces langues. Nous en exposerons deux ci-dessous.

Le premier exemple est l'euskara<sup>4</sup>, c'est-à-dire le basque, une des langues régionales de France. L'un des défis relevés par le Pays basque français a été la réintroduction de cette langue pré-indo-européenne dans l'enseignement, afin de sauver la langue elle-même, mais également la culture et l'histoire qu'elle véhicule. Mais l'Office public de la langue basque souligne avec raison que « *le développement de la connaissance est nécessaire mais non suffisant [...] une politique linguistique n'est efficace que si on agit à la fois sur la transmission et sur l'usage* »<sup>5</sup>.

Et c'est là le défi que le Pays basque devra dorénavant relever : donner une plus-value socio-économique à cette langue, dont la tendance est à l'augmentation du nombre de locuteurs. La seule retombée économique actuelle est celle directement liée à l'enseignement de la langue basque, conséquence logique de la création des filières bilingues ou immersives : création de postes d'enseignants, production de matériels pédagogiques spécifiques, création de postes d'aides maternelles, de surveillants et de personnel de crèches en langue basque. Aujourd'hui, la langue n'a pas encore repris toute sa place car, même si elle a vu son image évoluer, jus-

<sup>1</sup> Cf. op. cit., p. 12.

<sup>2</sup> Cf. op. cit., p. 16.

<sup>3</sup> Le basque, le catalan, l'amazigh, le plurilinguisme en Afrique, les langues nationales au Bénin, les réalités linguistiques et culturelles du Pacifique Sud, la langue inuit, l'innu et la langue mapunzugun.

<sup>4</sup> Article 1, pp. 17-44 : Jean-Baptiste COYOS, *L'enseignement de la langue basque en France. Essai d'évaluation de son impact dans la société*.

<sup>5</sup> Cf. op. cit., p. 23, et de manière plus exhaustive : Office public de la langue basque, 2009. *Cadre opérationnel provisoire 2010-2016 pour la politique publique linguistique*, <http://www.mintzaira.fr>, p. 14.

qu'à obtenir une forme de reconnaissance (non juridique cependant), elle n'a pas encore su sortir de la famille et de l'école pour investir la sphère économique, garante de sa valorisation au regard de la société et de ses locuteurs.

Le second exemple est tiré de la situation tétraglossique du Maroc, où coexistent quatre langues, deux langues dominantes que sont l'arabe classique et le français et deux langues dominées que sont l'arabe dialectal et l'amazigh<sup>1</sup>. Les deux premières sont orales et écrites, et sont valorisées car enseignées à l'école et utilisées dans les administrations et le monde professionnel en général. Les secondes ne sont qu'orales et ont du mal à trouver leur place à l'école ; ce sont les langues familiales, que parlent les enfants avant d'être scolarisés dans les deux langues de scolarisation, qui sont et restent des langues étrangères à leurs yeux.

L'amazigh<sup>2</sup> est la langue maternelle d'une bonne partie de la population marocaine, mais ne bénéficie pas d'enseignement généralisé, ce qui entraîne une érosion du nombre de ses locuteurs : « (...) *le fait de négliger l'enseignement des langues maternelles a conduit à véhiculer une mauvaise image de ces idiomes, aussi bien chez les élèves que chez les enseignants* »<sup>3</sup>. Cependant, un mouvement issu des associations et de l'élite amazighe a demandé et obtenu, pour l'année scolaire 2002/2003 une reconnaissance officielle de la langue et de la culture amazighes, ce qui a entraîné une expérimentation de son enseignement à l'école. Un premier pas a ainsi été franchi.

Le défi à relever pour la langue amazighe est d'ordre purement linguistique, à savoir celui d'obtenir une norme orthographique standard et uniformisée. En effet, « *si une langue orale est appelée à subsister, elle doit pouvoir s'écrire, pouvoir posséder son propre support écrit* »<sup>4</sup>. Ensuite se pose la question cruciale de savoir en quelle langue il faut enseigner l'amazigh, car n'étant pas assez outillée en termes linguistiques et techniques, cette langue ne peut être objet et moyen d'étude à la fois. Les chercheurs, pour diverses raisons, se sont tournés vers le français, qui lui donne actuellement les terminologies grammaticales. Mais à terme, l'amazigh devra développer ses propres terminologies, correspondant à ses propres besoins.

Ce travail de normalisation de la langue va certainement engendrer un sauvetage de l'amazigh, mais il faudra, pour cela, relever d'autres défis encore : valoriser les connaissances linguistiques et les savoirs culturels véhiculés par la langue, faire émerger une coexistence équilibrée entre l'amazigh et les autres langues en présence et rendre visible la langue et la culture amazighes dans le champ de la recherche universitaire, puis de la société civile entière.- ***Yves RUDIO***

<sup>1</sup> Article 3, pp. 73-101 : Abdallah EL MOUNTASSIR, *L'enseignement de l'amazigh à l'université marocaine. Attentes et réalités*.

<sup>2</sup> Là où l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) parle de « tamazight » (cf. <http://www.inalco.fr>), Abdallah EL MOUNTASSIR désigne par le terme « amazigh » un supradialecte pour l'ensemble de l'aire berbérophone : « *L'amazigh, langue autochtone essentiellement orale, est la langue maternelle d'une bonne partie de la population marocaine. Au Maroc, l'amazigh comprend trois grands dialectes : le tachelhit dans le sud et le sud-ouest du pays, le tamazight dans le Moyen-Atlas (Maroc central) et le tarifit dans le nord.* », cf. op. cit., pp. 74-75.

<sup>3</sup> Cf. op. cit., p. 78.

<sup>4</sup> Cf. op. cit., pp. 86-87.

BĄK Paweł: *Euphemismus des Wirtschaftsdeutschen aus Sicht der anthropozentrischen Linguistik* Peter Lang, Francfort, 2112, 294 p., 49,80 €

Si l'on consulte l'entrée «euphémisme» dans les diverses langues de *Wikipedia*, on s'aperçoit que les exemples sont tirés des domaines les plus divers (la mort, le sexe, les besoins naturels, etc.), sauf du domaine économique. L'exception est l'article en allemand, où est traité un *Fachsprachlicher Gebrauch: Wirtschaft*, mais tout de suite suivi de [bearbeiten], ce qui indique que cette partie n'est qu'une ébauche. C'est donc le premier mérite de l'ouvrage de Paweł Bąk que d'avoir pour objet un champ de recherche d'ordinaire oublié ou négligé : la langue économique. Plus exactement, la langue de la presse économique «Wirtschaftspresse» : *Börsenzeitung*, *Financial Times*, *Deutschlands*, *FAZ*, *Handelsblatt*, *Wirtschaftswoche* et d'autres. Car l'économie est aussi une science, qui est enseignée, qui a ses prix Nobel et qui comme telle ne connaît pas l'euphémisme et donne une définition scientifique de ses concepts. Mais d'un autre côté, l'économie c'est l'argent et le travail des hommes et donc, selon la conjoncture, en l'occurrence la crise mondiale de 2008-2011, à laquelle se réfère expressément Bąk, c'est notre sort qui est en jeu, avec des intérêts multiples, souvent opposés, où l'économique touche au politique, aux rapports sociaux et là, l'euphémisme a toute sa place, y compris avec les *Fachausdrücke*. Donc ici *Wirtschaftsdeutsch* se limite à l'aspect journalistique, ce qui n'en diminue pas l'intérêt. La suite du titre se rapporte à une conception de la linguistique qu'on pourrait appeler l'école polonaise et qui se définit comme *anthropozentrische Linguistik*. Cette tendance a pour origine Franciszek et Sambor Grucza et d'ailleurs l'étude de Bąk est publiée dans la collection *Warschauer Studien zur Germanistik und zur Angewandten Linguistik*, herausgegeben von Sambor Grucza und Lech Kolago. On peut la résumer comme issue de l'insatisfaction à l'égard du structuralisme, à qui il est reproché, à force de se concentrer sur le système, d'oublier l'homme dans son double rôle de Sprecher/Hörer ou Produzent/Rezipient. Au contraire, la linguistique anthropocentrique met les locuteurs/auditeurs au centre de la recherche : il s'agit d'étudier en particulier le «Grad der Parallelität, zwischen der Sprecher-Bedeutung und Hörer-Bedeutung [...] in erster Linie vom Grad der Parallelität zwischen dem Sprecher-Idiolekt und Hörer-Idiolekt» (Grucza, S.) (p.108). Cette thèse a pour conséquence que les euphémismes ne seront pas considérés en tant que lexèmes, par exemple : *Freisetzung* pour *Entlassung* ou *Preiskorrektur* pour *Preiserhöhung* (j'emprunte ces exemples à *Wikipedia*) mais comme objets d'intention chez le locuteur et de compréhension chez l'auditeur.

La première des sept parties (*Euphemismus in der wissenschaftlichen Reflexion*) fait le point sur la recherche. L'étude est assez bien menée, mais parfois trop allusive et l'on souhaiterait des exemples plus nombreux et non renvoyés à plus tard. Il faut surtout retenir la distinction que Bąk reprend entre *Verschleierung und Verhüllung*, la *Verschleierung* servant à masquer, à cacher et pouvant se révéler manipulatrice, voire mensongère. Cette distinction est en effet le leitmotiv de l'ouvrage. La deuxième partie (*Relativität des Euphemismus*) par sa brièveté (pp.57-66) apparaît en fait comme une annexe de la précédente. Retenons pourtant les *Euphemismus-Ketten* nées d'un phénomène d'usure («*Abnutzungserscheinungen*») (p.61), ce qui donne *Invalide (für Krüppel)* -*Behindter (für Invalide)* -*Mobilitätseingeschränkter (für Behindter)*. L'attente sera déçue à cet égard, car l'auteur n'en donne pas d'exemple en économie, sauf peut-être *Entwicklungsland/Schwellenland* (p.222-223). La troisième partie (*Euphemismus aus Sicht der anthropozentrischen Linguistik*) est un exposé des thèses de l'école. On passe ensuite (quatrième partie) de l'euphémisme en général à l'euphémisme en économie (*Euphemismus des Wirtschaftsdeutschen -Zum Forschungsstand*), ce qui amène à des redites dans le chapitre *anthropozentrisch fundierte Euphemismusforschung*. Le plat de résistance est

constitué par la cinquième partie (*Ergebnisse der Euphemismen-Analyse*) et là, ce qui est retenant l'attention est une enquête (*Umfrage*) menée auprès de « 280 berufstätige Personen, Absolventen der Studienfachrichtung Wirtschaft in Deutschland » (p.121). Même si l'on souhaiterait plus de précisions sur ce « panel », l'essentiel est que parfois 25 % des « Belege » ne sont pas compris comme des euphémismes mais comme des « *desavouierende Ausdrücke* » (p.122), tandis que pour d'autres, 60% sont perçus comme *verschleiernd*, ailleurs jusqu'à 92 %. Il va de soi qu'une telle enquête conforte la thèse de l'auteur dans la mesure où un euphémisme n'existe pas par lui-même, mais en tant qu'énoncé compris comme tel et que sa valeur (*verhüllend /verschleiernd*) est fonction des individus. La langue n'est donc pas manipulatrice en soi, mais uniquement dans l'usage que le *Produzent* en fait et dans la mesure où le *Rezipient* se laisse éventuellement manipuler. D'où des chapitres « individuelle Euphemismen », des « Vom (Noch-)Nicht-Euphemismus über den individuellen zum supraindividuellen Euphemismus et des considérations sur la « Enthüllung der Euphemismen ». Heureusement, Bąk ne s'arrête pas à l'aspect individuel, car il n'est de science que du général et l'on resterait sinon pris dans la subjectivité. Il passe donc au « supraindividuelle Euphemismen » (mais n'est-on pas là dans le lexème ?), analysant plusieurs procédés : métaphore, métonymie, catégories verbales, mot étranger, composition nominale, négation et litote, jusqu'à l'usure des euphémismes : « Nicht-mehr-Euphemismen ». Il s'intéresse aussi aux rapports *Euphemismus/Fachsprache* et montre que même des termes techniques (*Fachausdrücke*) peuvent servir d'euphémismes. L'analyse s'achève sur l'attitude des journalistes par rapport à ce qu'ils relatent, leur prise de distance donc ; d'où : « Metapher als Nicht- bzw-Antieuphemismus », « Metasprachliches », « Metaeuphemismus »). Toute cette cinquième partie est la plus intéressante et la plus enrichissante, avec des considérations pertinentes et fines. Viennent ensuite 6 (*Zusammenfassung und Ausblick*) et 7, l'inévitable et abondant *Literaturverzeichnis*, où l'auteur n'oublie ni les nombreux travaux des Grusza (Franciszek et Sambor) ni ses propres publications. Même si l'on ne peut s'empêcher de penser que les euphémismes de l'allemand économique méritent aussi une étude lexicale, on peut admettre le point de vue anthropologique, car une langue n'est pas seulement un système de signes mais oeuvre humaine. De toute façon, le livre vaut et par son objet d'étude et par ses qualités propres. On ne s'ennuie pas à le lire et grâce à lui, on ne peut plus lire les journaux et revues économiques comme avant. - **Y. Bertrand.**

**Yu CHEN:** *Verbessern chinesische Studierende ihre Sprechfertigkeit im Deutschen während des Fachstudiums in Deutschland? Eine empirische Untersuchung unter Berücksichtigung sozialer Aspekte*. Frankfurt am Main: Peter Lang 2012, 234 S. ISBN 978-3-631-63327-4. 49,80 Euros.

Das Buch ist die Dissertation zur Erlangung des Doktorgrades im Fachbereich Geisteswissenschaften der Universität Duisburg-Essen. Vorangehende Studien zum hier untersuchten Thema, der Sprechfertigkeit ausländischer Studierender in Deutschland, befassen sich üblicherweise mit englischen Muttersprachlern. Chinesische Muttersprachler waren noch nie Fokus einer eigenständigen Untersuchung, was hier behoben wird, auch wenn sich die Probanden auf ein Studierprojekt in einer einzigen Universität, Duisburg-Essen, beschränken. Der empirisch sorgfältig abgesicherte Befund der Dissertation lautet, dass chinesische Studierende im Verlauf ihres Studiums in Deutschland ihre Sprechfertigkeiten im Deutschen nicht unbedingt verbessern, sondern sogar eher verschlechtern.

Das Buch gliedert sich in sechs Kapitel. Nach einem statistischen Überblick über die chinesischen Studierenden an deutschen Hochschulen behandelt das 2. Kapitel die theoretischen Grundlagen. Zuerst werden zwei Begriffsgruppen, nämlich „Fremdsprache und Zweitsprache“ sowie „Lernen und Erwerben“, auseinandergehalten, wobei eher die gängigen Meinungen der Fachliteratur wiederholt werden. Die Verfasserin wendet sich dann dem ungesteuerten Zweitsprachenerwerb zu und klassifiziert die vielen möglichen Variablen in sprachliche, soziale und individuelle. Besonderes Interesse verdienen hier die sozialen Variablen, die weiter differenziert werden in soziale Faktoren, in deren Zentrum die Dominanzverhältnisse zwischen den ethnischen Gruppen stehen, in Kontaktausmaß und -qualität sowie in Einstellung und Motivation. Anschließend befasst sich die Verfasserin mit den speziellen Bedingungen des Zweitspracherwerbs von ausländischen Studierenden. Weiten Raum nimmt dabei die Darlegung des Zusammenhangs zwischen Erwerb der Sprechfertigkeit und sozialen Kontakten ein, auch in der Verschränkung mit Motivation. Am Ende dieses Teils stellt die Verfasserin das „Modell des L-2-Lernens“ von Bernard Spolsky vor – als „Interpretationsgrundlage“. Nach einer Begriffserläuterung der Termini „Auslandsstudium“ und „Ausländerstudium“ im zweiten Teil dieses Kapitels belegt die Verfasserin die Schwierigkeiten des Ausländerstudiums, die in Deutschland besonders Sprachprobleme, Schwierigkeiten bei Sozialkontakten, Studienorientierung und –organisation, Finanzierung und psychische Probleme beinhalten. Auf sehr beeindruckende Weise wird die gegenseitige Verstärkung dieser Schwierigkeiten thematisiert. Das Kapitel schließt mit einem Überblick über die bisherigen Forschungen über chinesische Studierende in Deutschland und mit der Auflistung der in ihrer Dissertation zu konkretisierenden Fragen.

Das Kapitel 3 ist dem „Forschungsplan“ gewidmet, der aufgrund gängiger Gütekriterien empirischer Forschung entwickelt wurde. Die Probandenauswahl wird sehr ausführlich vorgestellt, und es wird dargelegt, warum sich die DSH-Prüfung (Deutsche Sprachprüfung für den Hochschulzugang) als Messinstrument der Sprechfertigkeit besonders eignet und wie die Wiederholungsprüfung durchgeführt wird. Die Datenerhebung schließt die Konzeption und Verteilung des Fragebogens sowie die Durchführung der Interviews ein, die als zusätzliche Informationsquelle betrachtet werden. Alle Messinstrumente werden eingehend nach ihrer Güte diskutiert und plausibel als geeignet bewertet.

Kapitel 4 bildet mit 70 Seiten den Kernpunkt dieses Buchs. Außer den wichtigsten Sozialdaten der Probanden enthält es Prüfverfahren der statistischen Homogenität. Die Noten des „Re-Tests“ (Wiederholung der DSH-Prüfung) werden mit den früheren Noten verglichen, was zu dem erstaunlichen und erkläруngsbedürftigen Befund führt, dass 75 % der Probanden keine positive Entwicklung ihrer Sprechkompetenz erfahren: 58 % haben sie verschlechtert, und etwa 20 % sind auf dem gleichen Sprachniveau wie ein paar Jahre zuvor. Die Ergebnisse des Re-Tests werden mit den Angaben im Fragebogen in Verbindung gesetzt, um aus dem Lebens- und Studienumfeld der Probanden Faktoren herauszufinden, die sich auf die sprachliche Entwicklung ausgewirkt haben könnten. Die Analyse greift auf das Modell von Spolsky zurück. Der wichtigste Faktor für den Befund liegt nach der Erklärung der Verfasserin in dem mangelnden deutschsprachigen Sozialkontakt. Die Auswirkungen unzureichender Deutschkenntnisse der chinesischen Studierenden auf das Leben in Deutschland werden systematisch untersucht.

Im Kapitel 5 liefert die Verfasserin durch leitfadenorientierte Interviews mit jeweils vier Probanden, welche die größten Fortschritte oder Rückschritte bei den Sprachtests gemacht hatten, Zusatzinformationen. Eingehend werden die kulturspezifischen Gründe für den mangelnden

Kontakt mit Deutschen erörtert und das Kontaktverhalten der chinesischen Studierenden aus sozialpsychologischer Sicht interpretiert.

Das Buch schließt mit dem 6. Kapitel, in dem Empfehlungen an die Hochschulen zur Förderung des Weitererwerbs von Deutschkenntnissen abgeleitet werden, unter denen studienbegleitende Deutschkurse mit individueller Lernberatung den wichtigsten Platz einnehmen. Um weitere Verbesserungsvorschläge zu geben, hat die Verfasserin die vorhandenen Angebote der Universität Duisburg oder des DAAD auch kritisch betrachtet. Die vorgelegten Vorschläge sind zwar gut argumentiert, aber ob sie wegen der dadurch entstehenden Kosten realisierbar sind, ist dann eine andere Sache.

Die Untersuchung dürfte für alle DaF-Lehrende und Studierende und für die deutschen Hochschulen von großem Interesse sein, nicht nur für die chinesischen, weil sie ausführlich verfolgt, wie man eine Fremdsprache beim Aufenthalt im Zielland „verlernen“ kann. Es ist ihr eine breite Rezeption zu wünschen. - **Huang, Chongling**, Tongji-Universität, Shanghai

## **Pilotage rédactionnel de la revue.**

En cohérence avec la décision de l'Assemblée Générale de l'Association des *Nouveaux Cahiers d'allemand* réunie le 21 novembre 2011 portant création d'une part d'un comité de rédaction, qui a pour fonction de définir l'orientation générale de la revue (E. Faucher (directeur de la revue), Mme A. Geiger- Jaillet, MM. Y. Bertrand, M. Kauffer, R. Métrich, D. Morgen) et d'autre part d'un comité de lecture, qui a pour fonction d'évaluer les articles susceptibles d'être publiés dans la revue. (Wolfgang Butzkamm, Aix-la Chapelle ; Thierry Grass, Strasbourg ; Elke Hentschel, Berne ; Anne Larrory-Wunder, Paris ; Heinz-Helmut Lüger, Koblenz-Landau ; Jacques Poitou, Lyon ; Ingeborg Rabenstein-Michel, Lyon ; Gérald Schlemminger, Karlsruhe ; Odile Schneider-Mizony, Strasbourg ; Philippe Verroneau, Dijon ; Hélène Vinckel-Roisin, Paris),

l'Assemblée Générale du 16 novembre 2012 a décidé de placer les travaux du comité de rédaction sous la responsabilité d'un rédacteur en chef (fonction assurée *de facto* depuis la fondation de la Revue par son directeur) et de confier cette responsabilité à Madame Odile Schneider-Mizony, professeure de linguistique allemande à l'Université de Strasbourg. Les propositions d'articles lui seront désormais adressées, au Département d'Etudes Allemandes de l'Université, 22 rue René Descartes ; BP 80010, 67084 Strasbourg Cedex



Achevé d'imprimer le 21 décembre 2012 à l'imprimerie du CRDP de Lorraine  
99 rue de Metz 54000 Nancy. Dépôt légal décembre 2012